

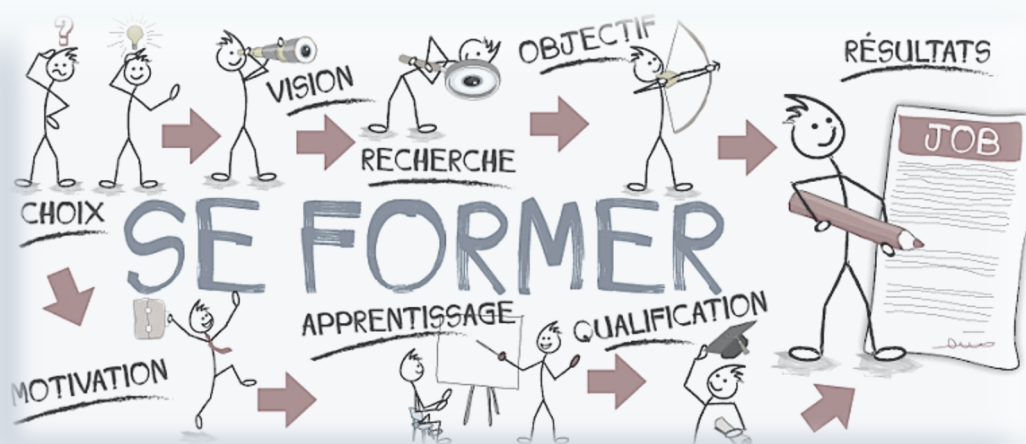
WINLEB CAPTURE
WINLEB CAPTURE
Photographie



PERSONAL BRANDING AUTONOME

Formation complète de photographie impactante
pour Entrepreneurs dans Le Digital

Édition 2026-2027



*Former les hommes, ce n'est pas remplir un vase,
c'est allumer un feu...*

Aristophane



SOMMAIRE

PRÉAMBULE

I. PRÉSENTATION DE LA FORMATION



1) PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

- a) Objectifs de la Formation
- b) Méthode pédagogique
- c) Coachings de groupe
- d) Coachings individualisés

2) SUPPORTS DE FORMATION

- a) Capsules vidéo, Réunions Zoom® et groupe WhatsApp
- b) Book, Notes, Recherches et Fiches pratiques

II. NOTIONS THÉORIQUES



1) Module 1 : MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

- a) Différents types d'appareils
- b) Différents types d'Objectifs
- c) Place du Smartphone dans le paysage photographique

2) Module 2 : TRIANGLE D'EXPOSITION

- a) Capteur et lumière
- b) Sensibilité du capteur
- c) Ouverture du diaphragme

- d) Temps d'exposition et Vitesse d'obturation
- e) Modes de mesure de l'exposition
- f) Équilibre de tous les paramètres

3) Module 3 : CADRAGE & COMPOSITION

- a) Règle des tiers
- b) Profondeur de champ
- c) Pistes et conseils de créativité



III. NOTIONS PRATIQUES

1) Introduction : TYPES DE « FICHIERS-IMAGE » EN PHOTOGRAPHIE

2) Module 4 : MODES AUTOMATIQUES & SEMI-AUTOMATIQUES

- a) Modes automatiques
- b) Mode « priorité à l'ouverture »
- c) Mode « priorité à la vitesse »
- d) Mode « auto-programmé »

3) Module 5 : MODE MANUEL

- a) Seul maître à bord
- b) Modes de mise au point
- c) Modes et Zones d'autofocus
- d) Balance des blancs
- e) « Styles d'image »
- f) Utilisation du flash
- g) Utilisation de l'Histogramme

4) Module 6 : PRATIQUE AVANCÉE

- a) Fiches Pratiques
- b) Triangle d'exposition
- c) Techniques de composition
- d) Modes Automatiques & Semi-automatiques
- e) Photographie de portrait
- f) Photographie de produit
- g) Storytelling et photographie
- h) Personal Branding et photographie

CONCLUSION

- a) Règles de fonctionnement du Groupe WhatsApp
- b) Mes autres Formations
- c) Affiliation



PRÉAMBULE

Bienvenue dans ce programme complet de Formation et d'Accompagnement destiné aux Entrepreneurs digitaux, freelances, coachs, créateurs de contenu, infopreneurs, et à tou(te)s celles et ceux qui souhaitent devenir autonomes dans la gestion de leur « image de marque ». Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez également fait le choix de passer au niveau supérieur dans la qualité visuelle de votre contenu afin de construire un Personal Branding plus impactant, plus fort et plus cohérent.

Que vous soyez débutant(e) ou intermédiaire, que vous possédiez un appareil-photo numérique ou encore un simple smartphone, vous trouverez dans ce cours tout ce que vous avez toujours voulu apprendre pour réaliser vous-même des clichés qui vous ressemblent et racontent cette histoire qui est la vôtre ! J'ai ainsi mis dans ce dispositif pédagogique toutes mes connaissances, toute mon expérience et toute ma passion au service de votre apprentissage, afin de vous donner les clés qui vous permettront d'atteindre cet objectif tout en ne dépendant plus d'un prestataire externe trop coûteux pour votre entreprise.

BONNE FORMATION !

Vincent de VinLeb Capture Photographie

VINLEB CAPTURE
Photographie



I. PRÉSENTATION DE LA FORMATION

1) PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

a) Objectifs de la Formation

Cette Formation, d'une durée de **3 mois**, s'adresse aux personnes de niveaux **débutant** à **intermédiaire** et a pour objectif global de permettre **une totale autonomie dans la pratique de la photographie numérique**. Vous y acquerez les connaissances de base essentielles à la compréhension et à la mise en œuvre du processus de prise de vues photographiques.

Pour ce faire, les objectifs spécifiques qui y seront développés vous permettront, dès la fin de la formation :

- de distinguer les différents types d'appareils-photo,
- de connaître les spécificités des différents types d'objectifs,
- de mobiliser le « triangle d'exposition » afin d'adapter votre pratique aux différents contextes de prises de vues,
- de mettre en œuvre des règles de cadrage tout en préservant une part de votre créativité,
- de mettre en œuvre des réglages automatiques et semi-automatiques,
- de mettre en œuvre des réglages manuels,
- de passer à une pratique avancée dans les domaines de la photographie de « portrait » et de « produit »,
- d'intégrer les principes du Storytelling à votre démarche globale
- de mettre en application l'ensemble des notions abordées au service d'un Personal Branding ambitieux et impactant.

b) Méthode pédagogique

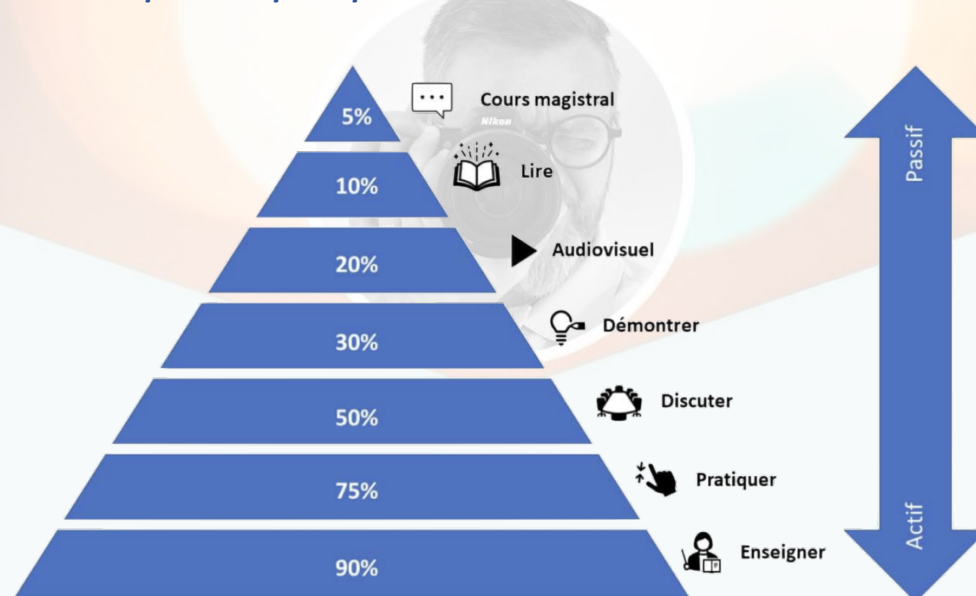
Cette Formation est basée sur une **méthode pédagogique** dite « **active** » éprouvée depuis de nombreuses années : le « **learning by doing** », que l'on peut traduire littéralement par « **apprendre en faisant** », et dont le principe est d'accorder une place centrale à l'**expérience** et à l'**action** dans le **processus d'apprentissage**.

Cette approche trouve ses fondements dès le début du XXème Siècle dans les travaux du philosophe américain **John Dewey** qui considère alors que l'éducation traditionnelle, trop théorique et déconnectée du réel, ne permet pas un apprentissage significatif. Préconisant au contraire de partir des centres d'intérêt de l'apprenant pour relier les savoirs enseignés à son vécu concret, cette

pédagogie invite à **acquérir des compétences directement sur le terrain par une succession d'essais, d'erreurs et de réajustements.**

Elle s'appuie ainsi sur le principe cognitif que **les humains mémorisent bien mieux lorsqu'ils sont actifs et impliqués personnellement.** La Pyramide d'apprentissage d'**Edgar Dale**, élaborée dans les années 1960, le montre bien :

Nous retenons en moyenne 75 % mieux l'information lorsque nous pratiquons concrètement une activité !



De plus, et même si cela peut sembler paradoxal, le concept **d'acceptation de l'erreur** est étroitement associé à cette pédagogie. En effet, étant confronté directement à des problèmes concrets, l'apprenant va inmanquablement commettre des impairs, prendre des décisions inappropriées ou suivre des raisonnements erronés. Ces faux-pas, loin de remettre tout en question, sont au contraire essentiels à la progression de l'apprenant et sont le terreau à partir duquel les aptitudes vont pouvoir germer et se développer. **Chaque erreur commise est ainsi l'occasion d'en tirer un enseignement précieux et de construire un socle robuste de compétences et une solide expérience dans le temps.**

c) Coachings de groupe

En plus des **apports théoriques** essentiels à la compréhension du processus de prise de vues photographiques, cette Formation vous proposera également de **répondre à chaque questionnement** risquant de limiter ou ralentir l'apprentissage, puis d'acquérir des compétences pratiques par des **Coachings**

de groupe après chaque module développé par le formateur, tout au long de la Formation. Ces séances seront organisées **chaque semaine en alternance** sur la base de **deux types d'approches** :

- Une **Foire Aux Questions (FAQ)**, permettant de répondre à toutes les interrogations liées au contenu théorique de chaque module,
- Des **Cas concrets**, avec des exercices d'application progressifs et guidés, sur la base de VOS questionnements et préoccupations premières.

d) Coachings individualisés

Enfin, et dans le but de **personnaliser** au maximum les **réponses apportées** par le formateur aux **problématiques pratiques** que vous rencontrerez **individuellement** dans votre apprentissage, vous aurez accès **de manière illimitée** à des séances de **Fast-coachings** de « débloqué ». Pour ce faire, il vous suffira simplement de réserver vos séances directement via le **lien de prise de RDV** qui vous sera donné au début de la Formation, **en fonction de vos disponibilités et des créneaux disponibles**.

2) SUPPORTS DE FORMATION

a) Capsules vidéo, Réunions Zoom® et groupe WhatsApp

Afin de faciliter votre apprentissage, tous les modules de cette Formation sont développés par le formateur dans des **Capsules vidéo** à partir de la structure du dispositif pédagogique proposé. Ces **présentations courtes**, adaptées à vos contraintes de temps, sont disponibles dans votre **espace individuel de formation** pour vous permettre de les intégrer comme bon vous semble à votre quotidien, à **VOTRE rythme** !

Les séances de **Coachings de groupe** et de **Fast-coachings** sont quant à elle réalisées via des **réunions Zoom®** avec une durée de **1 heure** pour les **sessions de groupe** et **15 minutes** pour les **sessions individuelles**. Afin que vous puissiez y accéder en cas d'absence imprévue, au besoin, ou quand vous le souhaitez, un **Replay** de chaque **séance de groupe** sera mis à votre disposition.

Enfin, et parallèlement à tout ce dispositif, vous serez intégré(e) dès le début de la Formation à un **groupe d'échanges WhatsApp, sans limitation de durée**, dans lequel vous pourrez **échanger** avec le formateur et les autres apprenants (ou anciens apprenants). Avec une volonté de construire une véritable **Communauté d'entraide** pérenne, ce groupe vous **permettra** notamment :

- De **poser vos questions** sans attendre la prochaine session (ou après le terme de votre Formation),
- De bénéficier du **retour d'expérience des autres Entrepreneurs**,
- De rester **motivé(e) et engagé(e)** grâce à la **dynamique de groupe**,
- Et enfin, d'obtenir du **contenu exclusif** régulier en lien avec la Formation que vous suivez ou avez suivie !

b) Book, Notes, Recherches et Fiches pratiques

Au début de la formation, vous recevrez également un « **book** » complet au format **PDF** afin d'accompagner les autres contenus, dans un **cadre clair et progressif**. Ce **support** imprimable, ou stockable et utilisable depuis tous vos appareils numériques, est votre **cadeau de bienvenue** ! Vous y retrouverez les **notions** qui seront **développées** par le formateur **a minima**, sans dispersion ni surcharge d'informations, ainsi que des « **liens hypertexte** » pour **aller plus loin** sur les différents sujets abordés. Sa vocation est de rester sur le long terme **votre meilleur allié** dans la réalisation de vos **nouvelles compétences au quotidien**, dans la gestion de votre **Personal Branding**.

À la fin de chaque sous-partie, vous trouverez une page de « **notes** » pour compléter ce support de toute **annotation** que vous jugerez nécessaire à votre apprentissage, ainsi que **tout élément** à retenir issu de vos **recherches**.

Enfin, dans la partie « Pratique avancée », vous trouverez des **Fiches pratiques** destinées à **guider vos prises de vues** et à **vous aider dans les exercices guidés collectifs**.

À vous maintenant de vous approprier tous ces outils !

VINLEB CAPTURE
Photographie 



Alors ...
Prêt à relever
ce nouveau défi ?

VINLEB CAPTURE
Photographie



II. NOTIONS THÉORIQUES DE BASE

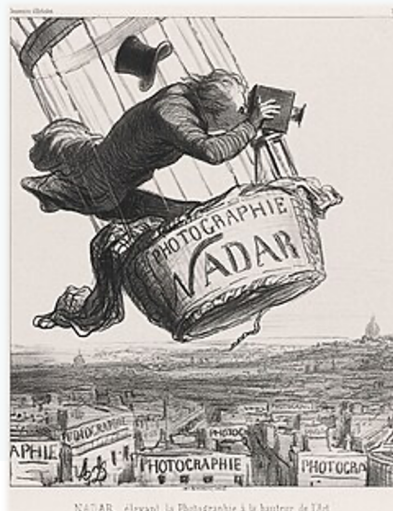
1) Module 1 : MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

a) Différents types d'appareils

Près de 200 ans après l'avènement de la photographie (le terme « **appareil-photo** » remonte à 1841) et l'apparition du métier de Photographe professionnel, le marché de l'appareil-photo est aujourd'hui résolument numérique !

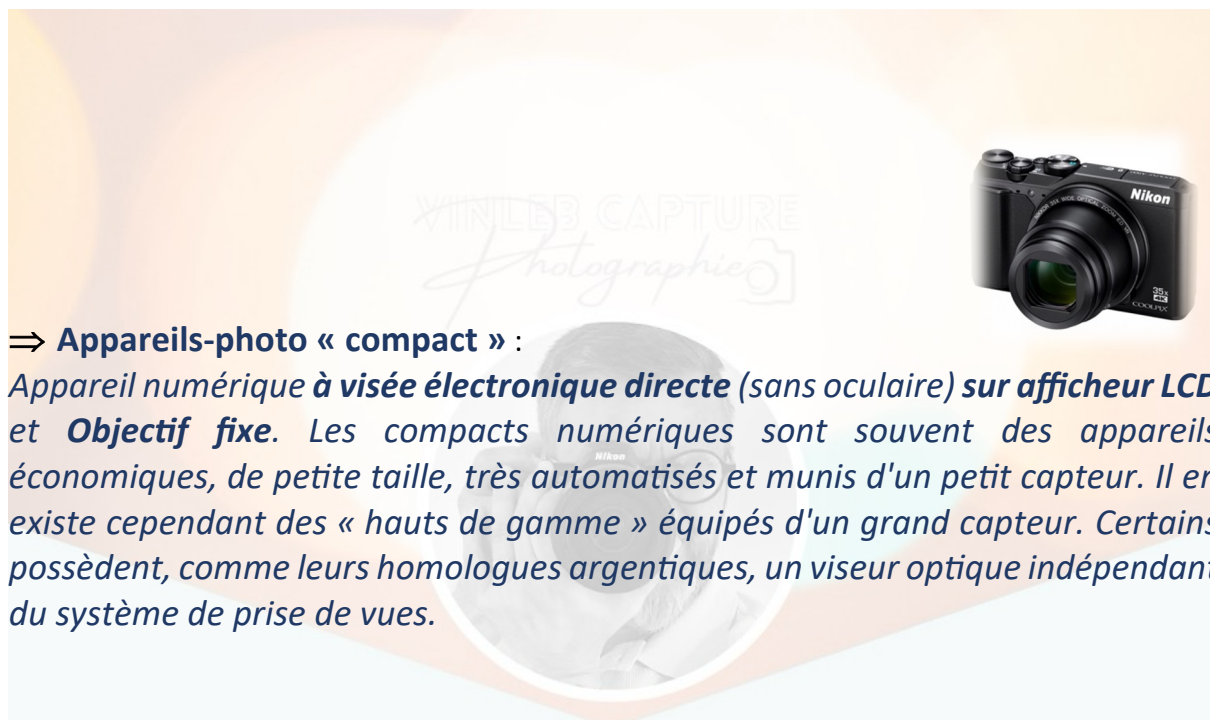


L'**Appareil Photographique Numérique** (ou **APN**) est un appareil photographique qui recueille la lumière sur un **capteur photographique électronique**, plutôt que sur une pellicule photographique, et qui **convertit l'information reçue** par ce support pour la **coder numériquement**. Bien que le premier capteur **CCD** ait été inventé dans les années 1970 et la première caméra vidéo « grand public » dans les années 1980, l'**APN** apparaît, lui, dans les années 1990-2000. Il allie à la fois des systèmes **optiques, mécaniques et électroniques**.



NADAR, élevant la Photographie à la hauteur de l'Art

Schématiquement, on peut aujourd'hui distinguer **4 grandes catégories d'APN** :



⇒ **Appareils-photo « compact » :**

Appareil numérique à visée électronique directe (sans oculaire) sur afficheur LCD et Objectif fixe. Les compacts numériques sont souvent des appareils économiques, de petite taille, très automatisés et munis d'un petit capteur. Il en existe cependant des « hauts de gamme » équipés d'un grand capteur. Certains possèdent, comme leurs homologues argentiques, un viseur optique indépendant du système de prise de vues.



⇒ **Appareils-photo « bridge » :**

*Appareil numérique à visée électronique indirecte et objectif fixe. Le bridge se distingue du compact numérique par l'utilisation d'un viseur électronique. Il possède donc un oculaire qui procure une visée plus confortable et une image grossie. Ces appareils (en argentique comme en numérique) font, littéralement, le pont (bridge en anglais) entre les compacts et les reflex. Ils sont techniquement plus avancés que les compacts (modes priorité vitesse/ouverture, utilisation manuelle possible, Objectifs de meilleure qualité, etc.) mais possèdent un Objectif qui ne peut pas être changé. Ils ont eu un petit succès en argentique au milieu des années 1990 et ont fait leur retour avec le numérique. Leur critique vient souvent du fait que l'image n'est **jamais observée via un viseur optique**, mais via un écran LCD, même dans le viseur.*



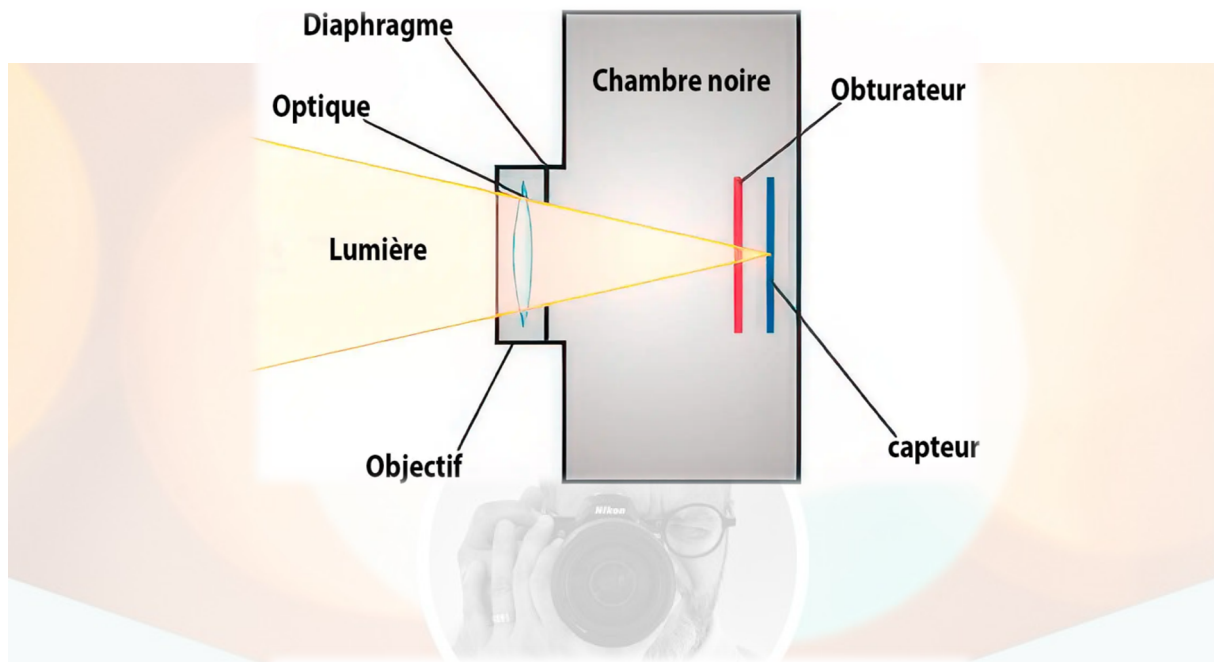
⇒ **Appareils-photo « hybride » :**

Appareil numérique à **visée électronique** et **Objectif interchangeable**. Les hybrides sont aussi parfois appelés **COI, Compact à Objectif Interchangeable**. Ils sont équipés de capteurs de grande taille. La visée peut se faire directement sur l'écran **LCD** ou **via un viseur électronique**. L'**absence de miroir** leur permet d'être bien **plus petits que les reflex** à taille de capteur égale.

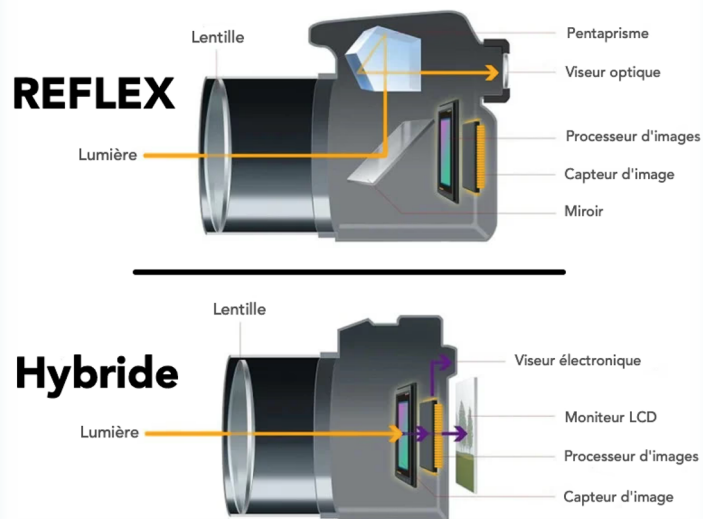


⇒ **Appareils-photo « reflex » :**

Appareil numérique à grand capteur, **visée optique** et **Objectif interchangeable**. Les appareils reflex numériques allient les propriétés des appareils reflex classiques (interchangeabilité des Objectifs) et de la technologie numérique qui capte la lumière sur un support de type électronique. La visée s'effectue **par l'objectif grâce à un prisme et un miroir**.



— Lumière — Données numériques



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[Article WIKIPEDIA Histoire de la photographie](#)

[Article WIKIPEDIA Appareil photographique](#)

[Article WIKIPEDIA Appareil photographique numérique](#)

[Portail Photographie WIKIPEDIA](#)

b) Différents types d'Objectifs

Un Objectif photographique est un **système optique** convergent formé de plusieurs **lentilles**, et éventuellement de **miroirs**, donnant des images **réelles** sur la **surface sensible** de l'appareil photographique. Ils peuvent être spéciaux (fish-eye, ultraviolet, infrarouge), articulés ou encore stabilisés. Afin de s'adapter aux multiples contextes de prises de vues, de nombreux accessoires peuvent par ailleurs compléter l'équipement de base d'un Objectif comme les pare-soleil, bague-allonge, bonnette, convertisseur de focale et autres filtres spécifiques.



Mais un Objectif se caractérise en premier lieu par sa **distance focale** (ou sa plage de focale pour un zoom), son **ouverture maximale** et le **format maximum de la surface sensible** (capteur) avec lequel il est utilisable.



⇒ Objectifs à « focale fixe » :

Un Objectif à focale fixe donne, à prix comparable, de meilleurs résultats qu'un Objectif à focale variable, en termes de **netteté**, **contraste**, **homogénéité**, **limitation des aberrations**, et **rendu**. Il en existe différentes catégories : standards, grand-angle, macro et téléobjectifs. Cependant, l'inconvénient principal de ce type d'Objectif est que si le preneur de vue souhaite ajuster le cadrage, il doit s'éloigner ou s'approcher du sujet, ou bien changer d'Objectif.



⇒ **Objectifs à « focale variable » :**

*Communément appelés **zooms**, ils peuvent être à **ouverture variable**, l'ouverture relative maximale n'étant pas la même à toutes les focales (le plus souvent en entrée de gamme) ou à **ouverture constante**, l'ouverture relative n'étant pas modifiée par le changement de longueur focale.*

Avantages : la bague du zoom fait varier la longueur focale, permettant ainsi de **cadrer le sujet plus serré ou plus large** et donc rendre le cadrage plus aisé, ce qui offre un grand confort lors de la prise de vue et permet dans une large mesure de tirer au mieux profit de la définition du capteur, et d'éviter de perdre du temps à recadrer au traitement de la photo.

Inconvénients : pour les Objectifs courants, la qualité n'est pas toujours au rendez-vous, les ouvertures sont faibles, et, de ce fait, le risque de flou de bougé, et du sujet s'il est mobile, est plus important en faible lumière. L'amélioration de la sensibilité des capteurs numériques compense en partie cet inconvénient. Avec les Objectifs à ouverture variable, le **temps de pose nécessaire variera en fonction de la focale**.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[Article WIKIPEDIA Objectif photographique](#)

[Article WIKIPEDIA Objectifs/Généralités](#)

c) Place du Smartphone dans le paysage photographique

Et si je vous disais que le **Smartphone** était devenu ces dernières années **l'appareil-photo le plus utilisé au monde** ? Eh bien je ne vous mentrais pas !

Mais peut-on pour autant le comparer raisonnablement avec un boîtier **APN** ?

Tout d'abord, si l'on se penche sur son **fonctionnement « de base »**, on peut noter qu'il n'y a **aucune différence** quant au **principe même de la photographie**. En effet, la **lumière** traverse un ensemble de **lentilles** pour atteindre un **capteur** ayant pour rôle de **convertir** cette lumière en une **image** composée de **pixels**, laquelle étant ensuite **traitée** et **stockée** dans une **mémoire** interne.



Cependant, il faut noter que pour rester suffisamment **compact** et **abordable économiquement**, le Smartphone doit répondre à une **contrainte de taille**, ce qui le met dans l'impossibilité d'embarquer à son bord **un capteur aussi grand que celui d'un boîtier APN**. En bref, il doit composer avec **deux handicaps** non négligeables : un **capteur** et un **système optique** de **très petites tailles**. Et c'est là que la technologie a dû apporter des réponses :

- Tout d'abord, concernant la **taille du capteur**, il s'agit de concentrer **plus de pixels** pour une **meilleure qualité d'image**. C'est l'idée innovante du « **pixel binning** » qui repose sur l'utilisation d'un grand nombre de pixels, non pas pour créer des images plus grandes, mais pour améliorer leur qualité en **combinant virtuellement** les pixels du capteur afin d'**améliorer la qualité de l'image finale** et d'impacter le **rendu des détails**, la gestion du « **bruit** », la **plage dynamique** et la qualité des **images nocturnes**, entre autres.
- Deuxièmement, concernant la partie **optique**, tout aussi importante, il faut noter que la qualité des **lentilles**, bien souvent en plastique, a un impact **considérable** sur la **qualité d'image**. C'est ainsi qu'au fur et à mesure des années, l'augmentation du **nombre d'objectifs à l'arrière** de nos Smartphones a été croissante avec des **systèmes de lentilles multiples**, le développement de **zooms optiques**, la **stabilisation optique de l'image** et la **capture HDR**.

- Enfin, le développement fulgurant de l'**Intelligence Artificielle (IA)** a fini par jouer un rôle indispensable dans l'**amélioration des photos** prises avec un Smartphone, les **algorithmes de traitement** d'image permettant une **meilleure gestion** de la **lumière**, de la **couleur** et des **détails**.

Le Smartphone cumule même de **nombreux avantages** qui ne font plus débat aujourd'hui en étant incroyablement « **portables** », permettant ainsi la **capture instantanée** des scènes du quotidien. Leur **légèreté** et leur **compacité** en font alors des compagnons idéaux pour la photographie de **rue**, de **voyage** et de la **vie de tous les jours**. Enfin, la possibilité de **retoucher** et de **partager immédiatement** des photos sur les réseaux sociaux est un **avantage majeur** par rapport à l'appareil-photo traditionnel.



L'utilisation du Smartphone pour la photographie est donc **simple** et **intuitive**. Leurs **écrans tactiles** permettent facilement d'ajuster l'**exposition** et de faire la **mise au point** et leurs modes **automatiques** produisent des résultats impressionnants **sans compétences techniques avancées**. Leur **simplicité d'utilisation** a même démocratisé la photographie, permettant à un **plus grand nombre de personnes** de **capturer** et de **partager** leurs images.

Toutefois, inutile de vous mentir ... car lorsqu'il s'agit de créer des visuels de qualité pour un **usage professionnel** ou **commercial**, les limites du Smartphone se font plus évidentes, la **qualité d'image** et les **possibilités techniques** ne jouant pas « dans la même cour » ! Mais je ne chercherais pas pour autant à vous convaincre d'acheter un **APN** ou à vous dissuader d'utiliser votre **Smartphone** pour vos besoins photographiques.

Je vais plutôt essayer de vous aider dans votre éventuel questionnement matériel en vous apportant des précisions importantes sur les avantages de l'APN par rapport au **Smartphone** :

⇒ **Taille du capteur et Plage dynamique :**

*Beaucoup plus grand que celui du **Smartphone**, le capteur de l'**APN** « absorbe » **plus de lumière**. Cela lui permet notamment d'obtenir une **meilleure plage dynamique** avec des **détails mieux conservés** dans les **ombres** et **hautes lumières** et une **meilleure gestion des scènes complexes** (intérieurs lumineux, couchers de soleil). Là où vous risquez d'obtenir, avec un **Smartphone**, des zones d'image dites « **brûlées** » (blanches) ou « **bouchées** » (avec peu voire très peu de détails).*

⇒ **Bokeh et Flou d'arrière-plan :**

*Le flou naturel obtenu par l'Objectif à grande ouverture d'un **APN** sera un **atout** artistique et professionnel **indéniable** pour la photographie de **portrait** ou de **produit**, comparé à celui d'un **Smartphone**, souvent géré **artificiellement** par un algorithme pouvant être **imprécis** (bordures mal découpées par exemple).*

⇒ **Qualité des détails et des couleurs :**

*La **taille du capteur** joue également un rôle dans la précision des **détails** et pour la **reproduction des couleurs**, ce qui permet encore une fois à l'**APN** de capturer des images avec une **résolution plus fine**, même dans des **conditions de lumière difficiles** (format RAW), contrairement au **Smartphone** dont les fichiers compressés (format JPEG) **réduisent** fortement les **détails** et la **finesse** des images.*

⇒ **Objectifs interchangeables :**

*La gamme d'Objectifs **interchangeables** des **APN** permettent une grande **polyvalence** selon les besoins (grand-angle, zoom, macro, ...) alors que les Objectifs **fixes** et de **petite taille** des **Smartphones** restent **limitants**.*

⇒ **Maîtrise totale des réglages :**

*Le **mode manuel** d'un **APN** permet un **contrôle complet** des paramètres du « **triangle d'exposition** » (Ouverture, Vitesse d'obturation, Sensibilité ISO), entre autres, ouvrant le champ de tous les possibles à votre **créativité** et vous permettant de maîtriser le **rendu final** de vos clichés, contrairement aux réglages **automatisés** ou **limités** d'un **Smartphone**.*

Et si votre **Smartphone** possédait un **mode manuel intégré** à son application « photo », comme un **APN** ... Est-ce que cela changerait tout ? Eh bien tout d'abord, il faut noter que la plupart des **Smartphones** n'en possèdent pas **par défaut**. Sous **Android**, il vous faudra acquérir un modèle « **haut de gamme** » pour obtenir ce mode, **activable** dans les paramètres de l'application photo. Sous **iOS**, ne l'envisagez pas de sitôt, puisque la marque américaine insiste sur sa volonté de **maintenir la simplicité de son application** photo, à moins peut-être d'utiliser des **applications dédiées, et payantes** !



Enfin, notez que les **modes manuels** existants aujourd'hui sur les **Smartphones** restent **incomplets** par rapport à ceux d'un **APN**. Nous allons le voir en détails juste après, mais le **mode manuel** permet avant tout d'**ajuster INDÉPENDAMMENT** les **trois** réglages essentiels du « **triangle d'exposition** » que sont l'**Ouverture**, la **Vitesse d'obturation** et la **Sensibilité ISO**.

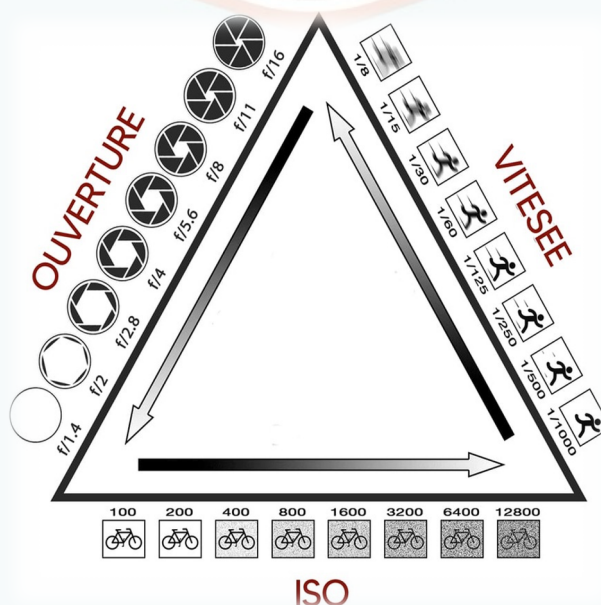
Sur un **APN**, c'est toujours le cas mais, sur un **Smartphone**, non, puisque la plupart du temps, seules la **Vitesse d'obturation** et la **Sensibilité ISO** sont accessibles. Pourquoi ? Eh bien tout simplement à cause de son **système optique FIXE** n'offrant pas la possibilité de « **jouer** » sur l'**Ouverture** comme on le ferait avec un Objectif d'**APN**. Si bien que, même avec un **mode manuel** sur votre **Smartphone**, il vous sera probablement **impossible** de modifier ce réglage **si important en photographie**, sauf à compter sur l'**Intelligence Artificielle** et ses **algorithmes** dont le travail pourrait consister en une **simulation** de modulation et de variation de ce paramètre **Ouverture** ! Il restera donc **uniquement** possible d'agir sur la **Vitesse d'obturation** et la **Sensibilité ISO** ...

2) Module 2 : TRIANGLE D'EXPOSITION

En langage photographique, le **triangle d'exposition** est une représentation conceptuelle de l'interaction entre **LES trois paramètres fondamentaux influençant l'exposition** d'une photographie :

- **Ouverture** (ou **[A]perture**),
- **Vitesse d'obturation** (ou **[S]hutter Speed**),
- **Sensibilité ISO** (ou **[ISO] Sensitivity**).

Comparables aux trois pieds d'un trépied, chacun soutient l'autre pour **créer une exposition photographique équilibrée**.



a) Capteur et lumière

Chaque **APN** possède un **détecteur photosensible**, appelé **capteur photographique**, permettant la **capture d'images d'objets réels en deux dimensions** et l'**enregistrement** de celles-ci sur une **carte mémoire**. Pour ne recevoir que la lumière qui passe à travers l'Objectif, la surface sensible est placée **au fond** d'une « **chambre-noire** » dont l'unique ouverture est occupée par l'Objectif.

Le **capteur photographique** est un **composant électronique photosensible** servant à **convertir** un rayonnement électromagnétique (visible, UV ou IR) en un signal **électrique analogique**. Ce signal est ensuite amplifié puis **numérisé** par un convertisseur analogique-numérique et enfin, **traité** pour **obtenir une image numérique**. Ce capteur porte les **dénominations CCD, CMOS**, entre autres, et a **différents formats** comme le « **full-frame** » ou l'**APS-C** (taille la plus proche du film-photo de l'argentique). Chaque capteur a une **résolution maximale** et **plus le nombre de pixels est élevé, plus la définition d'une photo est bonne**, ce qui peut être utile lorsque l'on agrandit une image.

La première caractéristique de cette surface reste donc sa **sensibilité**, c'est-à-dire la capacité à capter la **quantité de lumière nécessaire pour enregistrer un niveau d'intensité lumineuse donné**, typiquement un gris moyen. **Plus le capteur est sensible et plus il est possible de prendre des photographies dans des ambiances obscures**, ou bien, à condition d'éclairage identique, d'acquérir l'image rapidement. Cependant, il ne faut pas négliger sa seconde caractéristique, la **granularité**, puisque c'est elle qui donne la définition à laquelle cette image peut être enregistrée : **plus cette définition est grande, plus l'image sera riche en détails** et pourra notamment faire l'objet d'un agrandissement.

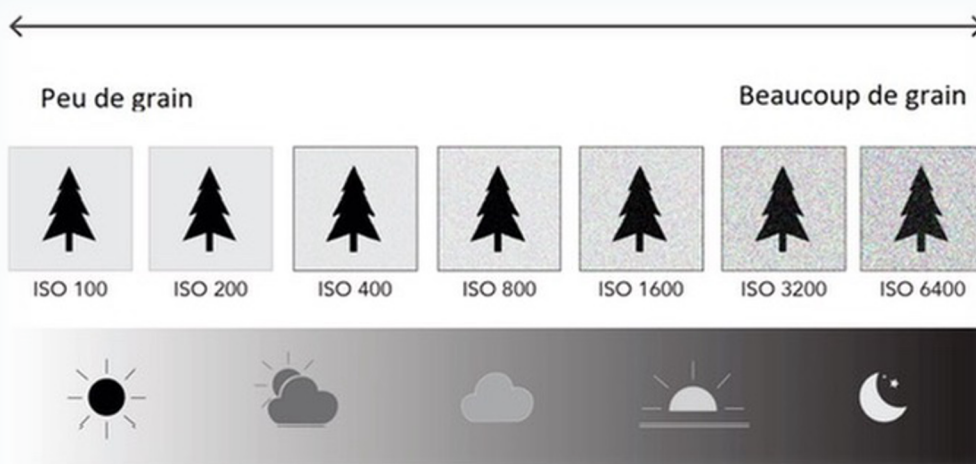
b) Sensibilité du capteur

La **Sensibilité à la lumière** (ou **[ISO] Sensitivity**) d'un capteur photographique est quantifiée par son **indice ISO** (ISO 100, ISO 200, ISO 400, etc.). Celui-ci doit son nom à l'Organisation Internationale de Normalisation (*International Organisation for Standardisation* = les « fameuses » **NORMES ISO**). Le réglage **standard** est **100** et convient pour les scènes d'extérieur correctement ensoleillées. À titre d'exemple, un ISO 200 est deux fois plus sensible à la lumière qu'un ISO 100, il permettra donc de prendre plus facilement des scènes d'intérieur, ou des scènes d'extérieur par un temps pluvieux ou maussade.

En bref et dans la plupart des situations de prises de vues, il faut retenir que **plus la luminosité ambiante est forte, plus on abaisse la valeur de la sensibilité du capteur vers 100**. Inversement, **plus la luminosité ambiante baisse, plus on augmente cette valeur ISO**.

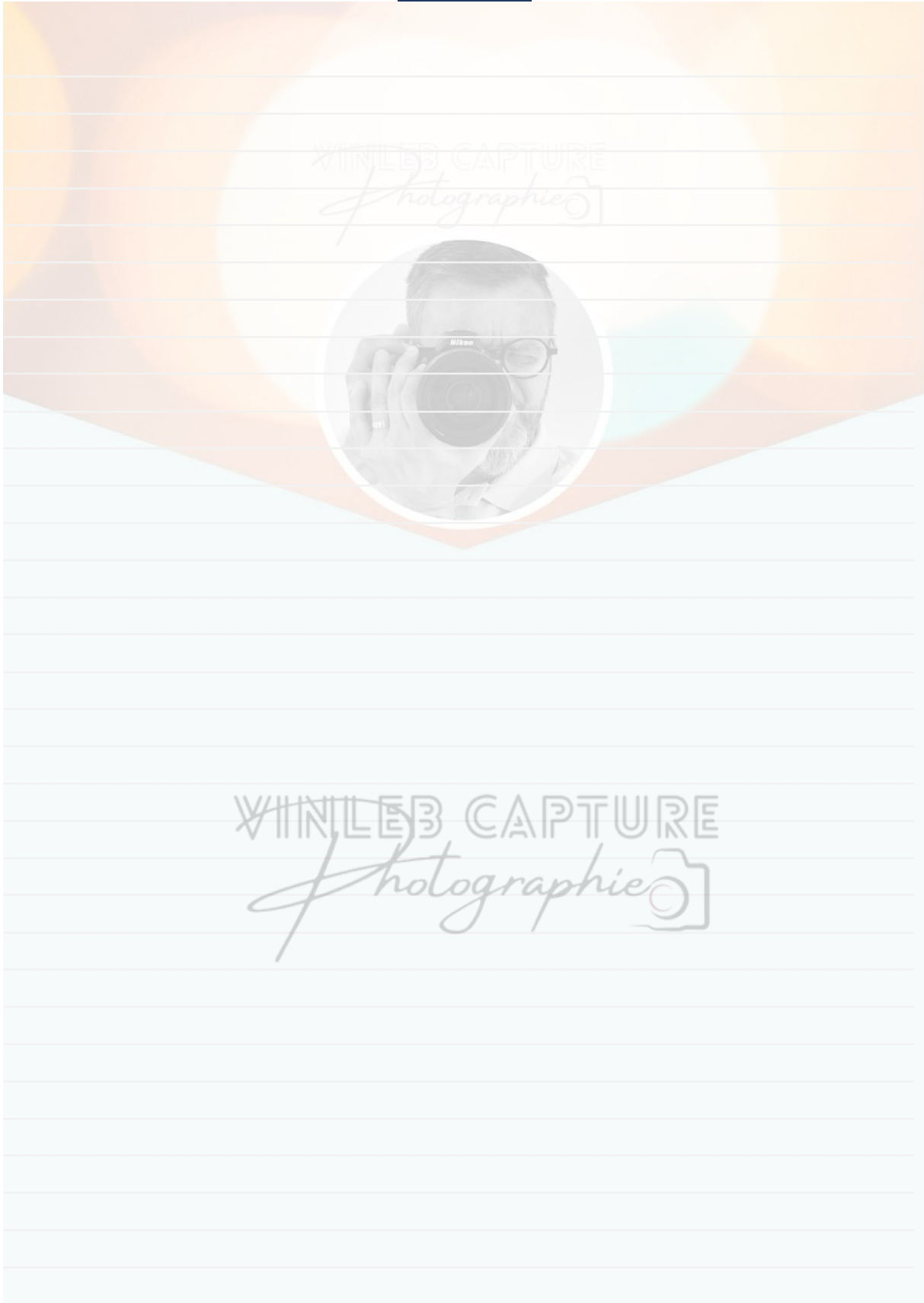


Mais **ATTENTION** : en fonction de la gamme de l'appareil-photo, il peut y avoir une limite plus ou moins différente à partir de laquelle la « **montée** » en ISO aura pour conséquence de générer dans l'image une **perte de qualité** pouvant être significative, appelée « **bruit numérique** » ou « **grain** ». Dans certains cas où la lumière éclairant la scène n'est pas suffisante, il peut donc devenir nécessaire d'ajouter une source lumineuse telle que flash, ampoule tungstène, halogène, etc. afin de **limiter** cette **montée en ISO** et donc, le risque de bruit numérique dans l'image finale.



En résumé, une photographie est donc **correctement exposée** lorsque la surface sensible reçoit la **bonne quantité de lumière** : celle qui permet d'obtenir une image qui ne soit ni trop claire ni trop sombre. **Pour obtenir cette exposition correcte, le(la) photographe doit donc savoir quelle est cette « bonne quantité »**. La **sensibilité ISO** est un moyen d'exprimer cette information.

NOTES



c) Ouverture du diaphragme

L'**Ouverture** (ou **[A]perture**) d'un Objectif photographique est le réglage qui permet d'ajuster le **diamètre d'ouverture du diaphragme**.

Elle est caractérisée par : **$x = \text{valeur d'ouverture}$** dans le quotient **$f/x$**

À **focale constante** :

- ⇒ L'augmentation de la valeur d'ouverture a pour conséquence la fermeture du diaphragme et a notamment pour effets principaux la réduction de l'éclairement du capteur et l'augmentation de la « profondeur de champ ».
- ⇒ Inversement, la diminution de la valeur d'ouverture a pour conséquence l'ouverture du diaphragme et a notamment pour effets principaux l'augmentation de l'éclairement du capteur et la diminution de la « profondeur de champ ».

Il existe d'ailleurs une échelle **standard** pour les **valeurs d'ouverture** selon laquelle **chaque cran double ou divise par deux la quantité de lumière imprimant la surface sensible**.



Astuces :

- ⇒ Plus la valeur **X** est petite, plus le diaphragme est ouvert et lumineux.
- ⇒ Plus la valeur **X** est grande, plus le diaphragme est fermé et sombre.

f/2.8

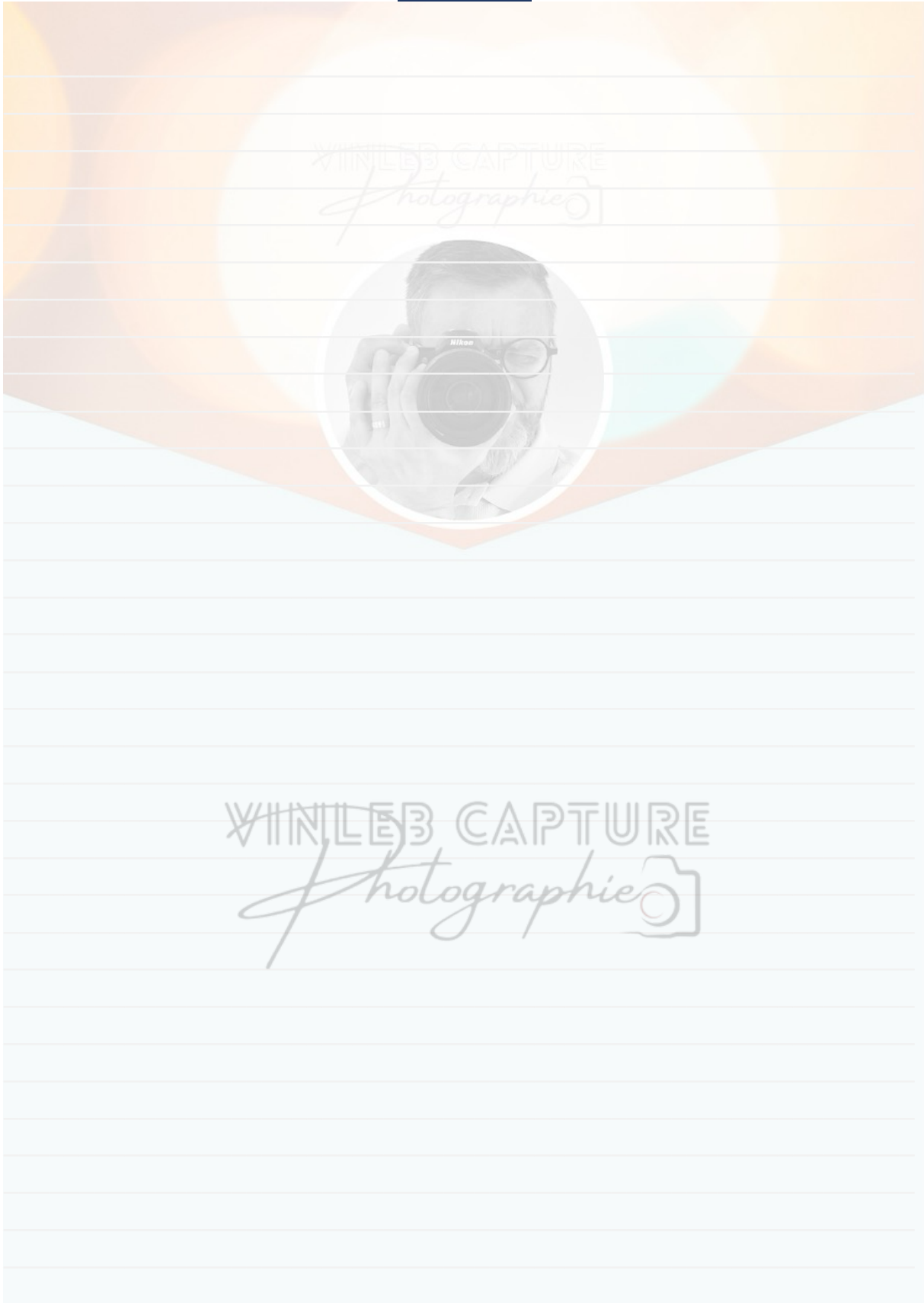


f/16



Les fabricants indiquent toujours l'**ouverture utile (ou pleine ouverture)** de l'**Objectif** en la gravant sur sa partie frontale et en y indiquant la **valeur d'ouverture pour une ouverture maximale du diaphragme**.

NOTES



d) Temps d'exposition et Vitesse d'obturation

En photographie numérique, le **Temps de pose** ou **durée/vitesse d'exposition** (ou **[S]hutter Speed**) est l'**intervalle de temps** pendant lequel l'obturateur de l'appareil photographique **laisse passer la lumière** lors d'une prise de vue, et donc la **durée de l'exposition du capteur**. Ce temps est le plus souvent associé au terme « **vitesse d'obturation** ».

Il existe également une **échelle standardisée** pour le **temps de pose**, celle-ci variant **du simple au double à chaque échelon**. Les valeurs y sont exprimées en nombres fractionnaires :

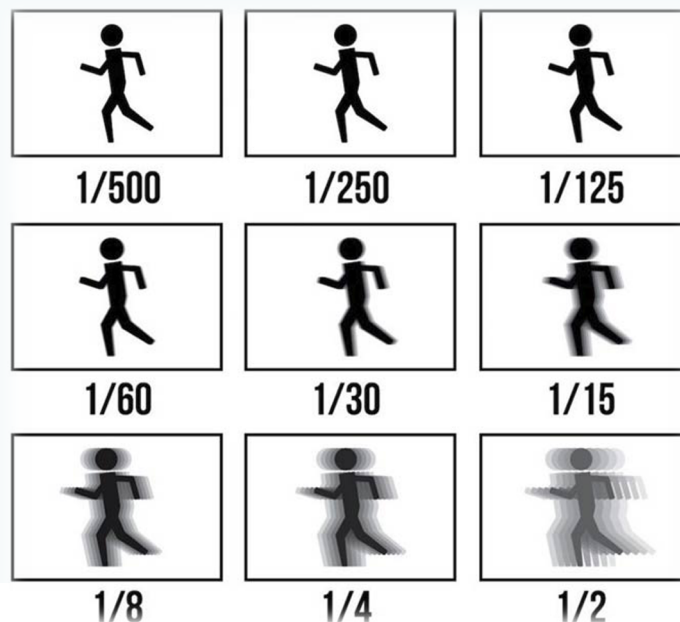
] $\frac{1}{1\,000\text{ s}}$ - $\frac{1}{500\text{ s}}$ - $\frac{1}{250\text{ s}}$ - $\frac{1}{125\text{ s}}$ - $\frac{1}{60\text{ s}}$ - $\frac{1}{30\text{ s}}$ - $\frac{1}{15\text{ s}}$ - $\frac{1}{8\text{ s}}$ - $\frac{1}{4\text{ s}}$ - $\frac{1}{2\text{ s}}$ - 1 s [



Astuces :

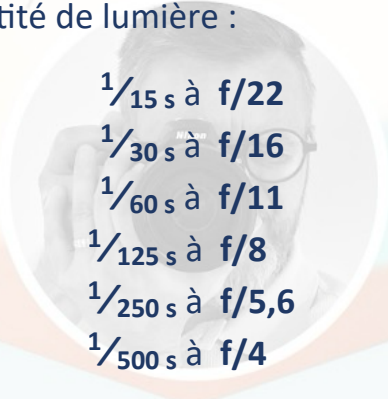
- ⇒ Les deux échelles ouverture/temps de pose peuvent être utilisées en même temps au moment des réglages manuels.
- ⇒ Il faut ainsi retenir qu'augmenter l'ouverture et diminuer le temps de pose d'un cran (et vice-versa) aboutit à la même exposition.

Les vitesses élevées ($\frac{1}{250\text{ s}}$ - $\frac{1}{500\text{ s}}$ - $\frac{1}{1\,000\text{ s}}$) sont appelées **vitesse rapides** et les vitesses basses (1 s , $\frac{1}{15\text{ s}}$ - $\frac{1}{30\text{ s}}$) sont appelées **vitesse lentes**.



Pour la **même scène** photographiée, et à la **même sensibilité**, plusieurs **combinaisons ouverture-temps de pose** sont possibles pour obtenir une **exposition identique** (correcte ou non). Par exemple, on peut laisser entrer la lumière plus longtemps ($1/30$ s) mais avec une plus faible ouverture (f/16). À l'inverse, on peut laisser entrer la lumière moins longtemps ($1/500$ s) mais avec une plus grande ouverture (f/4).

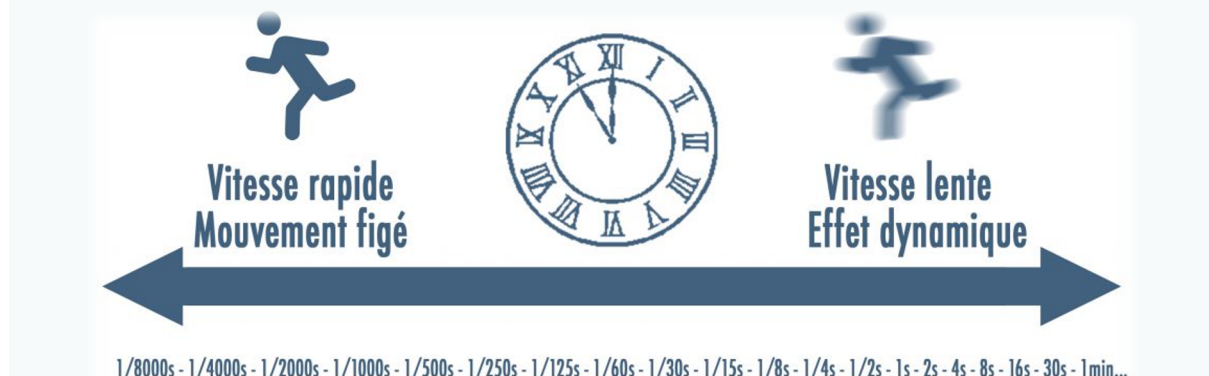
Il est à noter que **toutes les combinaisons suivantes** permettent d'obtenir exactement la même quantité de lumière :



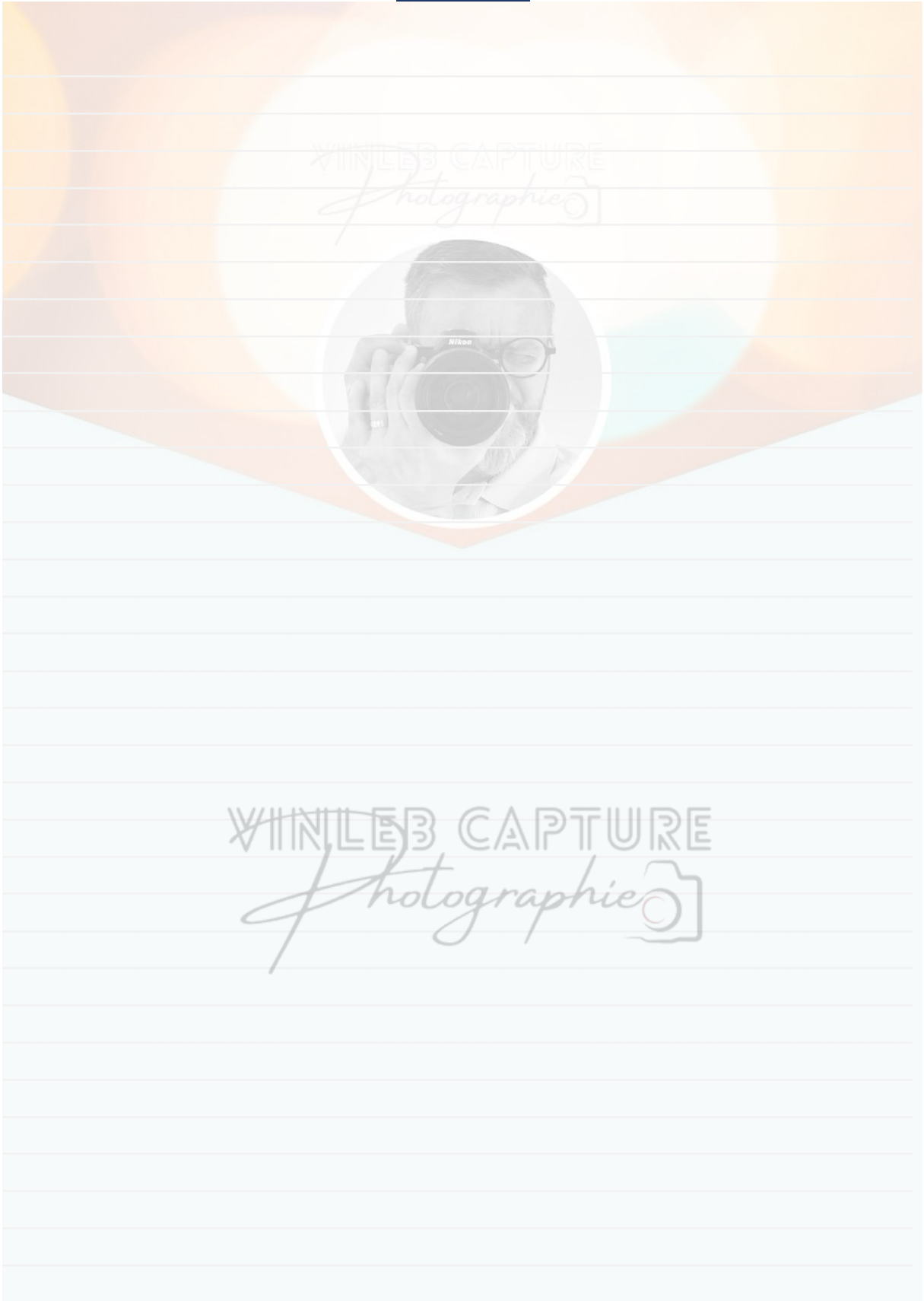
$1/15$ s à f/22
 $1/30$ s à f/16
 $1/60$ s à f/11
 $1/125$ s à f/8
 $1/250$ s à f/5,6
 $1/500$ s à f/4

Cette « **règle d'équivalence** » est connue sous le nom de « **loi de réciprocité** ». Cependant, ces réglages entraînent des **résultats différents** quant aux images obtenues. En effet :

- ⇒ Une **vitesse lente** (ou temps de pose long) entraînera un **risque de flou** dû **au mouvement** soit de l'appareil photo, soit du sujet s'il est mobile pendant la pose.
- ⇒ Le choix de l'**ouverture** a quant à lui une **influence directe** sur la « **profondeur de champ** » de l'image (zone nette de l'image, en profondeur).



NOTES



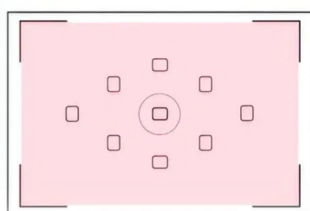
e) Modes de mesure de l'exposition

La plupart des **APN** possèdent aujourd'hui un système de **mesure TTL de l'exposition** ou « **Through The Lens** », mesurant l'exposition du capteur photographique « **au travers de l'Objectif** » comme son nom l'indique. Sur les appareils modernes, cette tâche est assurée par des **cellules photoélectriques** dont les mesures sont traitées par un ou plusieurs **microprocesseurs équipés de logiciels d'intelligence artificielle**.

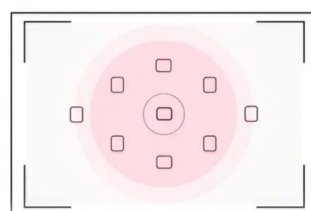
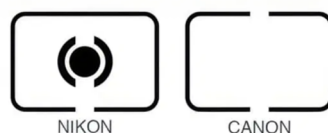
Pour la majorité des appareils, ce système de **mesure d'exposition TTL** fonctionne généralement suivant **trois modes principaux** matérialisés par des **pictogrammes spécifiques**.

- ⇒ Le mode « **matriciel** » (ou **évaluatif**), le plus sophistiqué, analyse la **totalité de l'image** pour essayer de trouver la valeur la plus probable de l'intensité lumineuse. Ce mode permet d'obtenir des **résultats naturels** dans la plupart des situations.
- ⇒ Le mode « **spot** » (ou **central**) analyse quant à lui uniquement la **partie la plus centrale de l'image**. Cette option garantit une **exposition correcte** du sujet, **même lorsque l'arrière-plan est beaucoup plus lumineux ou sombre**. Ce mode peut sur certains appareils être complété par une **mesure pondérée sur les hautes lumières** qui se révèle être plus adapté à la prise de vues lors de spectacles/concerts.
- ⇒ Le mode « **pondéré central** » (ou **sélectif**) analyse une **zone plus étendue** en pondérant la mesure centrale par l'intensité lumineuse périphérique. Ce mode est utilisé de manière classique pour les **portraits** et est également recommandé lors de l'**utilisation de filtres à correction d'exposition**.

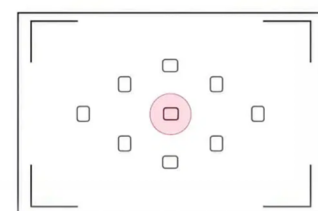
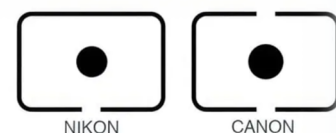
ESP / MATRICIELLE / EVALUATIVE



PONDÉRÉE CENTRALE / SÉLECTIVE



SPOT



Sur beaucoup d'appareils modernes avancés, des **segments ou zones multiples** sont utilisés pour obtenir le **niveau de luminosité de différents endroits de l'image**. Selon le mode d'exposition choisi par le(la) photographe, cette information est ensuite utilisée pour régler correctement l'exposition avec un résultat de mesure matérialisé par un **indicateur visuel** : le **posemètre**.

Les mises en œuvre de ces modes de mesure **varient selon les appareils et les fabricants**, ce qui rend difficile la prévision de l'exposition d'une scène lors d'un changement d'appareil. C'est pourquoi il vous sera toujours nécessaire de **consulter la notice technique de VOTRE appareil** afin de connaître ses différents modes de mesure ainsi que leur mise en œuvre lors de vos prises de vues.

VINLEB CAPTURE



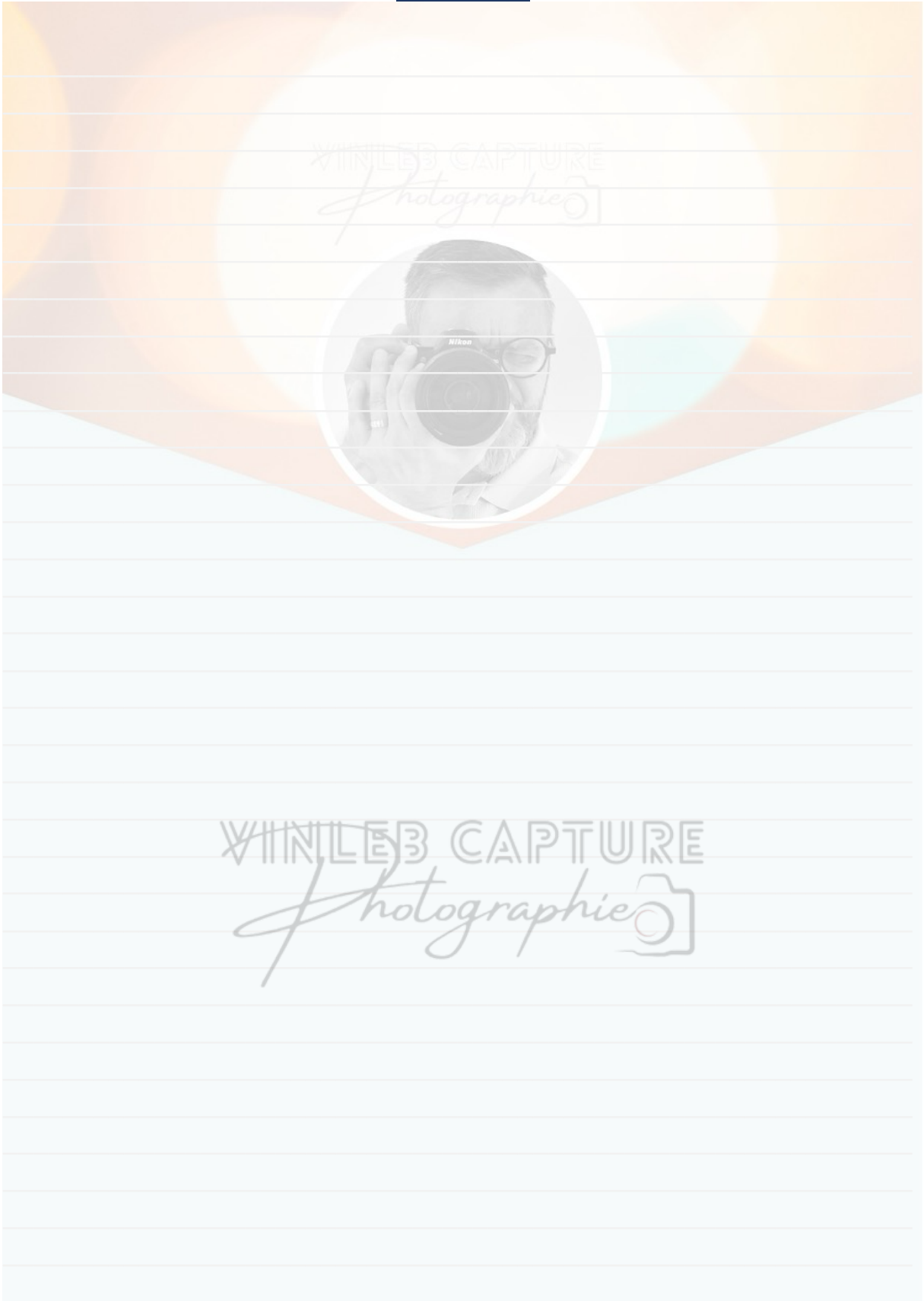
Canon

-2 ■ ■ 1 ■ ■ ▾ ■ ■ 1 ■ ■ +2
|

Nikon

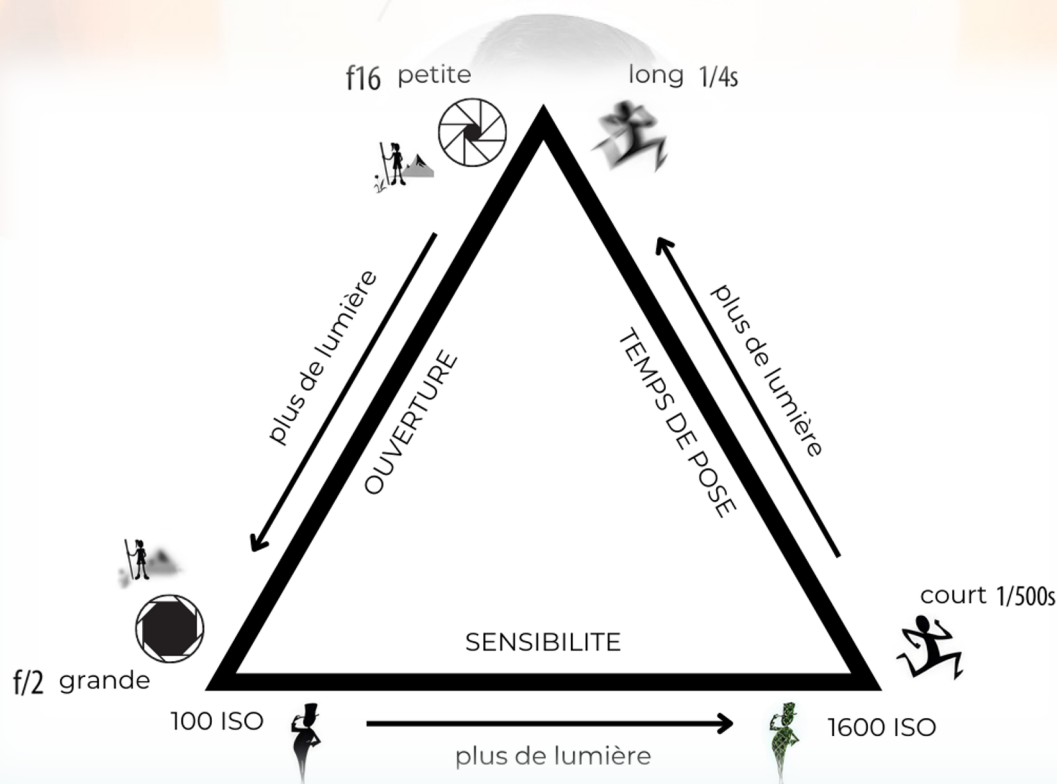
+ | ● ● | ● ● 0 ● ● | ● ● | -
|

NOTES



f) Équilibre de tous les paramètres

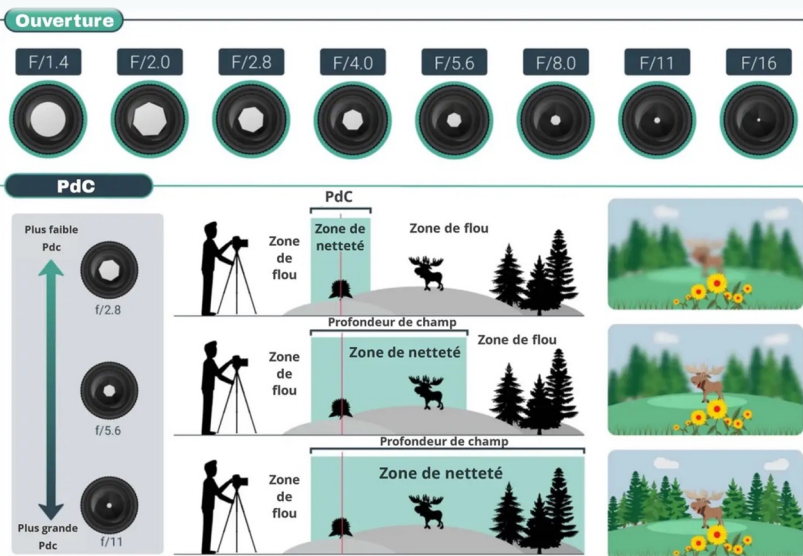
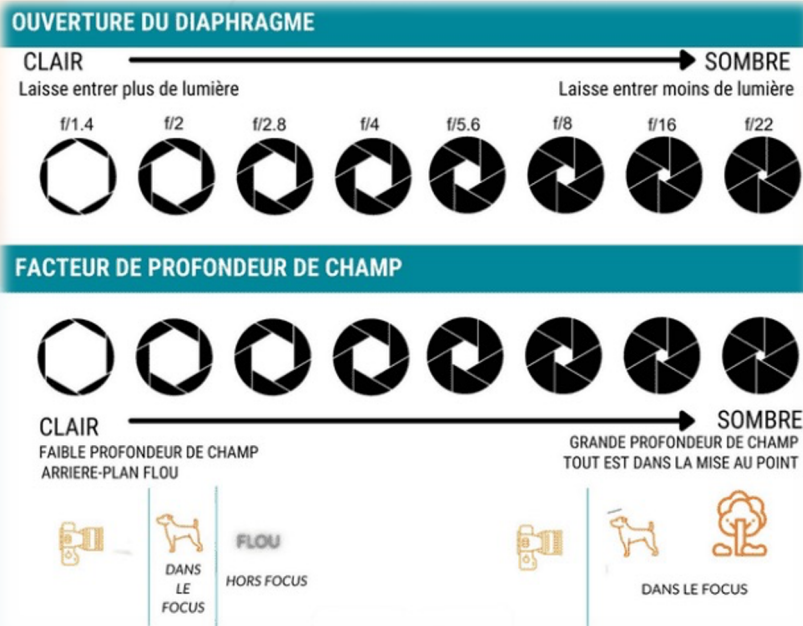
Maintenant que vous avez les connaissances nécessaires à la compréhension du fameux « **triangle d'exposition** », vous pensez que le plus dur reste à faire ? Eh bien oui ! Vous avez entièrement raison ... car il va falloir choisir ces trois paramètres fondamentaux en fonction des situations de prises de vues, et les ajuster en fonction d'un mode de mesure d'exposition adapté au contexte !



Ce qu'il faut retenir est que **chaque paramètre** de ce triangle est **interdépendant**. En effet, les trois agissent sur la **quantité de lumière** qui arrivera au capteur photographique de votre appareil, **en même temps** de surcroît ! Alors, pour trouver le « juste » équilibre, **APRÈS avoir choisi le mode de mesure de l'exposition adapté à la situation**, je vous propose la marche à suivre ci-dessous pour débiter, et que nous reverrons plus concrètement en fonction des sujets dans la partie pratique de cette formation :

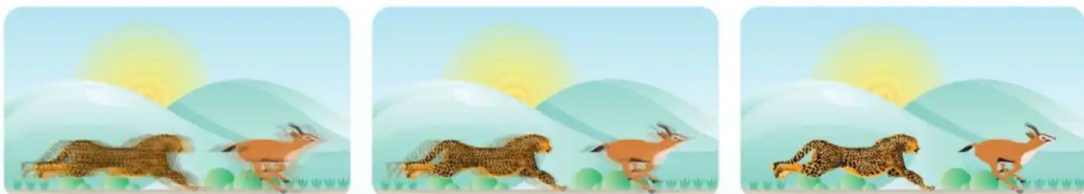
1

Commencez par choisir l'Ouverture (ou [A]perture) en fonction de vos objectifs de rendu. N'oubliez pas que plus l'ouverture est grande (plus petit chiffre f/x), plus la lumière entrera à destination du capteur, et inversement, plus l'ouverture sera petite (plus grand chiffre f/x), moins la lumière entrera à destination du capteur. De même, cette ouverture influera sur la « profondeur de champ », en bref, sur les dimensions des zones de netteté ou de flou lors de la mise au point.



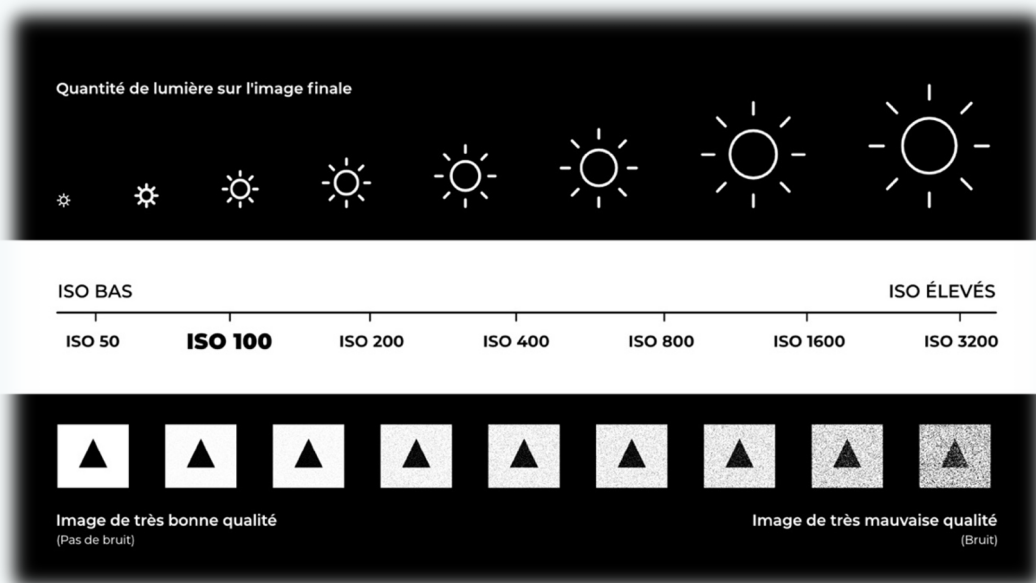
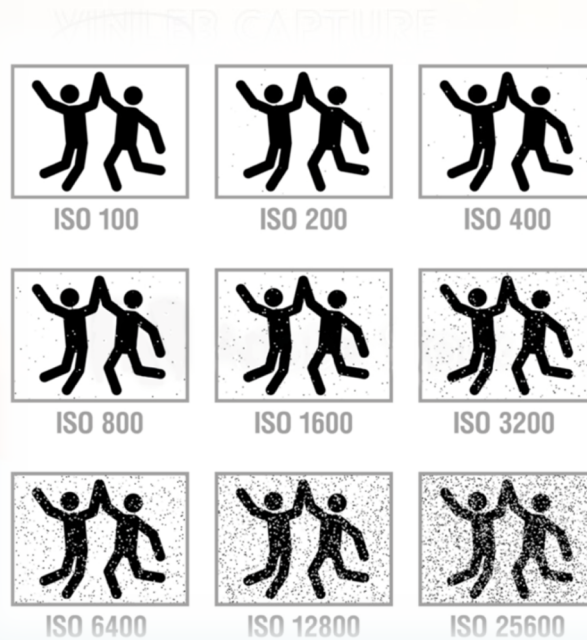
2

Puis définissez le Temps de pose (ou *[S]hutter Speed*) également en fonction de vos objectifs de rendu. Rappelez-vous que **plus la vitesse d'obturation sera élevée, plus la scène photographiée sera figée**, et inversement, **plus la vitesse d'obturation sera faible, plus vous aurez un flou de mouvement**.



3

Enfin, ajustez au besoin la Sensibilité ISO (ou [ISO] Sensitivity) sachant que plus les ISO seront élevés, plus le risque de bruit numérique sera important. Il est d'ailleurs toujours plus adapté de partir de la plus petite valeur de sensibilité du capteur = 100 afin de privilégier avant tout la qualité de l'image.





Mes conseils pratiques :

- ⇒ Pensez le triangle d'exposition comme une « recette de cuisine » où chaque ingrédient doit être parfaitement dosé pour réussir le plat idéal.
- ⇒ Choisissez **TOUJOURS** votre « mode de mesure d'exposition » en l'adaptant à la situation de prise de vue **AVANT** de passer aux réglages des trois paramètres du triangle d'exposition.
- ⇒ Rappelez-vous **TOUJOURS** que lorsque vous modifiez un paramètre du triangle d'exposition, vous devez ajuster au moins l'un des autres pour maintenir une exposition correcte.
- ⇒ Enfin, **EX-PÉ-RI-MEN-TEZ, ÉCHOUEZ ... et RECOMMENCEZ !!!**



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[Article WIKIPEDIA Capteur photographique](#)

[Article WIKIPEDIA Sensibilité ISO](#)

[Article WIKIPEDIA Ouverture](#)

[Article WIKIPEDIA Temps de pose](#)

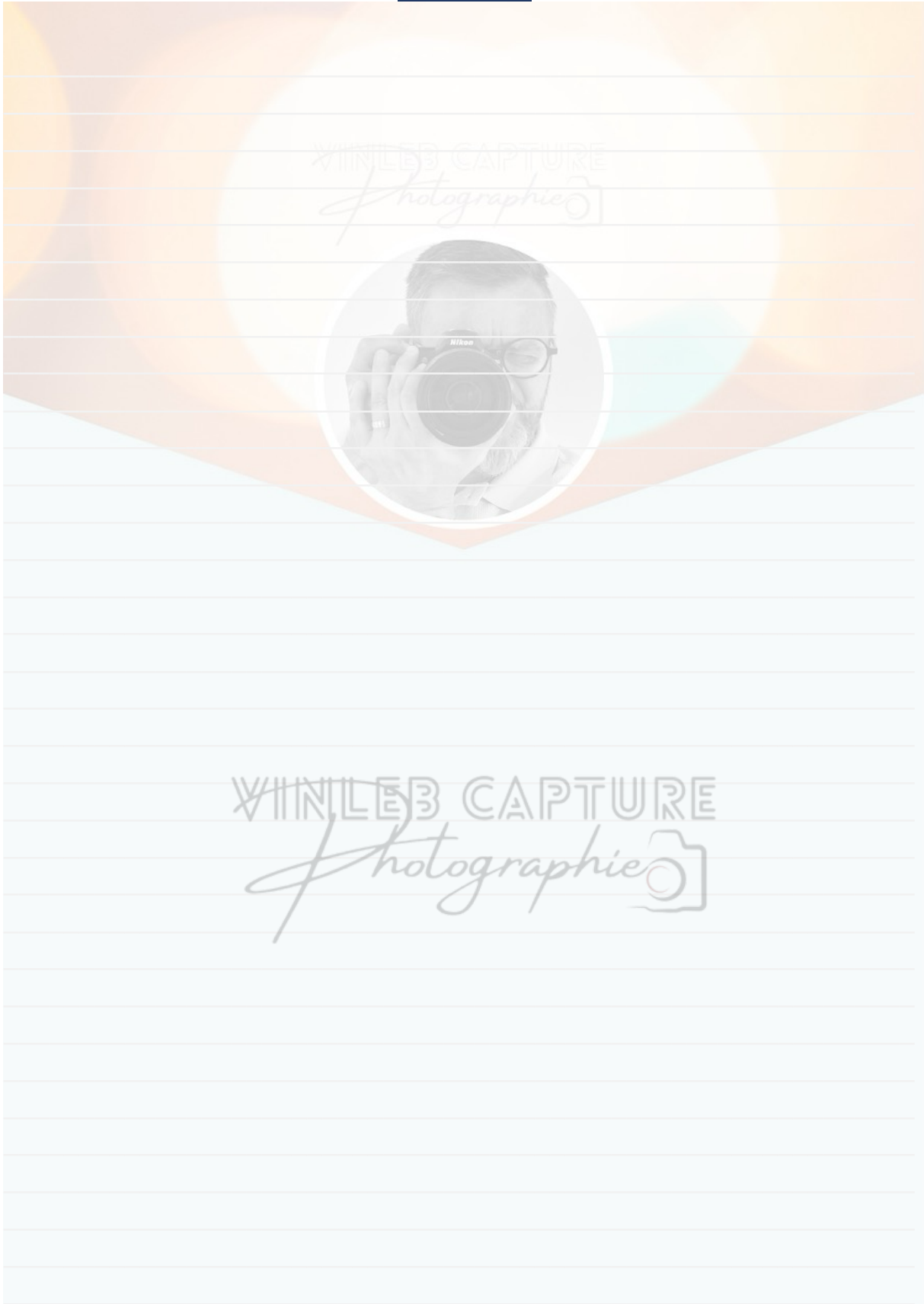
[Article WIKIPEDIA Mesure TTL de l'exposition](#)

[Article WIKIPEDIA Bruit numérique](#)

[Article ADOBE L'exposition photographique](#)

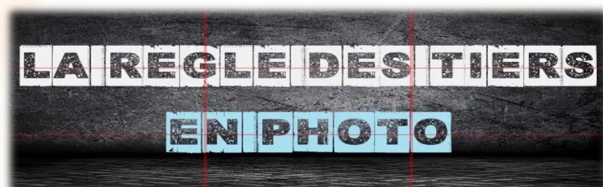
[Article WIKIPEDIA Prise de vue photographique](#)

NOTES



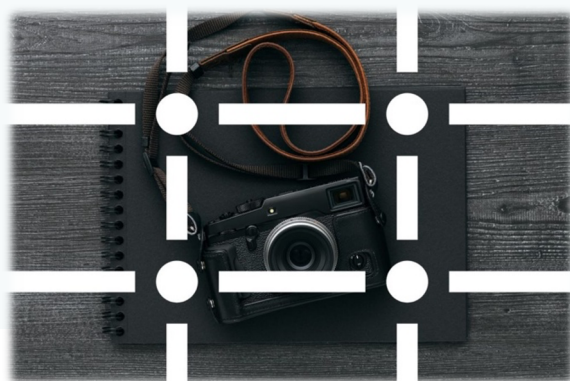
3) Module 3 : CADRAGE & COMPOSITION

a) Règle des tiers



La **règle des tiers** trouve ses origines dans les travaux d'un dessinateur et graveur anglais du XVIIIème Siècle : *John Thomas Smith*. C'est une **technique de composition** utilisée en photographie **pour créer des images équilibrées**. Imaginez alors une **grille de 3x3** au-dessus de votre image permettant de **guider la composition** d'une image de manière simple et efficace. En plaçant les éléments les plus importants de la scène **le long des lignes imaginaires et aux points d'intersection**, le(la) photographe crée un équilibre visuel et donne du dynamisme à l'image. En résumé, la **règle des tiers** est un **outil précieux** pour les photographes car elle leur permet de créer des **images harmonieuses et captivantes** en un clin d'œil.

Pour comprendre la **règle des tiers**, imaginez donc diviser votre image en **neuf parties égales** en traçant **deux lignes horizontales** et **deux lignes verticales** imaginaires (ce que vous trouverez d'ailleurs en option d'affichage sur votre boîtier). Vous obtiendrez ainsi une grille composée de **neuf rectangles de taille identique**. Lorsque vous appliquez la règle des tiers, il est important de prêter attention aux **quatre points d'intersection** de ces lignes imaginaires. Ces points sont appelés « **points forts** » car ils attirent naturellement l'attention du spectateur. En plaçant les éléments clés de votre composition sur ou près de ces points d'intersection, vous pouvez créer une image plus harmonieuse et intéressante.

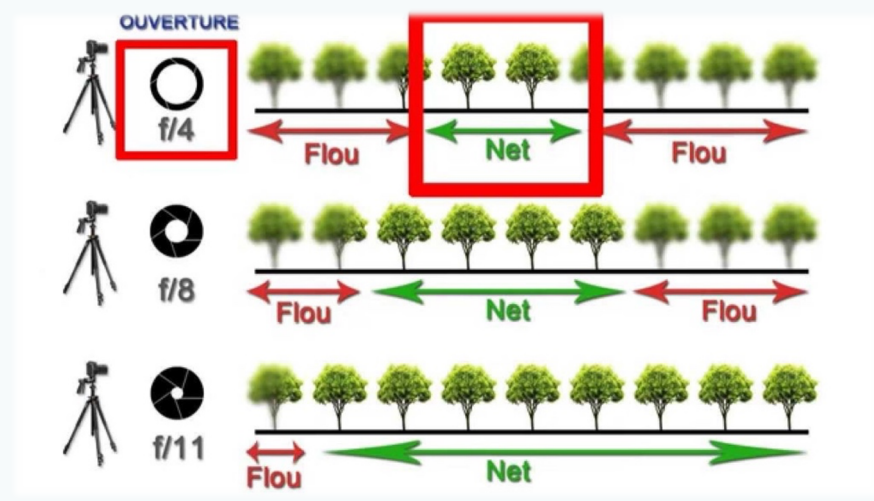


Les **espaces négatifs**, ou zones vides de votre photo, jouent également un rôle essentiel dans la composition. La **règle des tiers** peut vous aider à tirer parti de ces espaces pour **renforcer l'impact de vos images**. En laissant suffisamment d'espace négatif autour de vos sujets, vous pouvez **mettre en valeur les éléments clés de votre composition** et éviter que l'image ne paraisse encombrée ou déséquilibrée.

Que ce soit en photographie de portrait ou de produit, nous reverrons dans la partie « **pratique avancée** » de ce cours des **exemples concrets dans chaque domaine** qui vous permettront d'obtenir des « **clés** » de composition précises et efficaces pour réaliser de meilleurs clichés.

b) Profondeur de champ

La **profondeur de champ** détermine la façon dont une prise de vues peut gérer la **netteté relative des différents plans du sujet** photographié. Elle est conçue comme une **zone** que l'opérateur peut augmenter ou réduire. Le reste de l'image quant à lui, en avant ou arrière de cette zone, **perd ou gagne ainsi en netteté**.



Comme nous l'avons vu précédemment, la **profondeur de champ est liée directement à l'indice d'ouverture du diaphragme** de l'appareil-photo lors de la prise de vues. La connaissance de cette notion de **profondeur de champ** est donc nécessaire à la **maîtrise de la prise de vues** photographique et son contrôle **est indispensable** pour **mettre en valeur un sujet** dans certaines techniques ou domaines spécifiques. Il faut retenir **deux situations distinctes** :

- ⇒ Lorsque l'on **ferme** le diaphragme à de **petites ouvertures** (par exemple f/16-f/22), la **profondeur de champ** est **grande** et la **zone de netteté** sur l'image finale est **importante**. Ainsi, plus la profondeur de champ de l'image est **étendue**, plus elle **intègre le sujet dans son environnement**.
- ⇒ Inversement, lorsque l'on **ouvre** le diaphragme à de **grandes ouvertures** (f/1,4-f/2) la **profondeur de champ** est **faible** et la **zone de netteté** sur l'image finale est **réduite**. Ainsi, plus la profondeur de champ de l'image est **courte**, plus elle **isole le sujet de son environnement**.

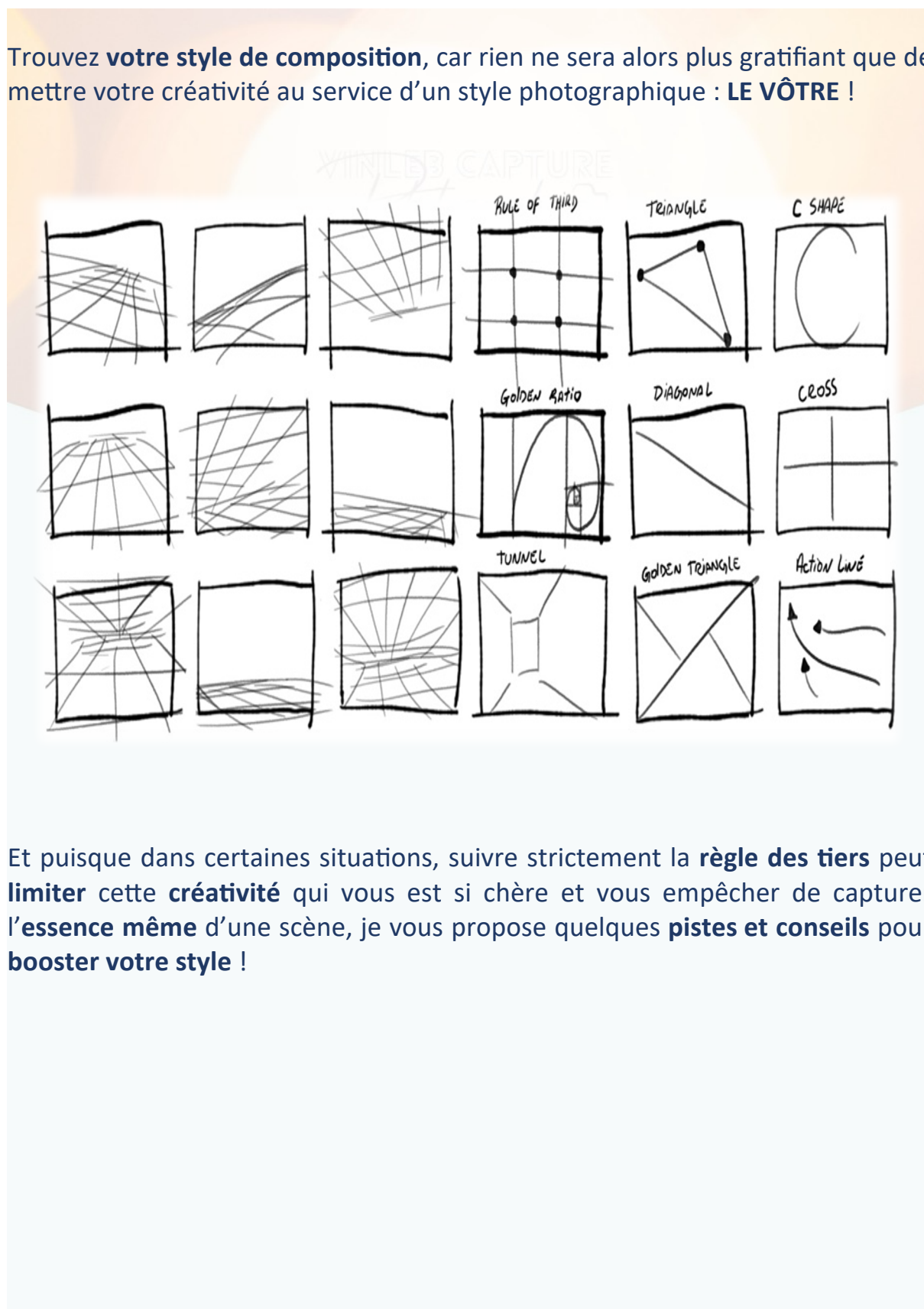
Enfin, et puisque nous parlons de **profondeur de champ**, nous allons aborder ici la notion de « **bokeh** », signifiant littéralement « **être flou** » en **japonais**, et représentant une composante essentielle de la composition photographique puisqu'il apporte une **dimension esthétique et artistique** très recherchée. Plus généralement associé au fameux « **flou d'arrière-plan** » tant recherché par les photographes, le **bokeh** est particulièrement recherché dans le domaine de la photographie de **portrait** et de **produit**, entre autres.

Bien qu'influencé par **3 facteurs** principaux (**Ouverture**, **Longueur focale** et **Distance de mise au point**), le **bokeh** est **indissociable** de la **profondeur de champ** et plus précisément d'une **faible profondeur de champ** (diaphragme ouvert à de petits indices d'ouverture (f/1,4-f/2)), les deux autres facteurs permettant quant à eux d'**accentuer** ou de **réduire** le bokeh final, à savoir :

- ⇒ La **longueur focale** (zoom), en ayant une conséquence directe sur l'angle de champ utilisé. En effet, plus elle est **élevée**, plus la profondeur de champ sera **réduite**. Ainsi, les **téléobjectifs** (zooms de 70mm et plus) produisent un bokeh **plus prononcé** et **compressent les perspectives**, accentuant le flou d'arrière-plan.
- ⇒ La **distance du sujet** photographié, en jouant un rôle important sur la profondeur de champ. En effet, plus le sujet est **proche de l'Objectif**, plus la profondeur de champ est **réduite**, ce qui accentue le bokeh. Cela est particulièrement vrai pour la **macrophotographie** par exemple, où la distance de mise au point est souvent très courte.

c) Pistes et conseils de créativité

Trouvez **votre style de composition**, car rien ne sera alors plus gratifiant que de mettre votre créativité au service d'un style photographique : **LE VÔTRE !**



Et puisque dans certaines situations, suivre strictement la **règle des tiers** peut **limiter** cette **créativité** qui vous est si chère et vous empêcher de capturer l'**essence même** d'une scène, je vous propose quelques **pistes et conseils** pour **booster votre style !**

⇒ **Le décentrage extrême,**

consistant à placer le sujet sur les axes extérieurs de l'image, que ce soit sur l'axe vertical (gauche/droite) et/ou sur l'axe horizontal (haut/bas) en décalant franchement celui-ci dans l'un des angles du cadre, et pourquoi pas en allant jusqu'à le couper dans un cadrage « en coin ». Cela a pour but de « composer dans le sens du sujet » pour mettre en regard un point fort et des éléments secondaires.



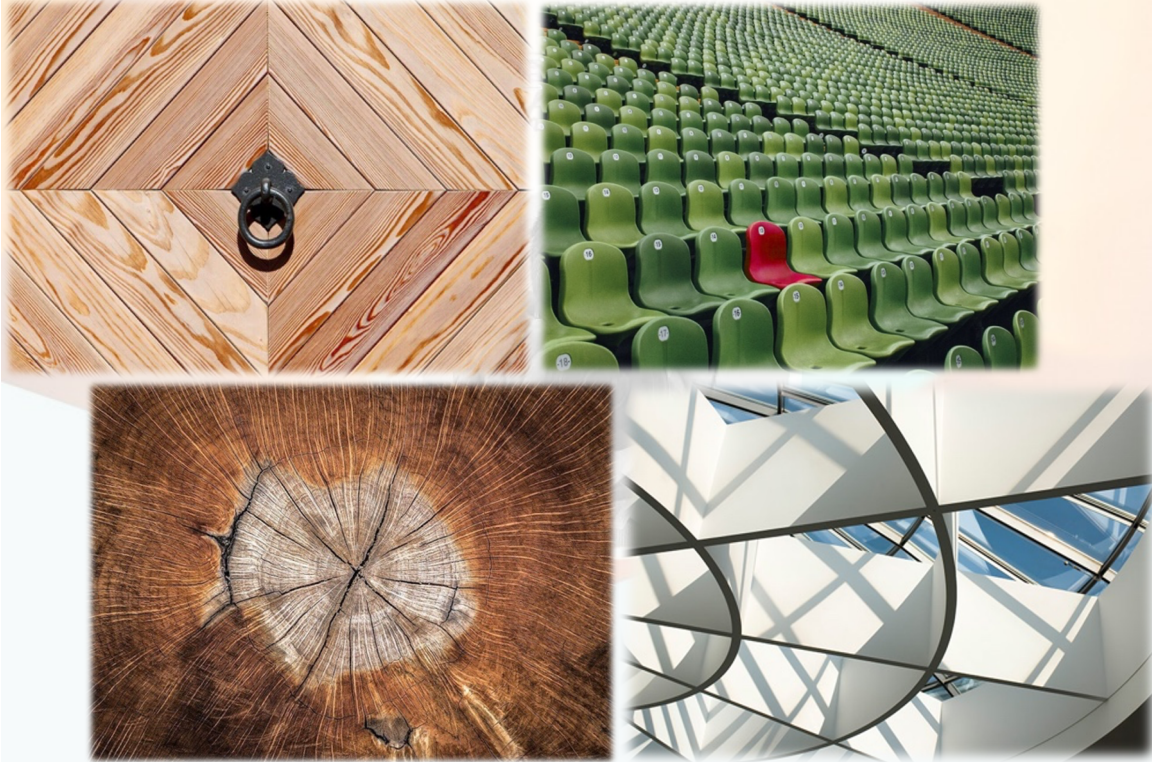
⇒ L'effet de « cadre dans le cadre » ou « frame to frame », dans lequel un **élément de premier plan** (par exemple une porte, une fenêtre) **entoure le sujet**, lui-même se trouvant plus loin, un peu comme en regardant par un « **trou de souris** ».



⇒ **Le jeu de perspectives** ou « **perspective forcée** », dans lequel **plusieurs « plans » de perspective** (sujet proche/sujet éloigné, sujets de tailles différentes) sont utilisés en **superposition** pour composer l'image finale photographiée.



⇒ **La composition abstraite,**
en utilisant une **approche graphique et structurée** pour que la composition devienne **LE sujet** de l'image (formes, lignes, éléments naturels géométriques).



⇒ **La composition en Z,**
consistant à organiser la composition de l'image à partir de **deux « lignes de force »**, l'une traversant le cadre de façon **oblique** et l'autre de manière **parallèle** au bord du cadre.



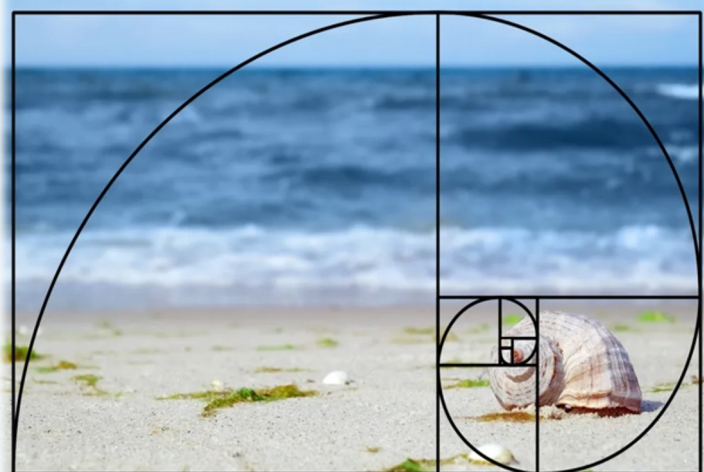
⇒ **La règle des diagonales,**

*consistant à placer les éléments importants de l'image **le long des diagonales qui traversent le cadre**. En faisant cela, vous créez un sentiment de **mouvement** et de **tension** qui attire l'œil du spectateur à travers la scène. Pour appliquer cette technique, imaginez **deux lignes diagonales** qui traversent votre cadre, partant d'un coin et se terminant à l'opposé. Essayez de placer les éléments clés de votre composition **le long de ces lignes** pour créer une image **harmonieuse** et **équilibrée**.*



⇒ **La spirale d'or,**

également connue sous le nom de **proportion divine** ou **nombre d'or**, est quant à elle basée sur un **modèle mathématique naturel** qui se retrouve dans de **nombreux aspects de l'art et de la nature**. Cette méthode consiste à placer les éléments importants de l'image **le long d'une spirale logarithmique** qui s'étend à travers le cadre. Pour appliquer cette technique, imaginez une spirale qui commence dans un coin du cadre et s'étend vers le centre, en **suivant une trajectoire en forme de coquille**. Essayez de positionner les éléments clés de votre composition **le long de cette spirale** pour créer une image **harmonieuse** et **équilibrée**, particulièrement utile pour guider le regard du spectateur à travers celle-ci.



⇒ La plongée,

consistant à **capturer un sujet à partir d'un point de vue plus haut que le niveau de leurs yeux** (s'il en a !), en orientant l'appareil-photo vers le bas à + ou - 45°. Cet angle met aussi l'accent sur le **contexte autour du sujet**, en capturant l'environnement et en donnant aux spectateurs une **perspective plus large** de la scène (géométrie pour un sujet graphique, vue aérienne), ce qui permet de **montrer la relation d'un sujet avec son environnement** ou de mettre en valeur sa **petite taille** (animaux domestiques, enfants, plantes, insectes).



⇒ La contre-plongée,

consistant à **capturer un sujet à partir d'un point de vue plus bas que le niveau de leurs yeux** (s'il en a !), en orientant l'appareil-photo **vers le haut** à + ou - 45°. Elle est très efficace dans la photographie d'**architecture**, de **paysage** (étendue vaste et premier plan), où elle ajoute de la profondeur, de la dimension, et un sentiment de grandeur (arbres, oiseaux, avions, bâtiments, nuages, fleurs, lignes électriques, ...).



Et si vous alliez **encore plus loin ... ?**

Jouez également dans vos compositions avec :

- Les **ombres**,
- Les **reflets**,
- Les **contrastes intenses en Noir et Blanc**,
- Les scènes hautes en **couleurs** (cohérence et contraste),
- Les prises de vues « **au ras des pâquerettes** »,
- Les prises de vues **panoramiques**,
- Les **scintillements** d'un **Bokeh**,
- Ou encore le « **retournement de photo** ».



POUR ALLER PLUS LOIN ...

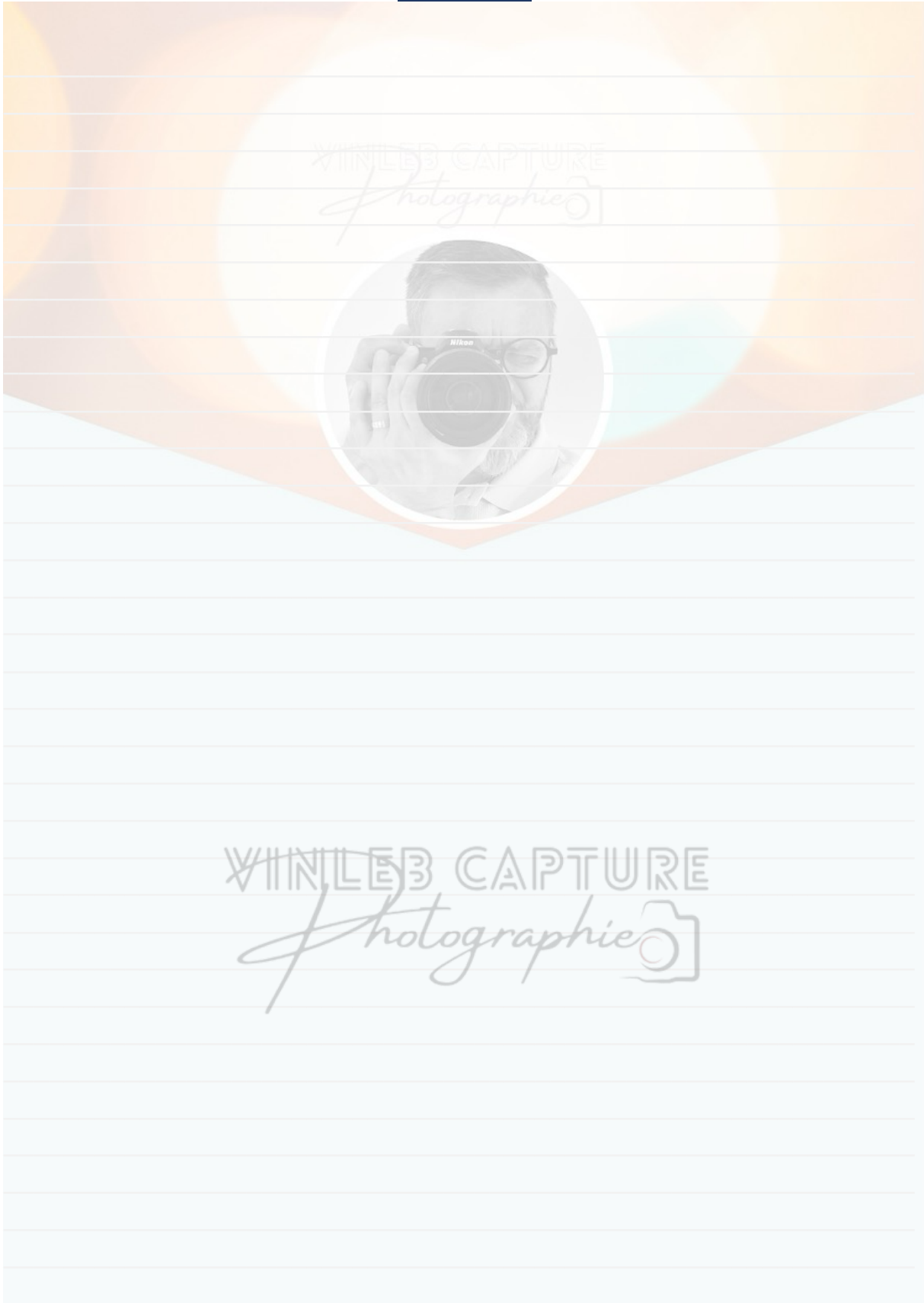
[Article WIKIPEDIA Règle des tiers](#)

[Article WIKIPEDIA Profondeur de champ](#)

[Article WIKIPEDIA Bokeh](#)

[Article WIKIPEDIA Composition photographique](#)

NOTES



VINLEB CAPTURE
Photographie



III. NOTIONS PRATIQUES

Les **APN** sont de véritables bijoux technologiques permettant d'**assister** les photographes dans leur **pratique quotidienne**. Aussi, et après avoir passé en revue les différentes notions théoriques essentielles à maîtriser pour mettre en œuvre votre boîtier et faire vos meilleures photos, nous allons aborder les différentes possibilités offertes par votre appareil pour **satisfaire** tous vos **besoins** en fonction du **contexte** de prise de vue, votre **potentiel créatif**, mais aussi selon votre **niveau de pratique**.

Il faut cependant noter que **chaque modèle d'APN est UNIQUE** et nécessite quoi qu'il arrive que vous étudiez sa **notice d'utilisation** afin de le mettre en œuvre et ce, quelles que soient vos **connaissances** et **compétences** photographiques ! Je vous précise enfin que les « **visuels** » utilisés dans ce cours ne sont que des **exemples**, ces derniers pouvant varier **d'une marque et d'un modèle à l'autre**.

1) Introduction : TYPES DE « FICHIERS-IMAGE » EN PHOTOGRAPHIE

Avant d'étudier ces différentes possibilités et leur mise en œuvre, il faut nous poser une question majeure qui divise beaucoup d'entre nous : **sous quel format** de fichiers-images devons-nous **enregistrer** chaque photo que nous prendrons avec notre boîtier, **et pourquoi** ? La plupart des **APN** permettent de choisir entre différents **formats** d'enregistrement sur **carte-mémoire**. Les deux formats les plus utilisés en photographie sont les **fichiers RAW** et **JPEG** :

⇒ Fichiers RAW :

*Contenant des **données brutes et non traitées**, leurs données-image sont identiques aux informations **enregistrées sur le capteur** de l'appareil-photo. Souvent appelés « **négatif numérique** », leurs données peuvent être **traitées** de diverses façons pour produire différents résultats, exactement comme le « **négatif** » d'un appareil-photo argentique. Le point commun avec celui-ci est d'ailleurs que le **fichier RAW d'origine n'est jamais lui-même modifié**. Chaque traitement et/ou enregistrement de l'image crée ainsi un **nouveau fichier** sur votre support numérique (généralement **JPEG**), le fichier d'origine restant inchangé et **pouvant ensuite être réouvert et modifié à tout moment** pour produire un résultat totalement différent.*

- **Avantages du fichier RAW :**
 - **Flexibilité maximale** pour la **retouche** (logiciel spécifique),
 - **Vaste gamme** de paramètres **modifiables**,
 - **Aucune perte de qualité**, même à l'**agrandissement**,
 - **Fichier 14 bits** enregistrant la **gamme la plus complète de couleurs et de tonalités**.

- **Inconvénients du fichier RAW :**
 - **Taille de fichier** beaucoup plus importante,
 - **Traitement indispensable** (logiciel spécifique).

⇒ **Fichiers JPEG :**

Quelles que soient leur taille et leur qualité, **tous les fichiers JPEG ont un même format standard universel** créé par l'organisme ayant défini pour la première fois le standard **JPEG** : le **Joint Photographic Experts Group**. Dans ce format de fichier, l'appareil-photo **traite les informations d'image capturées** et **enregistre un fichier compressé** pour **différentes tailles d'image** (grande, moyenne ou petite) et **différentes qualités** (basique, normale ou fine = niveaux de compression), entraînant ainsi **différentes tailles de fichiers finaux** sur votre **carte-mémoire**. Les paramètres de l'image lors de la capture lui sont **incorporés** et varient donc **en fonction du choix d'enregistrement** (taille d'image et qualité). De plus, ceux-ci **ne peuvent pas être modifiés** dans un logiciel d'édition et **n'autorisent que des réglages d'ajustement** (couleur, exposition, ...) puisqu'ils contiennent moins d'informations, offrant ainsi **moins de liberté de retouches**. Si vous apportez des modifications relativement mineures au fichier et l'imprimez au format A4 maximum, cela conviendra certainement mais les modifications plus importantes ou les impressions à des formats plus grands peuvent s'avérer difficiles. **Dernier point très important** : le fichier **JPEG est recompressé chaque fois qu'il est modifié et enregistré**, ce qui signifie qu'il peut **perdre en qualité à chaque manipulation**.

- **Avantages du fichier JPEG :**
 - **Fichiers peu volumineux** (possibilité de stocker davantage d'images sur une carte mémoire),
 - **Format universel** (aucun logiciel particulier n'est nécessaire pour le lire = facile à visualiser, partager et imprimer)
- **Inconvénients du fichier JPEG :**
 - **Fichier 8 bits** avec une profondeur de couleur et résolution réduites,
 - **Flexibilité réduite** en post-traitement,
 - **Paramètres de qualité moins élevés** pouvant entraîner une dégradation de la qualité d'image à chaque manipulation.

2) Module 4 : MODES AUTOMATIQUES & SEMI-AUTOMATIQUES

Les modes **automatiques** de votre appareil-photo seront un véritable **atout** et une **aide** incontestable dans votre pratique si vous ne maîtrisez pas encore tous les éléments liés au **triangle d'exposition** et aux **réglages manuels** qui en découlent. Ce sont donc avant tout pour moi des **modes d'apprentissage** !

Par ailleurs, et parce qu'ils seront parfois **complexes à gérer** au cours de la même séance, car **très changeants** (luminosité, éclairage, lieu, mouvement, ...), les **contextes de prise de vues** vous obligeront de temps en temps à **semi-automatiser** vos réglages. Tout simplement parce que vous n'aurez pas le **temps de réactivité nécessaire** à la gestion de ceux-ci en temps réel, sans risquer de louper le « **moment décisif** » auquel vous devrez **déclencher**.



QUEL MODE DE
PRISE DE VUE
CHOISIR ?



a) Modes automatiques

Les **modes automatiques** sont des modes où il suffit de **viser, composer** et **photographier**, la **majorité des réglages** étant **contrôlés par l'appareil** en fonction des conditions de prise de vue. Le seul choix à faire au déclenchement sera alors d'utiliser le mode **AVEC** ou **SANS** flash pour les boîtiers qui en sont équipés, ou de choisir dans les **effets** et/ou **scènes** pré-paramétrés si vous possédez ces fonctions.

Cependant, bien que vous donnant la quasi-certitude d'une photo **réussie** dans **la plupart des situations**, il faut bien avoir conscience que ces modes ne donnent **aucun accès aux réglages**. Les **modes** « tout » **automatiques** (avec ou sans flash) peuvent donc représenter un **facteur limitant** important sur l'**expression créative** du(de la) photographe que vous êtes (profondeur de champ par exemple). De plus, notez que **plus** la situation de prise de vues devient **complexe**, **plus** le risque d'une photo « **ratée** » augmente.

Les modes « **effets** » et « **scènes** » sont quant à eux paramétrés pour des **situations de prises de vues précises** et vous proposent à l'inverse de **stimuler votre esprit créatif** en sortant « des sentiers battus ». Ils vous permettront ainsi :

- ⇒ D'**ajouter** à vos photos des **effets spéciaux** à la fois très **amusants** et **intéressants** (vision nocturne, illustration photo, effet miniature, couleur sélective, silhouette ou encore effet high-key ou low-key).
- ⇒ De **sélectionner directement** la « **scène** » que vous souhaitez photographier en **optimisant les réglages correspondants** et en facilitant la photographie créative (portrait, paysage, sport, photographie de nuit, enfants, animaux, fleurs, aliments ou encore coucher de soleil).

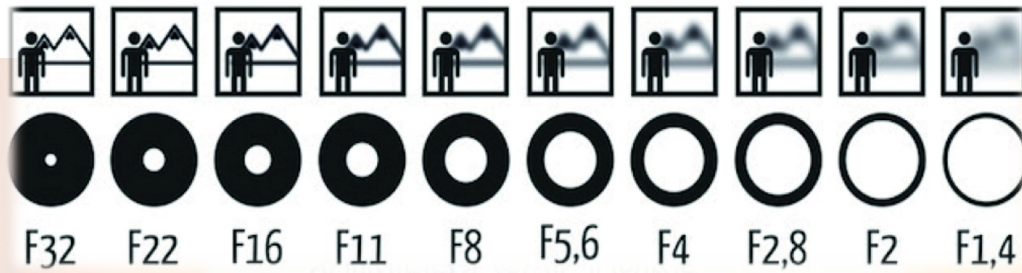


b) Mode « priorité à l'ouverture »

La « **priorité à l'ouverture** » (**A** ou **Av**) est un mode qui permet de **définir une valeur d'ouverture spécifique** (f/x) tandis que l'appareil-photo sélectionne **automatiquement** une **vitesse d'obturation** permettant d'obtenir une **exposition appropriée** en fonction des conditions d'éclairage mesurées par le **posemètre** de l'appareil-photo.

Je crois comme beaucoup que l'**ouverture** est un paramètre essentiel pour nous les photographes, constamment à la recherche de certains rendus **esthétique** et **artistique** dans notre travail. Comme nous l'avons vu précédemment en partie théorique de ce cours, celle-ci permet en effet de contrôler cette fameuse **profondeur de champ** avec au final :

- Un **arrière-plan** comprenant une proportion de **flou** spécifique (bokeh) pour de **grandes ouvertures** du diaphragme (rappel : plus petites valeurs d'indice d'ouverture f/x),



- Ou, à l'inverse, le **maximum** de **détails** possibles pour de **petites ouvertures** du diaphragme (rappel : plus grandes valeurs d'indice d'ouverture f/x).

Le mode « **priorité à l'ouverture** » (**A ou Av**) est ainsi adapté lorsque :

- Vous voulez **contrôler en priorité** la **profondeur de champ** (zones nettes, zones floues) de vos clichés (portrait, paysage),
- Votre situation de prise de vues **change beaucoup au cours de la même séance** (luminosité, rapidité de l'action),
- Lorsque vous recherchez un **effet de bokeh** afin de **mettre en valeur** le sujet photographié ou d'**éliminer** un **arrière-plan** inintéressant.

Notez cependant que votre appareil-photo aura à **mesurer la lumière** (exposition) à **chaque fois** que vous déclencherez. Or, cet exercice lui est **de moins en moins facile** à mesure que **la luminosité baisse**. Il faudra donc **éviter** dans ce mode toutes les situations de **faible luminosité** afin :

- D'éviter de mettre votre boîtier en **difficulté** dans cet exercice, particulièrement lors de prises de vues **la nuit**, ce qui aurait pour effet de provoquer une **mauvaise exposition finale** (sur ou sous-exposition),
- D'éviter une **vitesse d'obturation trop basse** souvent synonyme de « **flou de bougé** », surtout si vous n'utilisez pas de trépied.

NOTES



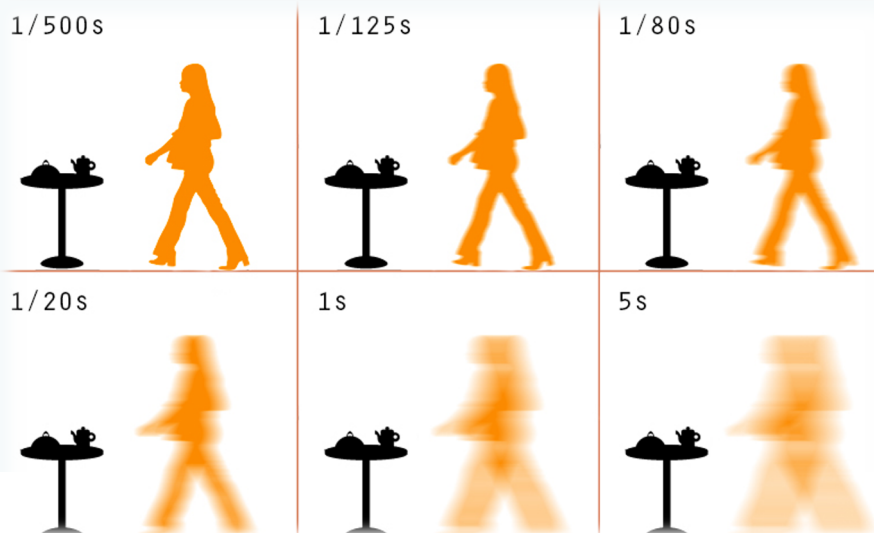


c) Mode « priorité à la vitesse »

La « **priorité à la vitesse** » (*S* ou *Tv*), est un mode qui permet de **définir une vitesse d'obturation spécifique** ($1/x$ s) tandis que l'appareil-photo sélectionne **automatiquement** une **valeur d'ouverture** permettant d'obtenir une **exposition appropriée** en fonction des conditions d'éclairage mesurées par le **posemètre** de votre boîtier.

En nous appuyant sur ce que nous avons déjà vu en partie théorique sur le **temps d'exposition/de pose** (ou **vitesse d'obturation**), il faut tout d'abord noter que ce mode sera être utilisé **dès que la notion de vitesse** aura une importance pour la prise de vues et, en général, lorsque l'on voudra **photographier un sujet qui se déplace**. Il permettra ainsi :

- De **figer l'action** d'un sujet se déplaçant **très vite** lorsque l'on souhaite qu'il apparaisse comme **figé dans son déplacement** (rappel : plus grandes valeurs de vitesse d'obturation),
- Ou, à l'inverse, de **retranscrire le mouvement** du sujet par du **flou** sur l'image finale (rappel : plus petites valeurs de vitesse d'obturation),
- Mais aussi, lorsque le sujet **ne se déplace pas** mais que la **notion de temps d'exposition reste importante** pour un type de prise de vues appelé « **pose longue** », ou pour obtenir des images **retranscrivant le mouvement de manière très prononcée** (par exemple de l'eau avec un aspect « laiteux »).



Contrairement au mode « priorité à l'ouverture », aucune situation ne contre-indique l'utilisation du mode « **priorité à la vitesse** » (*S ou Tv*) lors d'une prise de vues. Le seul risque est d'obtenir une photo dont **la profondeur de champ** ne correspond pas à ce que vous **souhaitez** au moment du déclenchement.



Attention :

⇒ Si vous utilisez un téléobjectif (zoom), notez que plus la focale sera longue, plus vous devrez utiliser une vitesse d'obturation rapide pour éviter le flou de bougé.

⇒ Si vous N'UTILISEZ PAS de trépied et SEULEMENT DANS CE CAS, il faut retenir la règle suivante pour éviter le flou de bougé :

▪ Vitesse d'obturation $\geq 1/\text{longueur focale}$

▪ Exemples :

• Pour un Objectif de 50mm, la vitesse d'obturation choisie devra être au minimum de $1/50\text{ s}$

• Si vous utilisez un téléobjectif de 150mm, la vitesse d'obturation choisie devra être au minimum de $1/150\text{ s}$

Enfin, et puisque le choix de la **vitesse d'obturation** varie en fonction de la **rapidité de mouvement** du sujet photographié, voici des **exemples concrets** qui peuvent vous donner quelques **repères** précis :

⇒ $1/4000\text{ s}$ permet de figer les mouvements d'aile d'une abeille qui vole.

⇒ $1/2000\text{ s}$ permet de figer une voiture de course.

⇒ $1/1000\text{ s}$ permet de figer un sprinteur.

⇒ $1/500\text{ s}$ permet de figer un sportif qui court pendant un match.

⇒ $1/125\text{ s}$ permet de figer une personne qui marche dans la rue.

⇒ $1/50\text{ s}$ plus petite vitesse pour tenir votre appareil « à la main » sans risquer un « flou de bougé ».

⇒ $1/20\text{ s}$ les mouvements sont retranscrits par du « flou ».

⇒ $1/8\text{ s}$ l'eau d'une rivière rapide devient « floue/laitieuse ».

⇒ $1/2\text{ s}$ l'eau d'un cours d'eau lent devient « floue/laitieuse »

⇒ 2 s permet de capturer un feu d'artifices.

NOTES





d) Mode « auto-programmé »

Le mode « auto-programmé » (**P**) est un mode dans lequel l'appareil-photo choisit **automatiquement l'ouverture** et le **temps de pose** en fonction de la **quantité de lumière** et du **type de sujet** cadré. L'**algorithme intégré** à votre boîtier est ainsi capable de distinguer si la partie haute de votre cadrage est par exemple un ciel lumineux, ou encore si vous êtes en « orientation » portrait, etc. Puis il choisit la **combinaison** qui va donner la **meilleure exposition** possible parmi les **dizaines de milliers de scénarii qu'il a en mémoire**.

Comme nous l'avons vu par ailleurs en partie théorique de ce cours, il faut rappeler que la « **loi de réciprocité** » permet de déterminer des **combinaisons ouverture-temps de pose** pour lesquelles la **même quantité de lumière** arrive jusqu'au capteur, pour rappel :

$1/15$ s à **f/22**

$1/30$ s à **f/16**

$1/60$ s à **f/11**

$1/125$ s à **f/8**

$1/250$ s à **f/5,6**

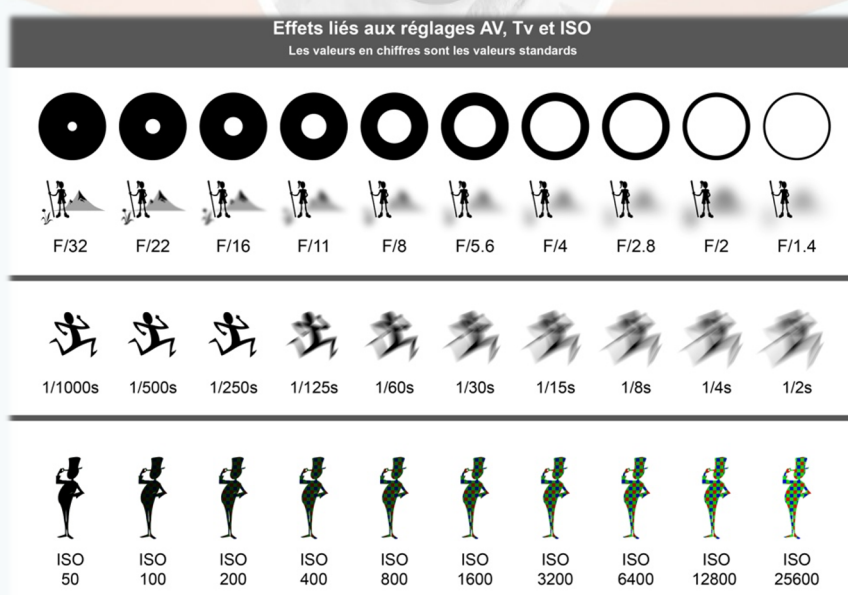
$1/500$ s à **f/4**

Fonctionnant sur cette logique, ce mode est ainsi la plupart du temps « **débrayable** » en tournant la molette correspondante pour « **décaler** » le **programme**, avec pour effet de **modifier** la combinaison **temps de pose/ouverture** choisie par l'appareil automatiquement. Cela permet d'**adapter** celle-ci à la **situation de prise de vues** ou à la **créativité** du(de la) photographe, sans pour autant modifier la quantité de lumière qui va arriver jusqu'au capteur.

Pour mieux comprendre, prenons un **exemple concret** :

- Imaginez que vous vouliez photographier une scène d'action avant que celle-ci ne se produise.
- Vous avez préparé votre cadrage et le boîtier a ainsi choisi une combinaison ouverture-temps de pose (sans savoir que votre sujet va bouger).

- Il faudra donc décaler le programme de façon à choisir un temps de pose plus court (vitesse d'obturation plus rapide) afin de réduire le risque de « flou », en faisant ainsi varier la combinaison de départ et en conservant la meilleure exposition possible.
- **Notez cependant** que pour des temps de pose trop courts ou trop importants (vitesses d'obturation trop rapide ou trop lente), il se peut que l'ouverture correspondante ne soit pas disponible, rendant ainsi le **déclenchement impossible**. Dans ce cas, il faudra donc adapter le « décalage ».



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[ARTICLE WIKIPEDIA RAW](#)

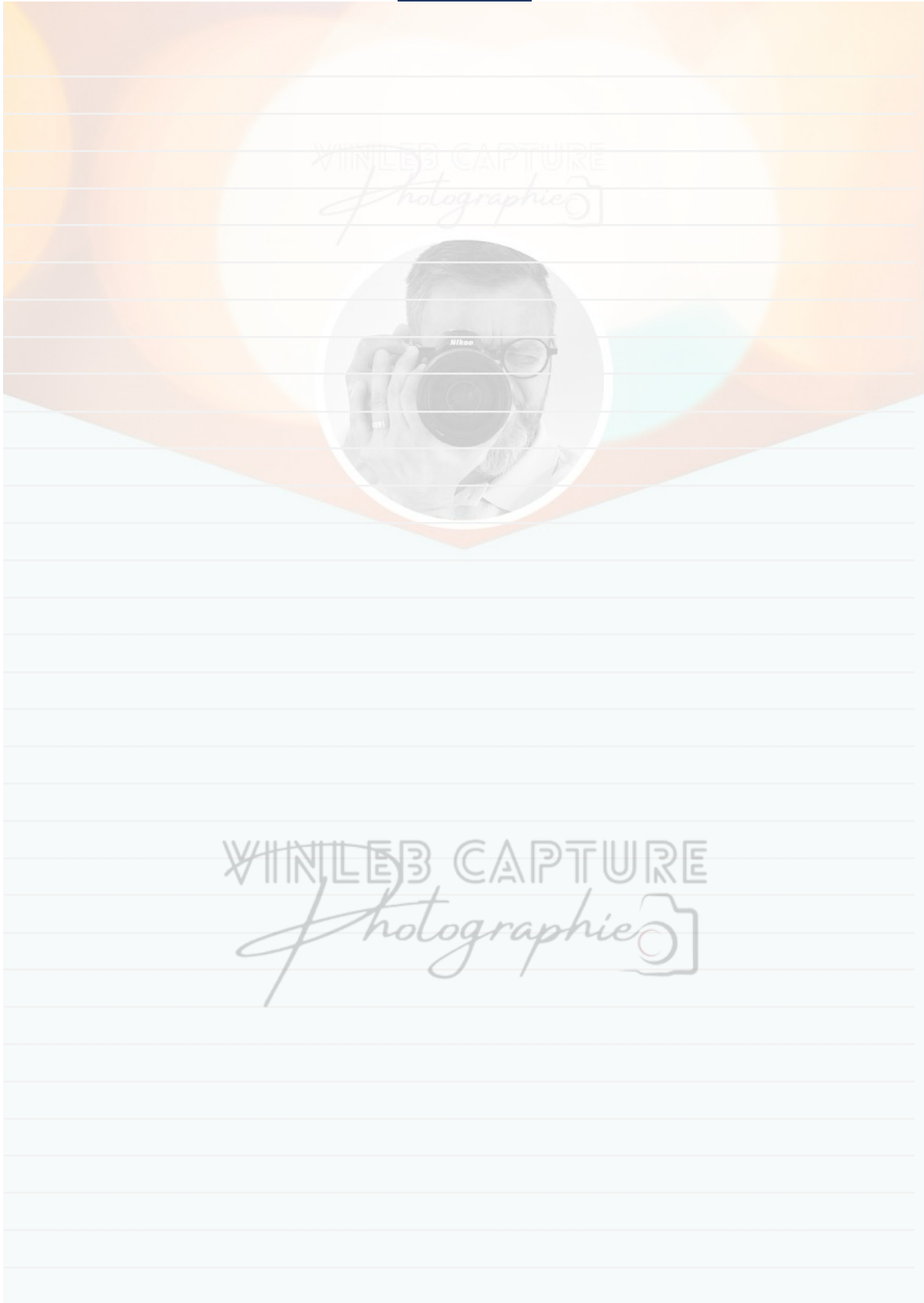
[ARTICLE WIKIPEDIA JPEG](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA PNG](#)

[Article WIKIPEDIA Priorité à l'ouverture](#)

[Article WIKIPEDIA Priorité à la vitesse](#)

NOTES



3) Module 5 : MODE MANUEL



a) Seul maître à bord

Vous avez toujours rêvé de « sortir » un jour des modes automatiques et semi-automatiques de votre boîtier pour être **seul maître à bord** ? Eh bien c'est le moment ! Vous êtes maintenant expert(e) en **triangle d'exposition, cadrage** et **composition**, et il ne vous reste plus qu'à vous « jeter à l'eau » ...

De plus, lorsque vous utilisez l'un des modes **automatiques** ou **semi-automatiques**, c'est l'appareil qui décide à votre place de certains réglages, ce qui va parfois donner une photo qui ne correspond pas tout à fait à ce que vous imaginiez à l'origine. C'est donc **LA surprise**, tantôt bonne, tantôt mauvaise.

À l'inverse, lorsque vous maîtriserez le mode « **manuel** », vous n'aurez plus à craindre cette « loterie » puisque ce sera VOUS qui déciderez de **tous vos réglages**, et de **l'effet** qu'ils auront **sur votre photo finale** ! Et bien que vous ayez l'impression que ce soit vraiment complexe et intimidant la 1^{ère} fois que vous utiliserez ce mode, avec la pratique, vous vous sentirez de plus en plus à l'aise et prendrez confiance en vous. Alors forcément, au démarrage, vous raterez de nombreuses photos, ce qui est tout à fait normal dans votre apprentissage.

Rappelez-vous d'ailleurs le concept pédagogique de ce cours :

EX-PÉ-RI-MEN-TEZ, ÉCHOUEZ ... et RECOMMENCEZ !!!



Mais **avant de régler vos paramètres** (valeur d'ouverture, vitesse d'obturation, valeur ISO), prenez le temps de **TOUJOURS vous poser** les questions suivantes comme un **automatisme intellectuel** afin qu'il devienne **réflexe** :

1

Je me demande quel est mon sujet et comment j'envisage de le photographier, c'est-à-dire avec quel rendu final ?

Le sujet de votre photo est certainement l'une des choses les plus importantes qui doit vous questionner avant de commencer :

- *Bouge-t-il ou pas ? Et s'il bouge, est-ce que je veux que ce mouvement soit visible sur ma photo, ou au contraire, figé ?*
- *Est-ce que je souhaite que tous les plans de ma photo soient nets, ou au contraire, que mon sujet se détache d'un arrière-plan flou ?*

2

C'est le moment de choisir votre mode de mesure d'exposition !

Quel type de photo vais-je faire ?

- *Mesurer l'exposition générale de la scène avec le mode matriciel conviendra à la plupart des situations d'ensemble.*
- *Pour un portrait, préférez la mesure pondérée centrale.*
- *Pour les sujets avec un arrière-plan contrasté (lumineux ou sombre), préférez la mesure spot.*
- *Vous êtes à un concert ? Préférez la mesure pondérée sur les hautes lumières*

3

C'est le moment de régler votre paramètre principal :

- *S'il est question de mouvement, ce sera la **vitesse d'obturation** (en fonction de votre objectif final).*
- *S'il est question de profondeur de champ, ce sera l'**ouverture** (en fonction de votre objectif final).*

4

En fonction de votre paramètre principal, vous saurez naturellement quel sera votre paramètre secondaire :

- Soit *l'ouverture*,
- Soit *la vitesse d'obturation*.

5

Puis, demandez-vous quelle quantité de lumière illumine votre scène ? Beaucoup ? Peu ?

Rappelez-vous que :

- *S'il y a beaucoup de lumière, vous réglerez la valeur ISO sur 100 (en général, en pleine journée/plein soleil).*
- *À l'inverse, moins il y aura de lumière, plus la valeur ISO devra être importante (par exemple, si le temps est nuageux : réglez la valeur ISO entre 200 et 400 ou si vous êtes dans une ruelle étroite et sombre : sur 800, ...). Mais ... attention au « bruit numérique » !*

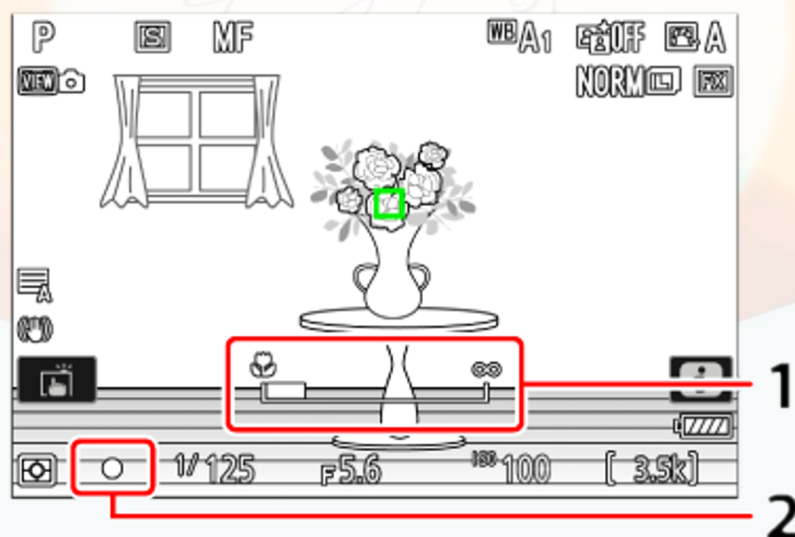
6

Il est maintenant temps de déclencher !

Enfin, vous cadrez, composez, faites votre mise au point et appuyez sur le déclencheur. Prenez maintenant quelques instants pour :

- *Vérifier si votre photo correspond bien à ce que vous vouliez,*
- *Et corriger si besoin en fonction de votre analyse des paramètres utilisés, en les ajustant.*

Après avoir franchi le pas du mode « **manuel** » de votre boîtier, vous serez suffisamment à l'aise avec la démarche intellectuelle d'**adaptation des réglages** à **CHAQUE situation** de prise de vue ... et vous aurez envie d'aller encore plus loin ! Ce sera le cas avec les possibilités offertes par votre boîtier dans le domaine de la « **mise au point** », et notamment, comment vous pourrez encore améliorer vos photos grâce aux différentes options de l'**autofocus (AF)**.

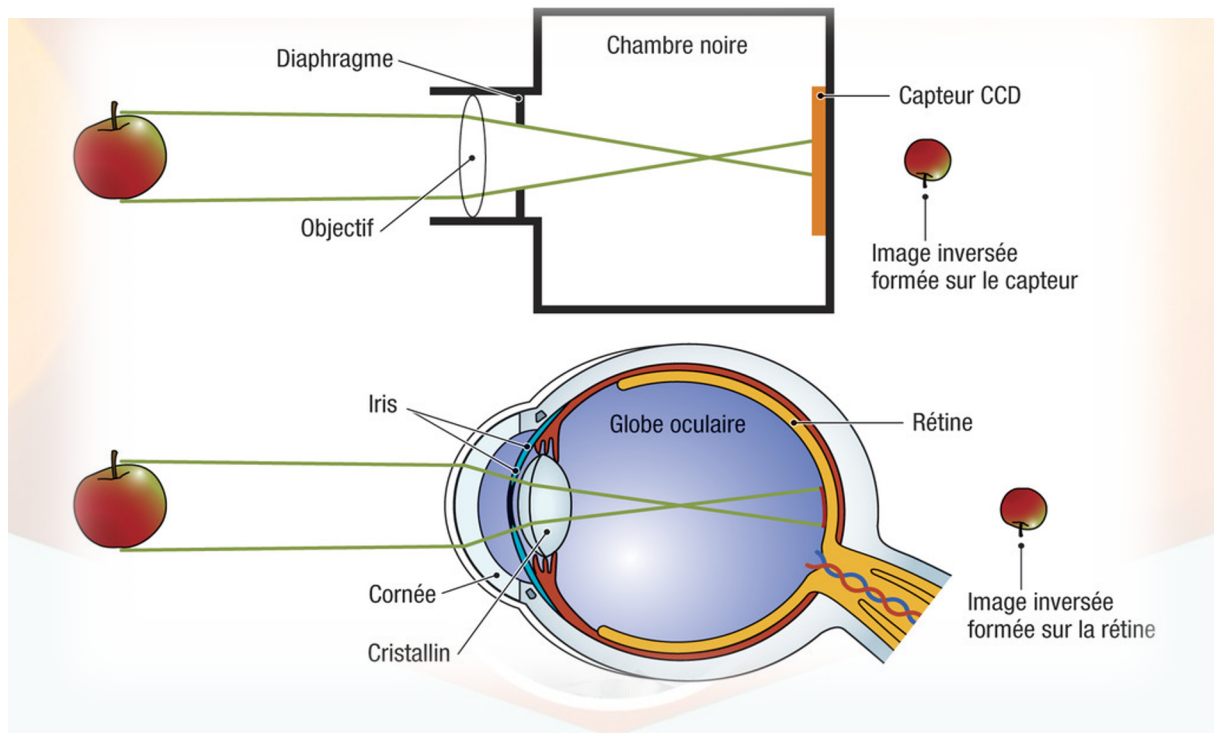


b) Modes de mise au point

En photographie, la **mise au point** consiste à régler la **netteté** du(ou des) **sujet(s)** dans l'**image** en fonction du résultat recherché. Elle peut être faite **manuellement** (« manuelle ») ou **automatiquement** (« autofocus »).

Le processus est **similaire** au fonctionnement de l'**œil** humain (**accommodation**) par **déformation du cristallin** qui ajuste la **convergence** du système optique aux dimensions de l'œil pour que l'**image** soit **nette** sur la rétine. Ainsi, on note que :

- Lorsque le regard se porte sur un objet lointain, l'œil le voit **net** et **simultanément**, un objet se trouvant plus près de lui dans l'axe du regard paraît **flou**.
- Si au contraire, l'œil regarde cet objet rapproché, celui-ci accommode sur lui en le rendant **net** tandis que l'objet lointain devient **flou**. Dans ce cas, cette vision de l'objet résulte de la **formation d'une image optique** réduite et inversée sur la zone centrale de la rétine. Cette image est par ailleurs **projetée** par le système optique de l'œil via la **cornée** et le **cristallin**.

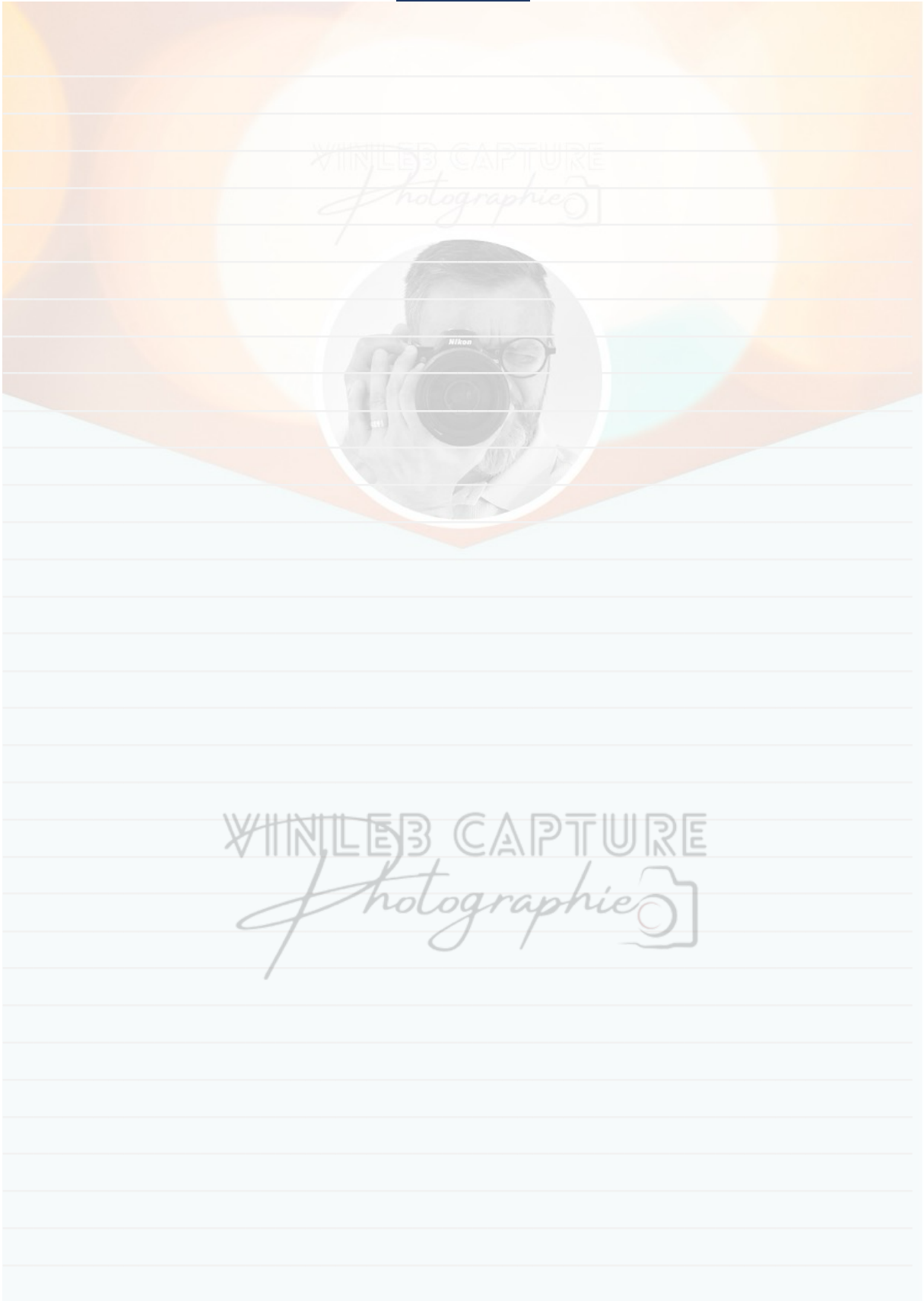


Dans la même logique, un **appareil-photo** effectue quant à lui la **mise au point** par **déplacement de l'ensemble** (ou seulement d'une partie) **de son système optique** (Objectif). Celle-ci devient optimale quand la **surface photosensible** (capteur) **coïncide** avec le **plan** où se forme l'image de l'objet à photographier en assurant la **netteté** là où convergent les rayons lumineux provenant d'un même point de cet objet. Par ailleurs, il faut noter que la **formation** de cette image dépend de la **distance entre l'objet et l'Objectif**, autrement appelée « **profondeur de champ** ». Aussi, la mise au point n'implique pas toujours une image nette et le flou peut être soit recherché par le(la) photographe, soit dû à un déplacement de l'objet (flou cinétique), ou encore du boîtier (flou de bougé) pendant la prise de vue.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la plupart des boîtiers et Objectifs proposent **deux modes de mise au point** lors de la prise de vue :

- La **mise au point manuelle (M)**, où il s'agit surtout de **moduler** avec une « bague » d'Objectif la **profondeur de champ**, de façon à assurer la netteté de l'image **depuis les premiers plans jusqu'à « l'infini »**. Ce mode de mise au point est beaucoup utilisé en photographie de paysage ou lorsque l'appareil et le sujet sont fixes.
- La **mise au point automatique**, dite « **autofocus** » (**AF**), dont la technologie de mise au point utilise principalement deux systèmes dits « passifs », les **contrastes du sujet** photographié et/ou un système de mesure **téléométrique** (capteurs).

NOTES



c) Modes et Zones d'autofocus

Les **APN** modernes sont tous dotés de la **mise au point automatique** dite **Auto-Focus (AF)**. En pressant le déclencheur à mi-course, la **mise au point** est effectuée en **pointant** l'objet sur lequel la netteté est souhaitée, **via le viseur ou via un écran LCD**. Sur certains boîtiers, il est même possible de **mémoriser** la mise au point avant de recomposer/recadrer une photo lors de la prise de vue, mais aussi de **choisir le mode** et la **zone** de mise au point en fonction des situations.

Encore une fois, chaque appareil-photo étant unique par sa **marque**, et/ou sa **gamme**, il sera toujours nécessaire de consulter la **notice d'utilisation** de **VOTRE** boîtier afin d'en étudier les options et possibilités en termes d'**AF**. Cependant, nous allons lister ici les plus courantes d'entre-elles ainsi que leur fonctionnement de base.

Tout d'abord, on trouve principalement différents **MODES** :

⇒ L'AF automatique :

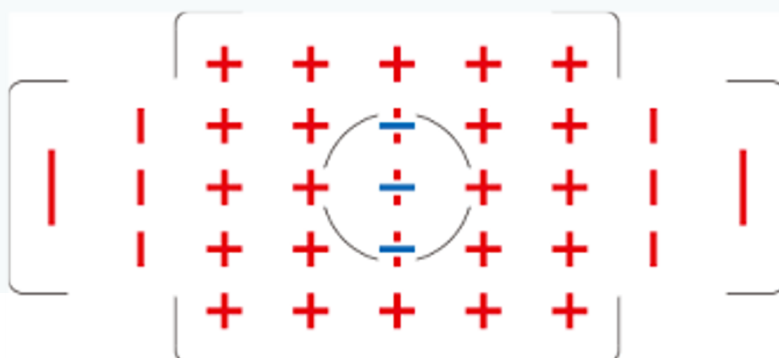
*L'appareil-photo sélectionne automatiquement le mode **autofocus ponctuel** si le sujet est **immobile** et le mode **autofocus continu** si le sujet est **en mouvement**.*

⇒ L'AF ponctuel :

*Utilisé pour les sujets **immobiles**, la mise au point est mémorisée lorsque vous appuyez sur le déclencheur à mi-course.*

⇒ L'AF continu :

*Utilisé pour les sujets **mobiles**, la mise au point est effectuée **en continu** tant que vous maintenez le déclencheur enfoncé à mi-course. Si le sujet bouge, l'appareil active le **suivi de mise au point** afin d'anticiper la distance finale du sujet et d'ajuster la mise au point en fonction.*



Pour compléter ces différents modes, vous aurez sans doute la possibilité de choisir des **MODES DE ZONES** spécifiques dans lesquelles le mode choisi opérera la mise au point :

⇒ **Zone AF point sélectif :**

*En sélectionnant le point AF, l'appareil-photo effectuera la mise au point sur le sujet se trouvant **uniquement dans le point AF** sélectionné. Ce mode est utilisé pour les **sujets immobiles** et le choix du point AF se fait grâce au **sélecteur multidirectionnel** du boîtier.*

⇒ **Zone AF dynamique :**

*En sélectionnant le point AF dans les modes de mise au point automatique et continu, l'appareil-photo effectuera la mise au point **en fonction des points AF voisins**. Si le sujet sort brièvement du point AF sélectionné, le **nombre de points AF varie** en fonction du mode sélectionné :*

- **AF zone dynamique 9 points** : cette option est plutôt utilisée lorsque vous avez le temps de composer la photo ou si vos sujets se **déplacent de façon prévisible** (par exemple, des coureurs à pied ou des voitures sur une piste).
- **AF zone dynamique 21 points** : cette option est plutôt utilisée pour photographier des sujets au **déplacement imprévisible** (par exemple, des joueurs de football).
- **AF zone dynamique 51 points** : cette option est plutôt utilisée pour photographier des sujets qui se **déplacent rapidement** et sont **difficiles à cadrer** dans le viseur (par exemple, des oiseaux).

⇒ **Zone suivi 3D :**

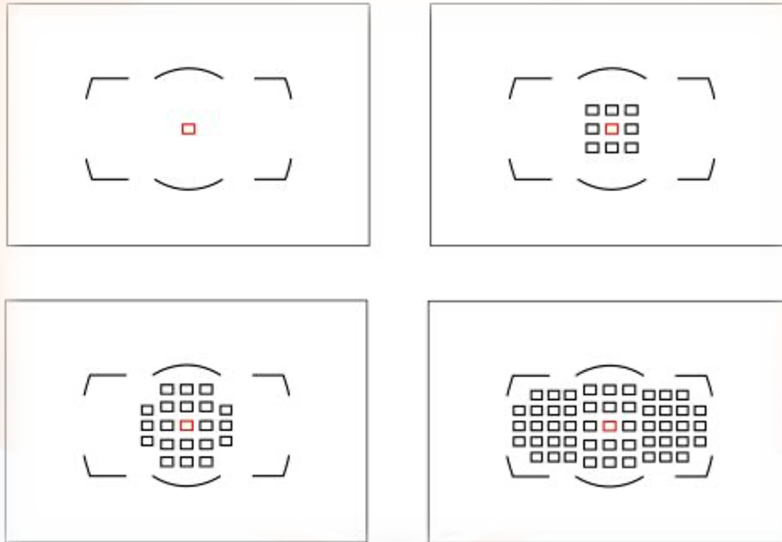
*En sélectionnant le point AF dans les modes de mise au point automatique et continu, l'appareil-photo **suivra les sujets qui quittent le point AF** sélectionné et **choisit de nouveaux points AF si nécessaire**. Ce mode est utilisé pour cadrer rapidement des **sujets qui se déplacent de façon irrégulière** (par exemple, des joueurs de tennis).*

⇒ **Zone AF groupée :**

*L'appareil-photo effectuera la mise au point à l'aide d'un **groupe de points AF sélectionnés par l'utilisateur**, ce qui réduit le risque d'obtenir un sujet principal flou et un arrière-plan net. Ce mode est utilisé pour les **sujets difficiles à photographier à l'aide d'un seul point AF**.*

⇒ **Zone AF automatique :**

L'appareil-photo détectera le sujet et sélectionnera le point AF automatiquement grâce aux algorithmes présents dans sa mémoire.



Enfin, il faut noter que malgré la performance et la précision des systèmes **AF** d'aujourd'hui, **certaines conditions** peuvent **limiter** voire **empêcher** son bon fonctionnement, principalement lorsque :

- **Peu** (ou **pas du tout**) de **contraste** distingue le sujet de l'arrière-plan, *par exemple si le sujet est de la même couleur que l'arrière-plan,*
- Le **point AF** contient des **objets situés à différentes distances de l'appareil-photo**, *par exemple si le sujet est à l'intérieur d'une cage,*
- Le sujet est entouré de **motifs géométriques réguliers**, *comme des volets ou une rangée de fenêtres sur un gratte-ciel,*
- Le **point AF** contient des **zones de luminosité très contrastées**, *par exemple si la moitié du sujet est située à l'ombre,*
- Les objets situés à l'**arrière-plan** paraissent **plus grands que le sujet**, *par exemple si un bâtiment apparaît dans la vue derrière le sujet,*
- Le sujet contient **trop de petits détails**, *comme un champ de fleurs ou d'autres sujets de petite taille ou à faible variation de luminosité,*
- **ET a fortiori** en cas de **FAIBLE LUMINOSITÉ** car cela risque de mettre en difficulté les différents systèmes de mesure de votre boîtier !

NOTES



d) Balance des blancs

Bien que souvent sous-estimé par les débutants en photographie, le réglage de la **balance des blancs** est **essentiel** car ce paramètre joue un rôle crucial pour le rendu de la **justesse des couleurs** de vos photos. Cela consiste à **régler** votre **appareil-photo** pour que les **zones blanches** de votre scène restent bien **blanches** sur la **photo finale**. D'ailleurs, avez-vous remarqué sur vos photos qu'une chemise blanche n'apparaît pas toujours aussi blanche en fonction de l'heure de la journée (matin, après-midi, soir) et de l'éclairage ambiant (naturel ou artificiel) ?

Mais commençons par le début !

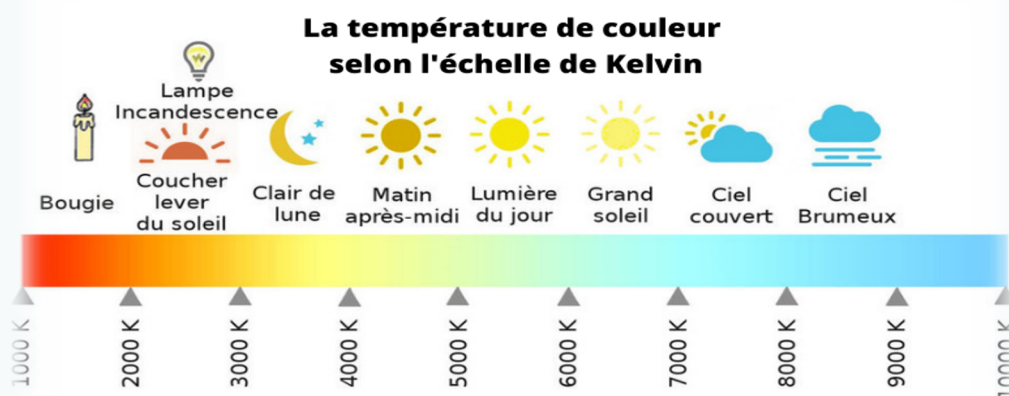
La **lumière** est composée des **trois couleurs primaires** : le **ROUGE**, le **VERT** et le **BLEU**. Théoriquement, une intensité égale de ces trois couleurs produit une **lumière blanche**. Cependant, **en pratique**, il faut noter que ces trois couleurs sont présentes dans des **proportions différentes dans la lumière provenant de différentes sources**. Par exemple, les lampes à filament de tungstène produisent un éclairage plus rouge alors que les éclairages fluorescents créent quant à eux une lumière plus verte. La lumière naturelle varie également en fonction des moments de la journée et les couleurs apparaissent ainsi plus chaudes (plus rouges) au coucher du soleil et plus froides (plus bleues) à midi.

Pour faire face à ces phénomènes, **l'œil humain** atteint une **plage dynamique** impressionnante, **s'adaptant automatiquement aux conditions d'éclairage** afin que vous puissiez voir tout aussi bien dans une lumière très vive que dans des endroits sombres. L'**œil** et le **cerveau**, en **partenariat**, peuvent également **corriger les dominantes de couleur** afin qu'un morceau de papier **blanc**, par exemple, soit perçu comme **blanc**, et ce **quelle que soit la lumière ambiante**.

Votre **APN** n'est, quant à lui, pas aussi performant et enregistre une scène **telle qu'il la voit**, dans les **limites de ses capacités**. Alors, et afin de capturer des **images fidèles aux couleurs** que vous voyez dans la **réalité**, sans dominantes indésirables comme le bleu ou le jaune, il est nécessaire de régler la **balance des blancs** pour indiquer à votre boîtier la **température de couleur** de la lumière **éclairant cette scène**. Celle-ci, mesurée en **Kelvin (K)**, est l'un des éléments fondamentaux de la **balance des blancs** et permet de quantifier l'aspect **plus ou moins chaud** ou **plus ou moins froid** de la lumière. Ce qui explique que **sans réglage correct** de la **balance des blancs**, ces différences de température risquent d'entraîner des dominantes de couleur non souhaitées dans vos photos.

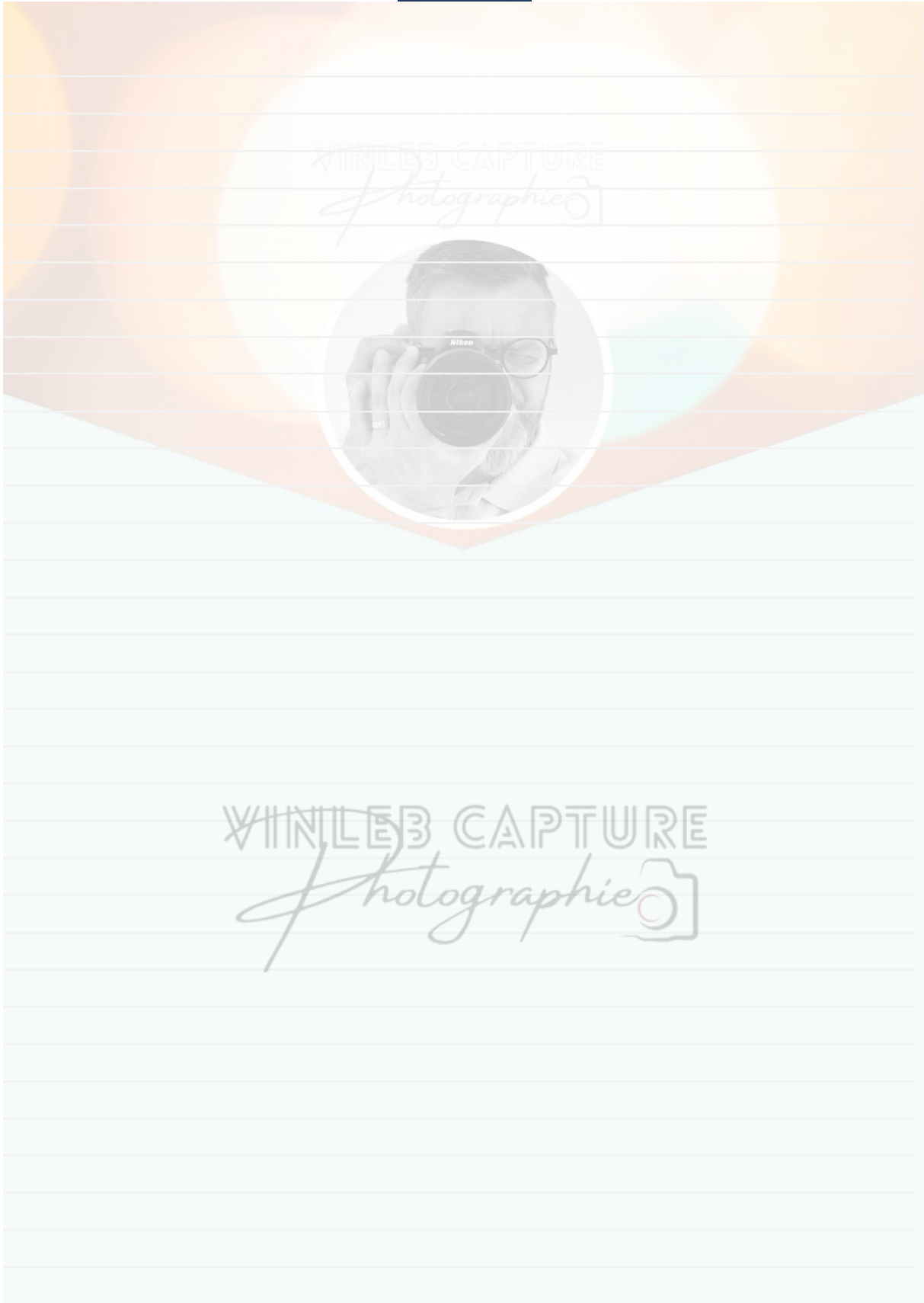
Votre boîtier a le plus souvent la possibilité d'effectuer la mesure et le réglage précis de la balance des blancs. Cependant, ce processus **complexe** demande des **connaissances et compétences** étendues. C'est pourquoi, **pour le niveau de ce cours**, nous allons répertorier les **préréglages, options et modes** associés de la majorité des **APN** pour **vous assister efficacement** dans cette tâche importante :

- ⇒ **Balance des blancs automatique (3500-8000K) :**
*Dans ce mode, le réglage de la balance des blancs s'effectue **automatiquement**, en fonction des conditions de prise de vues.*
- ⇒ **Mode Incandescent (3000K) :**
*Pour les éclairages à **incandescence**.*
- ⇒ **Mode Fluorescent (2700-7200K) :**
*Pour les éclairages à **vapeur de sodium, fluorescents** (chauds, blancs, blancs froids, blancs diurnes, diurnes) et à **vapeur de mercure haute température**.*



- ⇒ **Mode Ensoleillé (5200K) :**
*Pour les sujets éclairés par la **lumière directe du soleil**.*
- ⇒ **Mode Flash (5400K) :**
*Pour la photographie au **flash**.*
- ⇒ **Mode Nuageux (6000K) :**
*Pour la photographie en **plein-jour, sous ciel nuageux**.*
- ⇒ **Mode Ombre (8000K) :**
*Pour les sujets se trouvant en **zone d'ombre**.*

NOTES



e) « Styles d'image »

Présents sur la plupart des **APN**, et qu'ils se nomment « **Picture Control** » pour Nikon ou encore « **Picture Style** » pour Canon, etc., les « **styles d'image** » représentent un **paramètre important** dans l'**apparence finale** de vos clichés **ET** un **outil créatif puissant** pour le(la) Photographe exigeant(e) que vous êtes. Car en effet, bien que plusieurs profils d'image soient déjà pré-paramétrés dans votre appareil, vous pourrez **créer vos propres « styles d'image »** ! Génial, non ? Cependant, il faut absolument noter que l'utilisation de ces options n'est pertinente que **SI ET SEULEMENT SI VOUS AVEZ FAIT LE CHOIX** du **JPEG** puisque les fichiers RAW, eux, comme vous le savez maintenant, font l'objet d'un post-traitement total sur l'ensemble des paramètres de l'image.



Pour résumer (et bien que cela ne soit en aucun cas obligatoire !), le « **style d'image** » que vous déciderez d'appliquer lors de votre prochaine prise de vues (en mode **JPEG**) déterminera à la fois la **façon dont l'image sera capturée**, mais aussi **comment** elle sera « **rendue** » par votre boîtier en termes de contraste, saturation, teintes de couleurs, netteté, etc. par une sorte de **post-traitement à l'intérieur de votre boîtier**. En fonction de votre appareil (dont je vous recommande encore une fois d'étudier le **manuel d'utilisation** rigoureusement), vous aurez accès à des **modes** tels que « **Automatique** », « **Standard** », « **Neutre** », « **Saturé** », « **Monochrome** », « **Portrait** », « **Paysage** » et « **Uniforme** », tout cela en fonction du rendu que vous souhaitez obtenir. Alors le seul conseil que je vous donnerai est de **TESTER** les différents modes afin de vous rendre compte du résultat obtenu en prenant plusieurs mêmes photos dans les **différents « styles d'image »** proposés par votre boîtier !

f) Utilisation du flash

L'utilisation du **flash** est l'un des derniers paramètres qui vous préoccupera en **mode manuel** car il peut paraître assez difficile de comprendre exactement **dans quel contexte** utiliser ce dispositif d'éclairage d'appoint, sans risquer d'obtenir un résultat décevant ! Alors, **flash ou pas flash** ?



Tout d'abord, il faut noter qu'un **flash photographique** (intégré ou pas à votre boîtier) est un **dispositif d'éclairage** produisant une **lumière intense** pendant un **très court laps de temps** (environ $\frac{1}{1000}$ s) et utilisé en photographie pour **éclairer un sujet/une scène**.



Ensuite, il faut dire que le sujet du **flash**, extrêmement technique et complexe, ne saurait être traité en un paragraphe (cf. « **pour aller plus loin** » ci-après). C'est pourquoi, pour être en adéquation avec le niveau de ce cours, nous retiendrons uniquement les **QUATRE raisons principales** pour lesquelles le flash est généralement utilisé, à savoir :

⇒ **Éclairer une scène trop sombre en situation de faible luminosité :**

*Il faut cependant noter que l'utilisation du **flash intégré** comme **seule source** de lumière peut produire une **image « dure »**, le sujet étant éclairé directement par l'appareil-photo. Dans ce cas et afin de remédier à ce problème, l'idéal est d'utiliser un **réflecteur** ou un **flash externe inclinable** de manière à faire **se refléter la lumière** produite artificiellement **sur un plafond ou un mur**. Ainsi, la lumière est plus **diffuse** et plus « flatteuse » pour le sujet. Cela permet également de maîtriser l'orientation de la source lumineuse.*

⇒ **« Déboucher » les ombres :**

*Utilisé en intérieur/extérieur comme éclairage d'appoint, le **flash** permet d'**atténuer les ombres**, et tout particulièrement dans le cas d'un sujet en **contre-jour** ou en situation de **forte luminosité**. On appelle cela la technique du « **fill-in** ». En **extérieur**, l'utilisation du **flash** est par ailleurs particulièrement utile car cela permet de « **combler** » les **ombres projetées sur les visages** par un **fort ensoleillement**. Cette technique (très utilisée dans les mariages par les Photographes professionnels) convient bien aux portraits et permet également de voir les personnes **plus clairement** lorsqu'elles sont en **contre-jour**, le sujet étant ainsi éclairé de manière **uniforme**, à l'identique de l'arrière-plan. En **photo de groupe**, cela permet également d'obtenir un **éclairage uniforme d'ensemble**.*

⇒ **Fixer des mouvements rapides :**

*Le **flash** de l'appareil-photo est si rapide qu'il peut en effet servir à **figer un mouvement**. Les meilleurs résultats sont obtenus en « **basse lumière** ». Ainsi, ces **techniques de photographie d'action** innovantes vous permettront de choisir de **figer l'action**, de capturer un **flou de mouvement**, voire **les deux à la fois** dans une seule image.*

⇒ **En photographie professionnelle :**

*Le **flash** peut enfin être utilisé comme **éclairage de studio** (portraits et objets) grâce à des appareils **très puissants et indépendants** de l'appareil-photo, même si les inconvénients majeurs restent la mise en œuvre et l'encombrement de ce type de matériels.*

Enfin, et pour vous aider à améliorer vos photos prises avec **flash**, en particulier s'il est intégré au boîtier, il faut connaître a minima les **modes** principaux ainsi que les **possibilités de contrôle** du **flash** disponibles avec le **mode manuel** et que bon nombre d'**APN** proposent en **accompagnement** de son utilisation.

MODES de flash :

⇒ **Dosage flash/ambiance :**

*Dans ce mode, le **flash** se déclenche à chaque prise de vue.*



⇒ **Atténuation des yeux rouges :**

*Dans ce mode, le **flash** se déclenche à chaque prise de vue et l'appareil-photo active le dispositif d'**atténuation des yeux rouges**.*



⇒ **Synchro sur le second rideau :**

*Dans ce mode, le **flash** se déclenche **juste avant la fermeture de l'obturateur**, créant ainsi un « **filé** » de lumière **derrière** les sources lumineuses en mouvement.*



⇒ **Flash désactivé**



MODES DE CONTRÔLE du flash :

⇒ TTL :

Dans ce mode de contrôle, le réglage de l'intensité du flash est géré automatiquement en fonction des conditions de prise de vues.

⇒ Manuel :

Dans ce mode de contrôle, le réglage de l'intensité du flash est entièrement géré par l'utilisateur.

⇒ Flash stroboscopique :

Dans ce mode de contrôle, le flash se déclenche à répétition tant que l'obturateur est ouvert, produisant un effet de surimpression. L'intensité du flash, le nombre d'éclairs (= nombre de fois où le flash va se déclencher) et la Fréquence en Hertz (Hz) (= nombre de fois où le flash se déclencherà par seconde) sont entièrement gérés par l'utilisateur.

g) Utilisation de l'Histogramme

Pour conclure ce chapitre sur la formidable aventure de l'utilisation du mode « manuel » de votre boîtier, parlons d'un **dernier outil qui peut vous aider à faire toute la différence** en termes d'**exposition** de vos images : l'**Histogramme** !

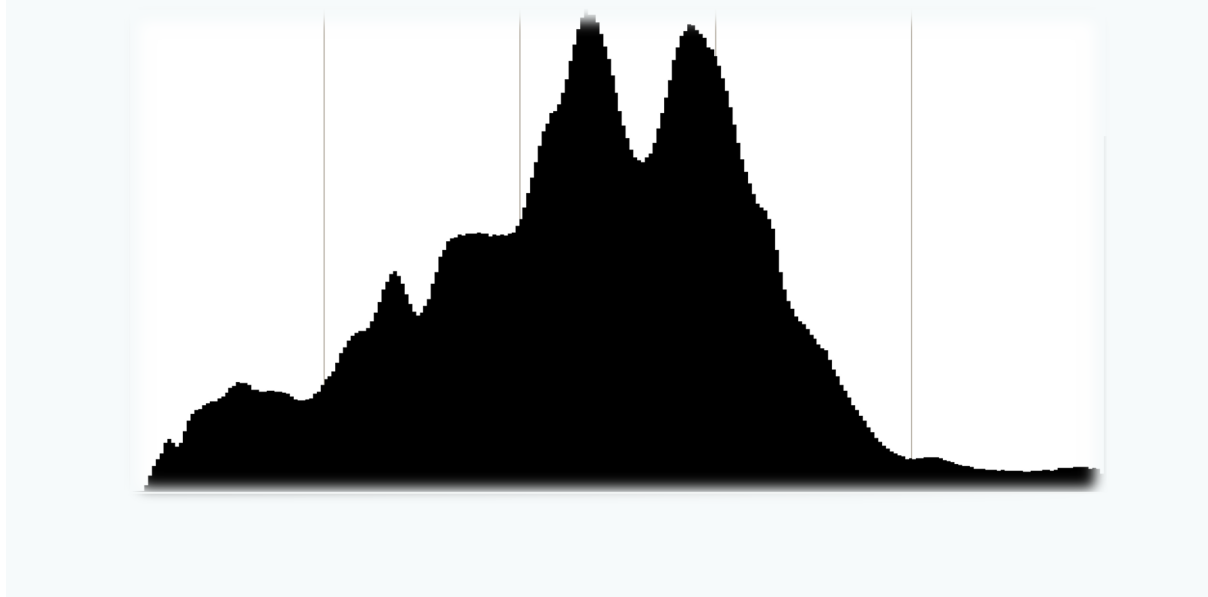
Et c'est en effet un **outil très utile** pour la(l)e Photographe que vous êtes car il permet notamment de savoir rapidement s'il existe des zones « **bouchées** » (noir complet) ou « **brûlées** » (blanc pur) dans l'image.

Cependant, notez que l'utilisation de l'Histogramme **n'est pas une méthode 100% fiable** (ou en tout cas universelle) pour exposer correctement **AVANT** la prise de vue (même si cela est possible sur l'écran et/ou le viseur des boîtiers « Hybride »), mais plutôt un moyen de **vérifier certaines informations JUSTE APRÈS la prise de vue ...**

L'Histogramme vous permet ainsi de visualiser, à travers une **représentation graphique**, comment sont distribués les **tons clairs** et **foncés** dans votre image. Autrement dit, il donne des informations sur l'**exposition** de celle-ci. **À gauche** de l'Histogramme sont représentés les **pixels sombres**, et **à droite** les **pixels clairs**. Notez par ailleurs que **plus il y a de pixels pour telle ou telle tonalité** (très sombre, moyen, très clair, et tous les intermédiaires), **plus le "pic" sera élevé**.



Mais peut-on parler pour autant d'**Histogramme « standard »** sur lequel chaque photographe pourrait s'appuyer pour considérer ses clichés comme « réussis » ? Bien qu'une représentation « **en cloche** » (sans pics aux deux extrémités) soit un bon point de départ dans l'équilibre de distribution des « tonalités lumineuses » de votre image : la réponse est **NON !** (par exemple : clichés en **contre-jour**, dans la **neige**, « **high-key** » ou encore « **low-key** »)



Ce qu'il faut **retenir** :

- ⇒ **Dépassement des valeurs sur le côté gauche = photo sous-exposée :**
*Si vous voyez des **tonalités à haute fréquence** ou des **pics** sur le **côté gauche** de votre histogramme, cela signifie que vos **noirs** sont « **coupés** » et que votre appareil-photo **ne capte pas tous les détails qu'il pourrait capturer dans les tons foncés**. Des lumières « basses » (en sous-exposition) peuvent être l'effet recherché, mais si ce n'est pas le cas, vous pouvez capturer **plus de lumière en diminuant la vitesse d'obturation, en ouvrant le diaphragme ou en augmentant la sensibilité à la lumière (ISO)**.*
- ⇒ **Dépassement des valeurs sur le côté droit = photo surexposée :**
*Si votre image est « **haute** » en lumière, vous pouvez vous attendre à des **pics sur le côté droit** de l'histogramme. Mais si ces pics sont « **coupés** » sur le **bord droit**, l'image est **probablement surexposée**, ce qui signifie que les détails les plus importants sont **effacés**. Dans ce cas, choisissez une **exposition plus courte, fermez le diaphragme ou abaissez la sensibilité ISO pour diminuer la lumière captée par votre appareil photo**.*
- ⇒ **Histogramme groupé :**
*Si **toutes vos tonalités** sont **regroupées dans une seule zone** de votre histogramme et qu'il y a **beaucoup d'espace de chaque côté**, le **contraste** est **probablement insuffisant**. Si vous photographiez dans un environnement contrôlé, vous pouvez **ajouter des lampes pour intensifier les hautes lumières et approfondir les ombres**. Si l'environnement n'est pas contrôlé, essayez de **recadrer votre photo pour inclure des éléments contrastants**.*



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[ARTICLE WIKIPEDIA Mise au point](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Autofocus](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Balance des blancs](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Flash photographique](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Technique Fill-in](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Histogramme en imagerie numérique](#)

NOTES



4) Module 6 : PRATIQUE AVANCÉE

a) Fiches pratiques

Il est maintenant temps de sortir votre matériel photo ! Et pour vous aider à intégrer progressivement toutes les notions nécessaires à votre pratique (et surtout à sa progression), vous trouverez dans chacune des parties ci-après une **Fiche Pratique** récapitulative des notions déjà vues. Vous pourrez ainsi l'imprimer ou la stocker sur vos appareils numériques pour l'avoir toujours à portée de main au moment de vos prises de vues !

b) Triangle d'exposition

Sur ce sujet essentiel en photographie, **6 Fiches Pratiques** sont disponibles ci-dessous :

- ⇒ FICHE PRATIQUE N°1 : Mesure de l'exposition
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°2 : L'OUVERTURE [A]
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°3 : Le TEMPS D'EXPOSITION [S]
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°4 : La SENSIBILITÉ [ISO]
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°5 : Triangle d'exposition
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°5.2 : Histogramme
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°5.3 : Questionnement de base

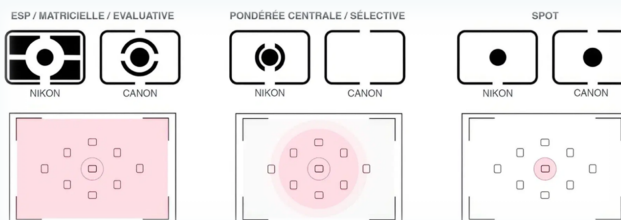
FICHE PRATIQUE N°1 : Mesure de l'exposition



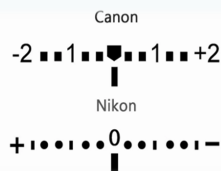
Trois principaux modes de mesure :

- « **Matriciel** » (ou **évaluatif**) : analyse de la **totalité de l'image** pour trouver la valeur la plus probable de l'intensité lumineuse avec des **résultats naturels** dans la plupart des situations.
- « **Pondéré central** » (ou **sélectif**) : analyse d'une **zone plus étendue** en pondérant la mesure centrale par l'intensité lumineuse périphérique. Utilisé de manière classique pour les **portraits** et également recommandé lors de l'**utilisation de filtres à correction d'exposition**.
- « **Spot** » (ou **central**) : analyse de la **partie centrale de l'image** en garantissant une **exposition correcte** du sujet, **même si l'arrière-plan est beaucoup plus lumineux ou plus sombre**.

	Multizone	Pondérée	Spot
Nikon			
Canon			
	<ul style="list-style-type: none"> - Photographie de paysage, - Exposition uniforme, - Recherche d'équilibre entre différentes intensités lumineuses 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographie de portrait, - Privilégier une zone particulière de l'image ou niveau de l'exposition 	<ul style="list-style-type: none"> - Photographie de concert, - Photographie à contre-jour, - La macrophotographie, - Toute scène avec un très fort contraste.



Consultez le résultat de **cette mesure** d'un simple coup d'œil sur le **posemètre** de votre boîtier !



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°2 : L'OUVERTURE [A]

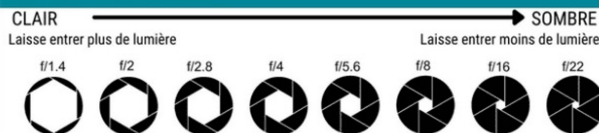


Points essentiels à retenir :

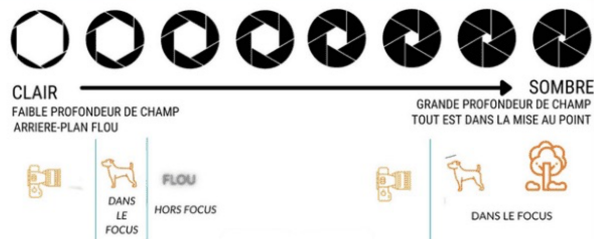
- Réglage permettant d'ajuster le **diamètre d'ouverture du diaphragme** de l'appareil.
- Paramètre caractérisé par la formule : $x = \text{valeur d'ouverture}$ dans le quotient f/x .
- Augmentation de la **valeur d'ouverture** = fermeture du diaphragme = **réduction de l'éclairage du capteur** et **augmentation de la « profondeur de champ »**.
- Diminution de la **valeur d'ouverture** = ouverture du diaphragme = **augmentation de l'éclairage du capteur** et **diminution de la « profondeur de champ »**.
- Chaque cran **double ou divise par deux** la quantité de lumière imprimant la surface sensible.
- En résumé :
 - o Plus la valeur x est petite, plus le diaphragme est ouvert et lumineux.
 - o Plus la valeur x est grande, plus le diaphragme est fermé et sombre.



OUVERTURE DU DIAPHRAGME



FACTEUR DE PROFONDEUR DE CHAMP



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°3 : Le TEMPS D'EXPOSITION [S]



Points essentiels à retenir :

- Temps d'exposition = intervalle de temps pendant lequel l'obturateur de l'appareil laisse passer la lumière lors d'une prise de vue = durée de l'exposition du capteur.
- Échelle standardisée variant du simple au double à chaque échelon :
] $\frac{1}{1.000}$ s - $\frac{1}{500}$ s - $\frac{1}{250}$ s - $\frac{1}{125}$ s - $\frac{1}{60}$ s - $\frac{1}{30}$ s - $\frac{1}{15}$ s - $\frac{1}{8}$ s - $\frac{1}{4}$ s - $\frac{1}{2}$ s - 1 s [
- Échelles ouverture & temps de pose utilisables en combinaison : augmenter l'ouverture et diminuer le temps de pose d'un cran (et vice-versa) = même exposition.
- « Loi de réciprocité » : toutes les combinaisons suivantes permettent d'obtenir exactement la même quantité de lumière à destination du capteur :
 $\frac{1}{15}$ s à f/22 - $\frac{1}{30}$ s à f/16 - $\frac{1}{60}$ s à f/11 - $\frac{1}{125}$ s à f/8 - $\frac{1}{250}$ s à f/5,6 - $\frac{1}{500}$ s à f/4
- Sans trépied et SEULEMENT DANS CE CAS, la Vitesse d'obturation doit être $\cong \frac{1}{\text{longueur focale}}$ pour éviter le flou de bougé.

La vitesse d'obturation varie en fonction de la rapidité de mouvement du sujet photographié :

Vitesses élevées ($\frac{1}{250}$ s - $\frac{1}{500}$ s - $\frac{1}{1.000}$ s) = vitesses rapides



Vitesses basses (1 s, $\frac{1}{15}$ s - $\frac{1}{30}$ s) = vitesses lentes



Quelques repères précis :

- $\frac{1}{4000}$ s figera les mouvements d'aile d'une abeille qui vole
- $\frac{1}{2000}$ s figera une voiture de course
- $\frac{1}{1000}$ s figera un sprinteur
- $\frac{1}{500}$ s figera un sportif qui court pendant un match
- $\frac{1}{125}$ s figera une personne qui marche dans la rue
- $\frac{1}{50}$ s plus petite vitesse pour tenir votre appareil « à la main » sans risque de « flou de bougé »
- $\frac{1}{20}$ s les mouvements sont retranscrits par du « flou »
- $\frac{1}{8}$ s l'eau d'une rivière rapide devient « floue/laitieuse »
- $\frac{1}{2}$ s l'eau d'un cours d'eau lent devient « floue/laitieuse »
- 2 s figera un feu d'artifices

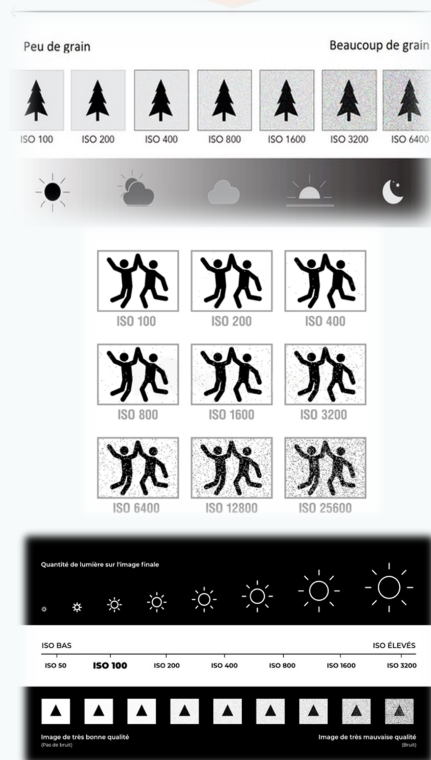
©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°4 : La SENSIBILITÉ [ISO]



Points essentiels à retenir :

- La **Sensibilité à la lumière** d'un capteur photographique est quantifiée par son **indice ISO** : [ISO 100, ISO 200, ISO 400, etc.]
- Le réglage **standard = 100** convient pour les scènes d'extérieur correctement ensoleillées.
- La « **montée** » en ISO a pour conséquence de générer progressivement dans l'image une **perte de qualité** pouvant être significative, appelée « **bruit numérique** » ou « **grain** ».
- En résumé :
 - o **Plus la luminosité ambiante est forte, plus on abaisse la valeur ISO.**
 - o **Plus la luminosité ambiante baisse, plus on augmente la valeur ISO.**
 - o Dans certains cas où la **lumière éclairant la scène n'est pas suffisante**, il peut devenir nécessaire d'**ajouter une source lumineuse** telle que flash, ampoule tungstène, halogène, etc. afin de **limiter la « montée » en ISO** et donc, le **risque de bruit numérique** dans l'image finale.



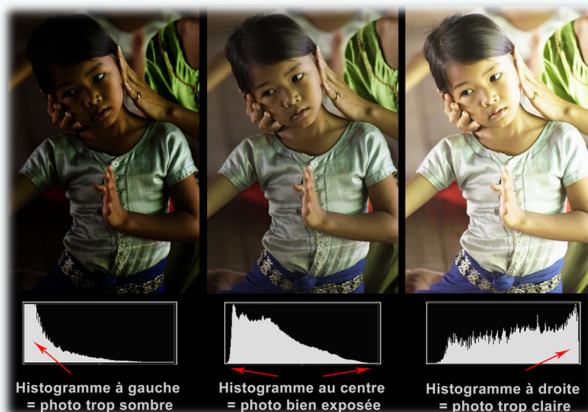
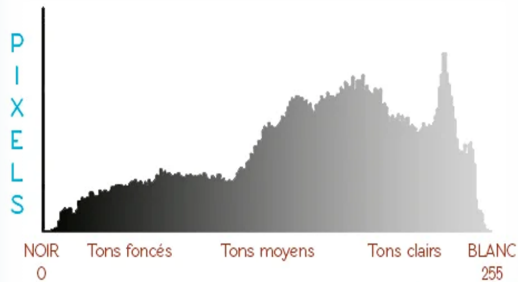
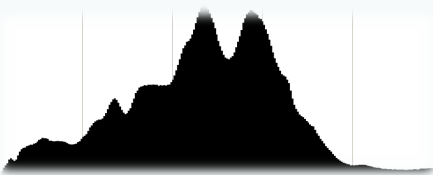
©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°5.2 : Histogramme



Points essentiels à retenir :

- L'Histogramme est un **outil très utile** pour savoir rapidement s'il existe des zones « **bouchées** » (noir complet) ou « **brûlées** » (blanc pur) dans une image.
- C'est une **représentation graphique** permettant de **visualiser** comment sont distribués les **tons clairs et foncés** dans une image, autrement dit, l'**exposition** de celle-ci.
- Il sert à **vérifier** ces informations **JUSTE APRÈS la prise de vue**.
- Bien qu'une représentation « **en cloche** » (sans pics aux deux extrémités) soit un bon point de départ dans l'équilibre de distribution des « tonalités lumineuses », il n'existe pas d'**Histogramme « standard »**.
- C'est un formidable **outil de POST-traitement**.



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°5.3 : Questionnement de base

1
Je me demande quel est mon sujet et comment j'envisage de le photographier, c'est-à-dire avec quel rendu final ?
Le sujet de votre photo est certainement l'une des choses les plus importantes qui doit vous questionner avant de commencer :

- Bouge-t-il ou pas ? Et s'il bouge, est-ce que je veux que ce mouvement soit visible sur ma photo, ou au contraire, figé ?
- Est-ce que je souhaite que tous les plans de ma photo soient nets, ou au contraire, que mon sujet se détache d'un arrière-plan flou ?

2
C'est le moment de choisir votre mode de mesure d'exposition !
Quel type de photo vais-je faire ?

- Mesurer l'exposition générale de la scène avec le mode matriciel conviendra à la plupart des situations d'ensemble.
- Pour un portrait, préférez la mesure pondérée centrale.
- Pour les sujets avec un arrière-plan contrasté (lumineux ou sombre), préférez la mesure spot.
- Vous êtes à un concert ? Préférez la mesure pondérée sur les hautes lumières

3
C'est le moment de régler votre paramètre principal :

- S'il est question de mouvement, ce sera la **vitesse d'obturation** (en fonction de votre objectif final).
- S'il est question de profondeur de champ, ce sera l'**ouverture** (en fonction de votre objectif final).

4
En fonction de votre paramètre principal, vous saurez naturellement quel sera votre paramètre secondaire :

- Soit l'**ouverture**,
- Soit la **vitesse d'obturation**.

5
Puis, demandez-vous quelle quantité de lumière illumine votre scène ? Beaucoup ? Peu ?

Rappelez-vous que :

- S'il y a beaucoup de lumière, vous réglerez la valeur ISO sur 100 (en général, en pleine journée/plein soleil).
- À l'inverse, moins il y aura de lumière, plus la valeur ISO devra être importante (par exemple, si le temps est nuageux : réglez la valeur ISO entre 200 et 400 ou si vous êtes dans une ruelle étroite et sombre : sur 800, ...). Mais ... attention au « bruit numérique » !

6
Il est maintenant temps de déclencher !

Enfin, vous cadrez, composez, faites votre mise au point et appuyez sur le déclencheur. Prenez maintenant quelques instants pour :

- Vérifier si votre photo correspond bien à ce que vous vouliez,
- Et corriger si besoin en fonction de votre analyse des paramètres utilisés, en les ajustant.

©VinLebCapturePhotographie_092025

c) Techniques de composition

Vous commencez à maîtriser les paramètres techniques de votre matériel ?

Le « Triangle d'Exposition » vous a enfin livré tous ses secrets ?

Aussi, et après avoir commencé à expérimenter dans les exercices pratiques collectifs le **défi permanent « d'obtenir une exposition correcte »** de vos photos dans des situations différentes, il est maintenant temps d'explorer **les règles de composition** dans votre cadrage de prise de vues !

8 Fiches Pratiques sont disponibles ci-dessous afin de vous aider à exprimer tout votre potentiel de créativité :

- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6 : Règle des tiers
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.2 : Décentrage extrême
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.3 : Frame to Frame
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.4 : Perspective forcée
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.5 : Composition abstraite
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.6 : Composition en Z
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.7 : Composition diagonale
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.8 : Spirale d'Or
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.9 : Plongée
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°6.10 : Contre-plongée

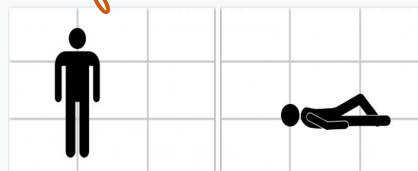
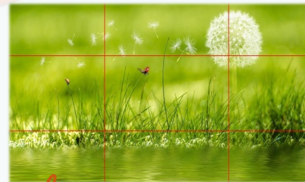
FICHE PRATIQUE N°6 : Règle des tiers



Points essentiels à retenir :

- **Technique de composition** utilisée en photographie **pour créer des images équilibrées.**
- **Division de l'image en neuf parties égales** avec **deux lignes horizontales** et **deux lignes verticales** (option d'affichage disponible) pour obtenir une **grille** composée de **neuf rectangles de taille identique.**
- **Utilisation des quatre points d'intersection** de ces lignes, appelés « **points forts** », pour attirer naturellement **l'attention du spectateur** et créer ainsi une **image plus harmonieuse et intéressante.**
- **Utilisation des espaces négatifs** (zones vides) pour **renforcer l'impact visuel** et **mettre en valeur les éléments clés de composition** par « **désencombrement** » de l'image.


1/3 Vélo
2/3 Sens du mouvement



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.2 : Décentrage extrême

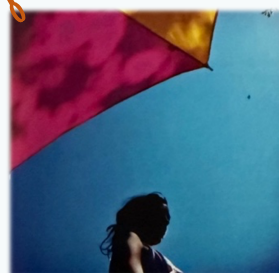


Points essentiels à retenir :

- Le **décentrage extrême** consiste à placer le sujet sur les **axes extérieurs de l'image**, que ce soit sur l'**axe vertical** (gauche/droite) et/ou sur l'**axe horizontal** (haut/bas) en **décalant franchement** celui-ci dans l'**un des angles** du cadre, et pourquoi pas en allant **jusqu'à le couper** dans un cadrage « **en coin** ».
- Son objectif est de « **composer dans le sens du sujet** » pour mettre en regard un **point fort** et des **éléments secondaires**.



Décentrage
extrême



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.3 : Frame to Frame



Points essentiels à retenir :

- Le « **frame to frame** » ou effet de « **cadre dans le cadre** », est un effet dans lequel un **élément de premier plan** (par exemple une porte, une fenêtre) **entoure le sujet**,
- Le sujet lui-même **se trouve plus loin**, un peu comme en regardant par un « **trou de souris** ».



Frame
to
Frame



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.4 : Perspective forcée



Points essentiels à retenir :

- Le jeu de perspectives ou « perspective forcée » est un mode de composition dans lequel sont utilisés plusieurs « plans » de perspective en superposition (sujet proche/sujet éloigné, sujets de tailles différentes), pour composer l'image finale.



Perspective forcée



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.5 : Composition abstraite

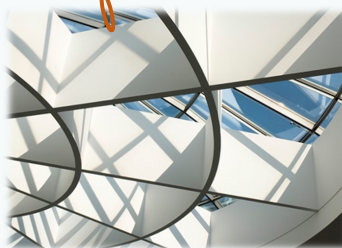


Points essentiels à retenir :

- La composition abstraite est une **approche graphique et structurée** pour que la composition devienne **LE sujet** de l'image (formes, lignes, éléments naturels géométriques).



Composition
abstraite



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.6 : Composition en Z

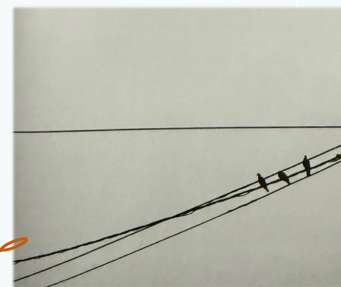


Points essentiels à retenir :

- La **Composition en Z** consiste à organiser la composition de l'image à partir de deux « **lignes de force** », l'une traversant le cadre de façon **oblique** et l'autre de manière **parallèle**.



Composition
en Z



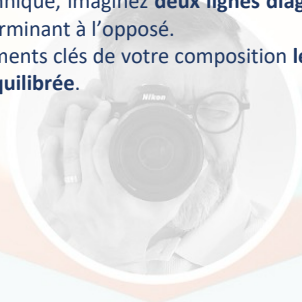
©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.7 : Composition diagonale



Points essentiels à retenir :

- La règle des diagonales consiste à placer les éléments importants de l'image **le long des diagonales qui traversent le cadre**. En faisant cela, vous créez un sentiment de **mouvement** et de **tension** qui attire l'œil du spectateur à travers la scène.
- Pour appliquer cette technique, imaginez **deux lignes diagonales** qui traversent votre cadre, partant d'un coin et se terminant à l'opposé.
- Essayez de placer les éléments clés de votre composition **le long de ces lignes** pour créer une image **harmonieuse et équilibrée**.



Composition diagonale



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.8 : Spirale d'Or

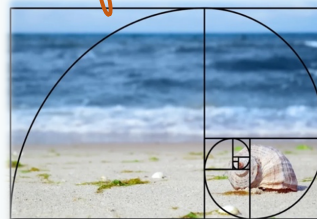
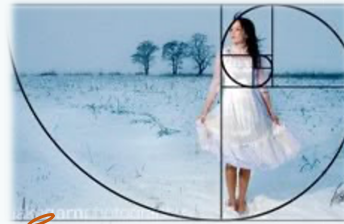


Points essentiels à retenir :

- La **Spirale d'Or** est également connue sous le nom de **proportion divine** ou **nombre d'or**, et est basée sur un **modèle mathématique naturel** qui se retrouve dans de **nombreux aspects de l'art et de la nature**.
- Cette technique de composition consiste à placer les éléments importants de l'image **le long d'une spirale logarithmique** qui s'étend à travers le cadre. Pour l'appliquer, imaginez une spirale qui commence dans un coin du cadre et s'étend vers le centre, en **suivant une trajectoire en forme de coquille**.
- Essayez de positionner les **éléments clés** de votre composition **le long de cette spirale** pour créer une image **harmonieuse** et **équilibrée**, particulièrement utile pour guider le regard du spectateur à travers celle-ci.



Spirale
d'Or



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.9 : Plongée



Points essentiels à retenir :

- Cette technique de composition consiste à **capturer un sujet à partir d'un point de vue plus haut que le niveau des yeux** (s'il en a !), en orientant l'appareil-photo **vers le bas** à + ou - 45°.
- Cet angle met aussi l'accent sur le **contexte autour du sujet**, en capturant l'environnement et en donnant aux spectateurs une **perspective plus large** de la scène (géométrie pour un sujet graphique, vue aérienne), ce qui permet de **montrer la relation d'un sujet avec son environnement** ou de mettre en valeur sa **petite taille** (animaux domestiques, enfants, plantes, insectes).



Plongée



©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°6.10 : Contre-Plongée



Points essentiels à retenir :

- Cette technique de composition consiste à **capturer un sujet à partir d'un point de vue plus bas que le niveau des yeux** (s'il en a !), en orientant l'appareil-photo **vers le haut** à + ou - 45°.
- Cet angle est très efficace dans la photographie d'**architecture**, de **paysage** (étendue vaste et premier plan) où elle ajoute de la **profondeur**, de la **dimension**, et un **sentiment de grandeur** (arbres, oiseaux, avions, bâtiments, nuages, fleurs, lignes électriques, ...).



Contre-Plongée



©VinLebCapturePhotographie_092025

d) Modes Automatiques & Semi-automatiques

Vous avez maintenant toutes les connaissances nécessaires pour faire vos **meilleurs clichés** ... et il est donc temps d'aborder les **différents modes** de prise de vues de votre matériel si vous utilisez un appareil-photo !

Commençons par les **modes automatiques** et **semi-automatiques** qui, vous allez voir, et bien que l'objectif ultime soit de franchir le pas du **mode « manuel »**, sont de précieux alliés dans de nombreuses situations bien précises.

4 Fiches Pratiques sont disponibles ci-dessous afin de vous guider dans les prochaines étapes de votre apprentissage :

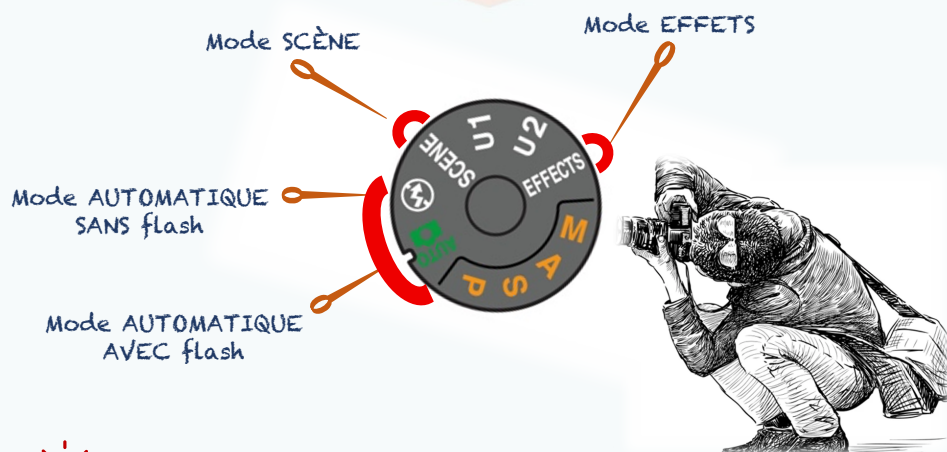
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°7 : Modes Automatiques
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°8 : « Priorité à L'Ouverture »
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°9 : « Priorité à La Vitesse »
- ⇒ FICHE PRATIQUE N°10 : « Mode Auto-Programmé »

FICHE PRATIQUE N°7 : Modes Automatiques



Points essentiels à retenir :

- La majorité des réglages sont contrôlés par l'appareil qui adapte chaque paramètre en fonction des conditions de prise de vue.
- Le Mode AUTOMATIQUE ne demande aucune intervention de votre part excepté le choix de l'utiliser AVEC ou SANS flash.
- Le Mode EFFETS permet d'ajouter aux photos des effets spéciaux (vision nocturne, illustration photo, effet miniature, couleur sélective, silhouette ou encore effet high-key ou low-key).
- Le Mode SCÈNE permet de sélectionner directement la « scène » que vous souhaitez photographier (portrait, paysage, sport, photographie de nuit, enfants, animaux, fleurs, aliments ou encore coucher de soleil).



Astuce :

- Paramétrez votre appareil pour pouvoir visualiser les « données de prise de vue » de chacune de vos photos.
- Après vos prises de vues, analysez les réglages choisis par l'appareil et comment chaque paramètre du triangle d'exposition a été adapté en fonction des conditions de prise de vue.
- Notez ces informations pour les photos que vous considérez comme étant RÉUSSIES mais aussi pour LES AUTRES ! C'est le meilleur moyen de progresser dans la compréhension des effets que CHAQUE PARAMÈTRE entraîne sur vos photos ...

©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°8 : « Priorité à L'Ouverture »



Points essentiels à retenir :

- La « **priorité à l'ouverture** » (*A ou Av*) est un mode qui permet de **définir une valeur d'ouverture spécifique** (f/x) tandis que l'appareil photo sélectionne **automatiquement** une **vitesse d'obturation** permettant d'obtenir une **exposition appropriée** en fonction des conditions d'éclairage mesurées par le **posemètre** de l'appareil-photo.
- Le mode « **priorité à l'ouverture** » (*A ou Av*) est adapté lorsque :
 - o Vous voulez **contrôler en priorité** la **profondeur de champ** (zones nettes, zones floues) de vos clichés (portrait, paysage),
 - o Votre situation de prise de vues **change beaucoup au cours de la même séance** (luminosité, rapidité de l'action),
 - o Lorsque vous recherchez un **effet de bokeh** afin de **mettre en valeur** le sujet photographié ou d'**éliminer** un **arrière-plan** inintéressant.



Attention :

- Notez que votre appareil-photo aura à **mesurer la lumière** (exposition) à **chaque fois** que vous déclenchez.
- Cet exercice devient **de moins en moins facile** à mesure que **la luminosité baisse**. Il faudra donc **éviter** dans ce mode toutes les situations de **faible luminosité** afin :
 - o D'éviter de mettre votre boîtier en **difficulté** dans cet exercice, particulièrement lors de prises de vues **la nuit**, ce qui aurait pour effet de provoquer une **mauvaise exposition finale** (sur ou sous-exposition),
 - o D'éviter une **vitesse d'obturation trop basse** souvent synonyme de « **flou de bougé** », surtout si vous n'utilisez pas de trépied.

©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°9 : « Priorité à La Vitesse »



Points essentiels à retenir :

- La « **priorité à la vitesse** » (*S ou Tv*) est un mode qui permet de **définir une vitesse d'obturation spécifique** ($\frac{1}{x.s}$) tandis que l'appareil photo sélectionne **automatiquement une valeur d'ouverture** permettant d'obtenir une **exposition appropriée** en fonction des conditions d'éclairage mesurées par le **posemètre** de l'appareil-photo.
- Le mode « **priorité à la vitesse** » (*S ou Tv*) est adapté lorsque :
 - o Vous voulez **figer l'action** d'un sujet se déplaçant **très vite** lorsque l'on souhaite qu'il apparaisse comme **figé dans son déplacement** (rappel : plus grandes valeurs de vitesse d'obturation),
 - o Ou, à l'inverse, vous voulez **retranscrire le mouvement** du sujet par du **flou** sur l'image finale (rappel : plus petites valeurs de vitesse d'obturation),
 - o Mais aussi, lorsque le sujet **ne se déplace pas** mais que la **notion de temps d'exposition reste importante** pour un type de prise de vues appelé « **pose longue** », ou pour obtenir des images **retranscrivant le mouvement de manière très prononcée** (par exemple de l'eau avec un aspect « laiteux »).



Attention :

- Si vous utilisez un **téléobjectif (zoom)**, notez que **plus la focale sera longue, plus vous devrez utiliser une vitesse d'obturation rapide pour éviter le flou de bougé**.
- Si vous **N'UTILISEZ PAS** de trépied et **SEULEMENT DANS CE CAS, il faut retenir la règle suivante pour éviter le flou de bougé : Vitesse d'obturation $\cong \frac{1}{\text{longueur focale}}$**
- Quelques repères :
 - $\frac{1}{4000.s}$ permet de figer les mouvements d'aile d'une abeille qui vole.
 - $\frac{1}{2000.s}$ permet de figer une voiture de course.
 - $\frac{1}{1000.s}$ permet de figer un sprinteur.
 - $\frac{1}{500.s}$ permet de figer un sportif qui court pendant un match.
 - $\frac{1}{125.s}$ permet de figer une personne qui marche dans la rue.
 - $\frac{1}{50.s}$ plus petite vitesse pour tenir votre appareil « à la main » sans risquer un « flou de bougé ».
 - $\frac{1}{20.s}$ les mouvements sont retranscrits par du « flou ».
 - $\frac{1}{8.s}$ l'eau d'une rivière rapide devient « floue/laitieuse ».
 - $\frac{1}{2.s}$ l'eau d'un cours d'eau lent devient « floue/laitieuse »
 - 2 s permet de capturer un feu d'artifices.

©VinLebCapturePhotographie_092025

FICHE PRATIQUE N°10 : « Mode Auto-Programmé »



Points essentiels à retenir :

- Le mode « auto-programmé » (*P*) est un mode dans lequel l'appareil-photo choisit **automatiquement l'ouverture et le temps de pose** en fonction de la **quantité de lumière disponible** lors de la prise de vue et du **type de sujet** cadré.
- L'**algorithme intégré** à votre boîtier est ainsi capable de distinguer si la partie haute de votre cadrage est par exemple un ciel lumineux, ou encore si vous êtes en « orientation » portrait, etc. Puis il choisit la **combinaison** qui va donner la **meilleure exposition** possible parmi les **dizaines de milliers de scénarii qu'il a en mémoire**.
- La « **loi de réciprocité** » permet de déterminer des **combinaisons ouverture-temps de pose** pour lesquelles la **même quantité de lumière** arrive jusqu'au capteur, pour rappel :

$\frac{1}{15}$ s à **f/22** ; $\frac{1}{30}$ s à **f/16** ; $\frac{1}{60}$ s à **f/11** ; $\frac{1}{125}$ s à **f/8** ; $\frac{1}{250}$ s à **f/5,6** ; $\frac{1}{500}$ s à **f/4**

- Ce mode est « **débrayable** » en tournant la molette correspondante pour « **décaler** » le **programme**, avec pour effet de **modifier** la combinaison **temps de pose/ouverture** choisie par l'appareil automatiquement. Cela permet d'**adapter** celle-ci à la **situation de prise de vue** ou à la **créativité** du(de la) photographe, sans pour autant modifier la quantité de lumière qui va arriver jusqu'au capteur.



Attention :

- Pour des **sujets mobiles**, il faudra **décaler le programme de façon à choisir un temps de pose plus court (vitesse d'obturation plus rapide)** afin de réduire le risque de « flou », en faisant ainsi varier la combinaison de départ et en conservant la meilleure exposition possible.
- Notez que pour **des temps de pose trop courts ou trop importants (vitesses d'obturation trop rapides ou trop lentes)**, il se peut que l'ouverture correspondante ne soit pas disponible, rendant ainsi le **déclenchement impossible**. Dans ce cas, il faudra donc adapter le « décalage ».

©VinLebCapturePhotographie_092025

e) Photographie de portrait

Dans l'étude des deux domaines spécifiques de la photographie qui vous concernent tout particulièrement, nous allons commencer par la **Photographie de portrait**. Pourquoi ... ? Eh bien, tout simplement parce qu'elle est **l'une des bases** que tout Photographe doit maîtriser, tant ses techniques et astuces vous serviront dans de nombreux autres domaines photographiques !

Mais en tout premier lieu, parlons d'un **point essentiel** à considérer dans ce domaine : Le **choix de l'objectif**. Et tout d'abord parce que c'est **l'un des éléments ayant le plus d'impact** sur l'aspect final de vos clichés. Il faudra ainsi privilégier des objectifs **standards** avec une **distance focale** (fixe ou variable) se situant **entre 85 et 200mm** (petits téléobjectifs), optimale pour capturer avec **naturel** les **traits du visage**. Par ailleurs, une **longue distance focale** présente également l'avantage de **compresser l'arrière-plan** et donc, d'**isoler le sujet** plus facilement. Il faudra également **éviter** les objectifs « **grand-angle** » (28mm à inférieur) au risque de **déformer le sujet** (effet de distorsion de l'objectif lié à la perspective) et en particulier si vous en êtes très proche.



Ce prérequis étant posé, je vous propose de voir dès maintenant les **réglages-clés, conseils et astuces** à appliquer pour réussir ce type de prise de vues :

⇒ **Mesure de l'exposition :**

*Choisissez une mesure **pondérée centrale** ou **spot** en cas d'arrière-plan très lumineux afin d'obtenir les meilleurs résultats.*

⇒ Ouverture :

L'ouverture est **l'un des réglages les plus importants** pour photographier des portraits. Pour rappel, **plus le chiffre f/x est petit plus l'ouverture est large** (laissant alors entrer une **plus grande quantité de lumière**) et **plus la profondeur de champ est faible** avec un **flou** des éléments d'**avant** et **arrière-plan**. En modulant l'ouverture du diaphragme (f/2.8 à inférieure), il sera par ailleurs possible de modifier l'**aspect visuel** de vos portraits classiques avec un bel effet de **bokeh**. Ainsi, la **faible profondeur de champ** va automatiquement diriger l'œil du spectateur vers le sujet. Avec une **très grande ouverture** et une **mise au point** réalisée **sur les yeux** du sujet, ces derniers ressortiront plus facilement et la peau du visage sera adoucie, rendant le portrait **plus flatteur**. À l'inverse, pour réaliser vos **portraits « environnementaux »** (plus larges, avec intérêt de l'arrière-plan), privilégiez une **plus petite ouverture** (f/5.6 et supérieure) pour que le sujet soit mis en valeur sans pour autant entièrement « flouter » le reste de l'image.

⇒ Vitesse d'obturation :

Même un **léger mouvement** du sujet (ou tout simplement du boîtier) pourra entraîner une ou plusieurs zones de **flou** dans l'image finale. Encore une fois, tout dépendra du résultat que vous souhaitez obtenir mais retenez que lorsque vous photographiez « **à main levée** », il faudra appliquer cette règle que vous connaissez maintenant bien :

$$\text{Vitesse d'obturation} \cong \frac{1}{\text{longueur focale}}$$

Cependant, si vous possédez un **trépied**, il est possible d'exposer **plus longtemps** afin d'introduire du « **flou de mouvement** », par exemple si vous voulez souligner les **cheveux « au vent »** de votre Modèle !

⇒ ISO :

Je vous recommande (comme toujours !) de conserver une valeur de sensibilité ISO **aussi faible que les conditions lumineuses le permettent**, l'idéal étant de se situer entre 100 et 200. Ainsi, et même s'il est possible que votre appareil-photo gère le « **bruit numérique** » différemment selon sa gamme, cela limitera le risque de « **grain** » que la photographie de portrait ne peut absolument pas intégrer. En cas de luminosité nécessitant une **montée en ISO**, je vous conseille par ailleurs de faire une **série d'images** tout en **augmentant progressivement** la sensibilité ISO afin d'analyser la valeur **à partir de laquelle** le **grain** apparaît, en commençant par les **zones sombres**, puis **dans toute l'image**.

⇒ **Éclairage et luminosité :**

En photographie de portrait, la gestion de la **lumière** est également un élément **très important**. Afin de présenter votre sujet « sous le meilleur jour » possible, il faudra donc « **apprivoiser** » la lumière. En **studio**, ce sera plutôt simple grâce au « bon » positionnement de l'**éclairage artificiel** utilisé mais, à l'**extérieur**, ce sera **plus complexe** en fonction des conditions de prise de vues et plus particulièrement, en cas de **luminosité intense** par **temps très ensoleillé** ! Dans ce cas précis, il vous faudra mettre tout en œuvre pour éviter les **ombres « portées »** très prononcées (**dures**) sous les arcades, le nez et le menton, ou encore le **plissement des yeux** du sujet à cause de l'intensité lumineuse extrême. Et au risque de vous surprendre, l'un des meilleurs moyens pour y arriver est de mettre votre sujet « **à l'ombre** », ou plutôt, « **au bord de la lumière** ». Utilisez alors un **réflecteur/diffuseur** (naturel ou accessoire) afin d'**adoucir la lumière** et, par conséquent, les **traits du visage**.



⇒ **Composition :**

Tout d'abord, préférez la fameuse « **règle des tiers** » en positionnant votre sujet **le long de l'une des lignes de force** ou aux **points d'intersection** (« **points forts** »). Deuxièmement, ne laissez pas trop « **d'espace négatif** », c'est-à-dire de l'espace « vide » (où il ne se passe rien), **autour de votre sujet**. Exception à la règle, pensez **au contraire** à **en utiliser** pour **accentuer un regard « lointain »** (qui ne vous regarde pas directement !) et donner ainsi un impact supplémentaire à votre cliché.

⇒ **Conseils de pose :**

Si vous photographiez **une Femme**, privilégiez les poses dites « **de ¾** » (face ou dos) afin d'éviter le rejet systématique et catégorique de clichés où celle-ci apparaîtra de toute sa largeur sur l'image. Dans ce type de poses, son corps sera moins imposant et paraîtra ainsi plus « **à son avantage** ».

À l'inverse, si vous photographiez un **Homme**, privilégiez les poses dites « **de face** » afin de faire ressortir son envergure, sa carrure, et exacerber le côté masculin carré et fort. Enfin, voici quelques **astuces** que j'utilise lors de mes séances de portrait :

- Soyez **TOUJOURS précis** dans les **instructions** données à votre sujet,
- Ne lui faites pas **fixer trop longtemps l'objectif**, car il ne faudra que quelques secondes pour que **son visage se crispe**. Demandez-lui plutôt de **porter son regard ailleurs** avant de revenir ensuite le poser **au centre de l'objectif**,
- Demandez-lui de **fermer les yeux et de penser à un souvenir heureux** avant de les réouvrir.
- Faites-lui faire du **Yoga de la mâchoire** pour la décrisper si vous percevez de la **tension dans les traits** de son visage,
- Faites-lui **incliner le menton vers le bas** pour **grandir** son regard. Cela aura également pour effet de **cacher un peu** un éventuel « **double menton** »,
- Enfin, faites-lui pratiquer le « **Squinch** » pour **intensifier** le regard en plissant un peu les paupières inférieures.

⇒ **Mise au point :**

Préférez la mise au point **automatique** en **AF** centré « **point sélectif** ». N'oubliez jamais que celle-ci doit se faire **sur le regard** du sujet. Attention, avec de **très grandes ouvertures de diaphragme** (f/2.8 et inférieures) il sera très important de faire la mise au point **sur l'œil le plus proche** du boîtier lorsque vous aurez opté pour une pose de « **¾ face** ».



⇒ Pour des autoportraits réussis :

*Si vous devez réaliser **vous-même** vos photos de portrait, pas de panique :*

- *Utilisez un **trépied**,*
- *Installez votre matériel photographique avec la **même approche de questionnement** sur les **réglages de vos paramètres**, le **cadrage** et la **composition** que celle utilisée si vous alliez photographier un modèle. Si possible, demandez à une tierce personne de poser à votre place afin de faire quelques **photos d'essai**, ou encore de déclencher pour vous !*
- *Programmez votre « **retardateur** » de prise de vues et configurez le **délai de déclenchement** en fonction de vos besoins. Vous pouvez également utiliser un **déclencheur à distance**,*

Afin de faire la synthèse de tous ces éléments, je vous propose la **Fiche Pratique** ci-dessous, qui sera **un outil pour vous guider dans vos premiers essais** :

⇒ **FICHE PRATIQUE N°11 : Photographie de portrait**

Alors ...

Prêt(e) à **EX-PÉ-RI-MEN-TER, ÉCHOUER ... et RECOMMENCER ?**



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[ARTICLE WIKIPEDIA Portrait photographique](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Réflecteur photographie](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Parapluie photographie](#)

FICHE PRATIQUE N°11 : Photographie de portrait



Les réglages à retenir :

- Pour **débuter**, si vous n'êtes pas encore prêt(e), vous pouvez utiliser le **mode automatique** de votre boîtier avec le mode **SCÈNE « portrait »** ou le mode « **Priorité à l'Ouverture** ».
- Si vous utilisez le mode **manuel**, commencez avec les **conseils** suivants :
 - o **Mesure d'exposition** : utilisez la mesure **spot** ou **pondérée centrale** en exposant bien sur le sujet et en surveillant votre **posemètre**.
 - o **Ouverture** : optez pour une **grande** ouverture (f/2.8 à f/5.6) pour les **portraits classiques** et une **plus petite** ouverture (supérieure à f/5.6) pour les **portraits « environnementaux »**.
 - o **Vitesse** : utilisez une vitesse **assez rapide** pour éviter le « **flou de bougé** » et **sans trépied**, respectez toujours la règle : **Vitesse d'obturation** $\cong \frac{1}{\text{longueur focale}}$
 - o **ISO** : gardez l'ISO **bas** (100 ou 200) pour éviter le **bruit** et obtenir une **image propre**.

1 Source de Lumière

(naturelle ou artificielle)

- Vers le sujet
- Réflecteur
- Diffuseur

2 Cadrage | Composition

- Focale entre 85 et 200mm
- Règle des tiers
- Espace négatif (regard)
- POSES (H/F, Menton, Squinch)
- ▲ - Angles de vue (femme, homme)

3



Soignez la mise au point

- Automatique
- Point sélectif
- Sur les yeux +++



Pour des autoportraits réussis

- Utilisez un Trépied
- Utilisez la même approche que pour un Modèle
- Utilisez le « retardateur » ou un Déclencheur à distance
- Faites des photos d'essai
- Et faites-vous aider si possible !

©VinLebCapturePhotographie_092025

NOTES



f) Photographie de produit

Parlons maintenant du deuxième sujet qui vous intéresse, la **Photographie d'objets** ou dite « **de produit** ». Ce type de photographie couvre une gamme d'**articles** allant des **bijoux** aux **appareils électroniques** en passant par l'**épicerie** ou encore la **cosmétique**. Son objectif étant de **mettre en valeur des objets**, une photo bien faite évoquera beaucoup plus de choses à un client potentiel qu'une longue description, tout en permettant aux ventes effectuées « en ligne » de **prosperer**, et même, **de croître**. Pour ce faire, il faudra montrer la **couleur**, la **texture** et même l'**échelle** du produit en question, dans le but de présenter l'article **tel qu'il existe réellement**, garantie que l'acheteur ne soit pas déçu au moment de déballer son colis.

Il existe principalement **deux grands types** de Photographie de produit, en **fonction des objectifs de présentation** de celui-ci :

- **Le Packshot "classique"**, pour lequel la photo est prise sur un **fond uni**, le plus souvent blanc. L'objectif est ici de montrer l'objet de **manières claire et objective**, ce qui en fait **le type le plus prisé** des catalogues, fiches produits et sites de e-commerce.
- **La Mise en scène, ou "lifestyle"**, intégrant quant à elle le produit **dans un décor, un environnement**, pour **raconter une histoire** et **suggérer une utilisation**. L'objectif est ici est de mettre en valeur **une ambiance** et **un style de vie**, ce qui en fait le **format préféré** des réseaux sociaux, publicités et bannières de sites web.



Mais tout d'abord, je vous propose de voir les **réglages-clés, conseils et astuces** à appliquer pour réussir ce type de prise de vues :

⇒ **Mesure de l'exposition :**

Choisissez une mesure **pondérée centrale** ou **spot** en cas d'arrière-plan très lumineux afin d'obtenir les meilleurs résultats.

⇒ **Ouverture :**

Afin de faire un compromis entre une **profondeur de champ** moyenne permettant d'obtenir un **bokeh d'arrière-plan adapté** et une **qualité d'image** permettant de mettre correctement en valeur **la texture** de l'objet, optez pour une ouverture **moyenne** (entre f/11 et f/18), et commencez idéalement autour de f/11.

⇒ **Vitesse d'obturation :**

Pour la photographie d'objet, ce paramètre servira de **variable d'ajustement** pour moduler l'**exposition** de votre cliché. Ainsi, plus la vitesse d'obturation sera **élevée**, avec un temps d'exposition à la lumière **plus court**, plus l'image **s'assombri**ra. Inversement, plus la vitesse d'obturation sera **basse**, avec un temps d'exposition à la lumière **plus long**, plus l'image **s'éclairci**ra.

⇒ **ISO :**

Maintenez cette valeur **aussi basse que possible** afin d'éviter le risque de « **bruit** » numérique, ce dernier pouvant considérablement nuire à la **qualité que vous recherchez** au niveau des détails.

⇒ **Balance des blancs :**

Nous l'avons vu en partie théorique, la balance des blancs régulant la **température de couleur** d'un cliché, il faudra être **très vigilant** sur ce paramètre pour **éviter** que des **couleurs jaunâtres** ou **bleuâtres** s'invitent sur le rendu final. De plus, correctement configurée, celle-ci garantira des clichés aux **couleurs fidèles** et **proches de la réalité**.

⇒ **Choix de l'Objectif :**

Je vous conseille de privilégier des **focales longues** (entre 90 et 150 mm) pour éviter la **déformation de l'objet**. La distance focale élevée vous permettra également de **vous éloigner** facilement de **votre cible** tandis que le système de caméra appliquera les **corrections** nécessaires pour garder votre produit **dans sa forme et son aspect d'origine**.

De plus, la longueur focale **compressera la perspective** et **accentuera le bokeh** pour un rendu encore plus doux. Enfin, si vous possédez un **Objectif « macro »**, ce sera un vrai plus pour la **netteté** et le **rapport de grossissement** qui vous donnera la possibilité de photographier de petits objets de très près.

⇒ Éclairage :

Deux types de lumières peuvent être utilisées : le **flash** ou l'**éclairage continu**. Le flash aura cependant toujours le défaut de risquer d'apporter des **ombres portées, marquées et dures**, à moins que vous utilisiez un **réflecteur** pour que la lumière soit plus **diffuse** comme nous l'avons vu précédemment. Je vous conseille donc plutôt d'utiliser un **éclairage continu et contrasté**, ce qui vous aidera à **mettre en valeur la texture** de l'objet. Vous pouvez par exemple utiliser des **anneaux lumineux** (la fameuse « ring-light ») dont l'**éclairage LED** est le plus souvent **réglable en intensité** voire en **température de couleur** (chaude ou froide). En positionnant deux ring-lights, une de chaque côté, réglez l'éclairage **de manière inégale** afin que celui-ci éclaire plus fort d'un côté. L'objet photographié présentera ainsi des **ombres délicates** et des **surfaces plus claires** en créant une **impression 3D** émergeant de la surface de la photo. Enfin, et ce sont des **notions de base** en photographie, notez que **plus la source lumineuse est grande par rapport à l'objet**, plus la lumière est **homogène** sur celui-ci (lumière dite « enveloppante ») mais aussi que **plus la source lumineuse est proche de l'objet**, moins celui-ci comporte d'**ombres portées, marquées et dures**.

⇒ Composition :

Pour le **Packshot**, placez votre sujet **au centre du cadre** et **devant un fond cohérent**, généralement blanc. Comme nous l'avons évoqué au début de ce chapitre, votre cliché devra présenter une vue **claire** et **objective** de l'objet, **tous ses éléments bien visibles** mais **sans éléments inutiles en arrière-plan** risquant de détourner l'attention. Le spectateur de l'image peut ainsi **se concentrer sur le produit** en lui-même, apprendre à le connaître, voir de quoi il est fait et observer calmement sa **texture**, sa **couleur** et sa **forme**. Enfin, le cliché doit donner la **représentation la plus fidèle possible** du produit, sous son meilleur jour, avec une **perspective neutre**, similaire à celle d'un magasin réel. Inversement, pour une mise en scène « **lifestyle** », l'usage de la **règle des tiers** est de rigueur pour magnifier la scène et la mettre en valeur de manière appropriée. Utilisez également l'**arrière-plan** pour composer avec un **bokeh délicat**.

Utilisez les **lignes** et **points de force**, les **espaces négatifs** et pourquoi pas, des **lignes** et un **point de fuite** afin de renforcer un peu plus l'impact de votre cliché !

⇒ **Utilisation d'un Trépied :**

Pour la photographie de produit, un trépied vous sera très utile pour **stabiliser** votre appareil-photo et obtenir des photos **parfaitement nettes** de vos sujets **immobiles**. En vous donnant la possibilité d'utiliser une **vitesse d'obturation plus lente**, vous pourrez ainsi **réduire l'ouverture et l'ISO** pour une **profondeur de champ plus élevée** et **moins de « bruit »**. De plus, un trépied assurera la **répétabilité** de vos prises de vue en vous permettant d'**échanger** librement les produits photographiés avec la garantie qu'ils seront **shootés sous le même angle** et **avec les mêmes réglages optimisés**. Enfin, utilisez un **déclencheur à distance** pour éviter toute vibration lors de la prise de vues !

⇒ **Mise au point :**

Optez pour la **mise au point manuelle** et n'oubliez pas de **désactiver l'autofocus (AF)** pour éviter toute tentative de votre boîtier à refaire la mise au point au moment du déclenchement. Effectuez votre mise au point **aux 1/3 de la profondeur** du produit pour obtenir une profondeur de champ optimale.

⇒ **Préparation de l'objet :**

Chaque produit que vous allez photographier doit être correctement **préparé** pour le shooting. Attention donc à la **poussière** en **nettoyant** votre objet **très soigneusement** car tout ce qui est imparfait sera **visible** sur la photo que vous prendrez ! Vous pouvez utiliser des **gants en coton** pour éviter les traces de doigts, des **serviettes en microfibrés** et une « **bombe** » à **air comprimé** pour lutter contre la poussière, ou encore un **rouleau adhésif** pour chasser les « peluches ».



Enfin, et pour **vous accompagner lors de vos tous premiers essais** dans ce domaine, je vous propose la **Fiche Pratique** ci-dessous :

⇒ **FICHE PRATIQUE N°12 : Photographie de produit**



Prêt(e) à **EX-PÉ-RI-MEN-TER, ÉCHOUER ... et RECOMMENCER ?**



POUR ALLER PLUS LOIN ...

[ARTICLE WIKIPEDIA Packshot](#)

[ARTICLE WIKIPEDIA Studio photo numérique](#)

FICHE PRATIQUE N°12 : Photographie de produit

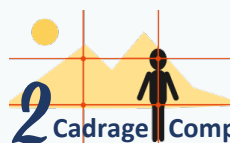


Les réglages à retenir :

- Pour **commencer**, déterminez le **type de cliché** que vous allez faire : **Packshot** ou **Lifestyle**.
- Dans le mode **manuel**, commencez avec les **conseils** suivants :
 - o **Mesure d'exposition** : choisissez une mesure **pondérée centrale** ou **spot** en cas d'arrière-plan très lumineux afin d'obtenir les meilleurs résultats.
 - o **Ouverture** : optez pour une ouverture **moyenne** (entre f/11 et f/18) pour mettre correctement en valeur la **texture** de l'objet, idéalement autour de f/11.
 - o **Vitesse** : pour la photographie d'objet, ce paramètre servira de **variable d'ajustement** pour moduler l'**exposition** de votre cliché. Rappelez-vous que :
 - Vitesse plus rapide** = cliché + **sombre** et **Vitesse plus lente** = cliché + **clair**
 - o **ISO** : maintenez cette valeur **aussi basse que possible** afin d'éviter le risque de « **bruit** » numérique et obtenir la **qualité de texture** attendu.

1 Source de Lumière

- Artificielle, contrastée, continue
- Utilisation de Ring Lights variables
- Réglage de la Balance des Blancs +++



2 Cadrage | Composition

- Trépied = répétabilité
- Déclencheur à distance
- Objectif à focale longue (90-150mm)
- ⚠ Pour un cliché **Packshot** :
 - Sujet au centre et fond uni*
 - Perspective neutre*
- ⚠ Pour un cliché **Lifestyle** :
 - Règle des tiers +++*
 - Lignes et points de force*
 - Espaces négatifs*
 - Lignes et point de fuite*

3 Soignez la mise au point

- Mise au point manuelle
- aux $\frac{1}{3}$ de la profondeur

⚠ Désactivation AF

Préparation de l'objet +++

- Gants en coton (traces de doigts)
- Serviettes en microfibrés (poussière)
- Bombe à air comprimé (poussière)
- Rouleau adhésif (peluches)

©VinLebCapturePhotographie_092025

NOTES



g) Storytelling et photographie

Vous êtes maintenant capable de réaliser de **meilleurs clichés**, que ce soit avec un **APN** ou avec un **Smartphone** ... Mais au-delà des aspects **matériels** et **techniques** que nous avons abordés tout au long de cette Formation, que diriez-vous d'intégrer le **Storytelling** à votre **approche photographique** ?

Et puisque **chaque** photographie raconte une **histoire**, une **expérience**, un **instant figé** dans le temps, nous allons voir comment ses principes peuvent venir renforcer l'**impact émotionnel** et **communicatif** de vos photos. Vous pourrez ainsi non seulement **capter l'attention**, mais aussi **créer une véritable connexion émotionnelle** avec votre public grâce à des **récits « visuels »** qui provoqueront une **envie irrésistible** d'être **découverts, observés** minutieusement, **compris** et **appréciés**. À vous la capacité de **transformer des moments éphémères en souvenirs durables**, tout en invitant à **plonger dans votre univers** !



L'**histoire** racontée à travers une **photographie** ne se définit pas seulement, loin s'en faut, par le **contenu visuel** qui est proposé au spectateur. En effet, les **émotions** et le **contexte** qui entourent la création de l'image comme une difficulté à capturer une scène parfaite, une rencontre inopinée avec un animal sauvage, ou encore la motivation derrière le choix de sujet, font que **chaque détail compte** ... Cela permet de voir bien **au-delà de l'image** et d'éprouver une **connexion personnelle** avec cette dernière grâce au **partage de l'expérience** de celui qui a réalisé le cliché. Et c'est là que le **Storytelling** appliqué à la photographie permettra d'ajouter de la **profondeur**, de la **signification** et de l'**impact** à une image, tout en la rendant **unique** !

Vous manquez de **visibilité** et d'**impact** sur vos différents **réseaux** et vous pensez que vos « visuels » sont **trop génériques** et **sans identité** ? Eh bien, vous êtes au bon endroit pour travailler sur **l'affirmation de votre identité créative** en apprenant à raconter des **histoires fortes** pour faire toute la différence au sein d'un marché **saturé de photographies comparables**. Car oui, nous vivons aujourd'hui dans un **monde « visuel »** dans lequel les clichés photos nécessitent **l'ajout d'une dimension narrative** pour permettre à la fois de **créer des œuvres impactantes**, mais aussi **pour se démarquer** dans un secteur hyper concurrentiel.



En tant que Photographe depuis toutes ces années, j'ai personnellement intégré très tôt cette **dimension narrative** dans mon approche, jusqu'à construire mes légendes de publications sur les réseaux sociaux comme on pourrait écrire une **lettre**, un **article**, ..., bref, sous un angle très **littéraire**. Cela me permet de chercher une **véritable connexion** avec mon audience tout en **structurant le récit** de ma petite histoire ! Et c'est justement ce que nous allons voir tout de suite puisque **toute bonne histoire qui se respecte** doit comporter :

- Un **début**, ou **introduction**, pour établir le **contexte**,
- Un **milieu**, ou **développement**, pour présenter **l'intrigue**,
- Une **fin**, ou **conclusion**, pour livrer une **résolution** ou **perspective**.

Il va donc falloir établir **un scénario** se basant sur **une structure précise** ! Pensez ainsi à **chaque photo** comme à un **chapitre** d'un **récit plus vaste** afin d'en dégager des **éléments-clés**, en réponse aux questions suivantes :

- Quel est le sujet de la photo ?
- Quel est le lieu de déroulement de la scène ?
- Quel(s) est (sont) le(s) personnage(s) en action ?
- Y a-t-il un évènement associé ?
- Quelle émotion l'image évoque-t-elle ?
- Quel message peut-il y être transmis ?



Une fois vos **éléments-clés** identifiés, vous devrez trouver **les liens** qui les relient pour que **l'histoire prenne forme**, autour des grands **principes** suivants :

⇒ **Capter LE moment :**

*C'est le fameux **INSTANT DÉCISIF** dont tous les photographes parlent ... Celui qui fait d'un simple instant, un « **instant suspendu** ». Et bien que la **spontanéité** des scènes du quotidien puisse apporter son lot de ces instants tant attendus, vous devez apprendre à les **rechercher**, les **traquer**, voire les **provoquer**, à **chaque fois** que vous faites des photos ! Recherchez donc ces moments où l'action, la scène, l'émotion, ... est **si intense que l'histoire se raconte presque d'elle-même**. Il peut s'agir de l'exaltation sur le visage d'un sprinter au moment où il franchit la ligne d'arrivée ou de l'échange tendre entre deux personnes qui n'ont pas conscience du monde qui les observe et les entoure ...*

⇒ **Développer un thème :**

Le thème, ce sont les **battements de cœur sous-jacents** de l'histoire. Explorez des thèmes tels que la solitude, la joie, la décadence ou la croissance ... Le **développement cohérent** d'un thème peut être réalisé par une série de photos qui, lorsqu'elles sont regardées ensemble, expriment un **récit plus large**.

⇒ **Créer une intrigue, un « conflit » :**

Tout comme l'**intrigue**, le « **conflit** », est un moteur de narration en littérature, la **tension visuelle** dans une photographie peut donc **captiver** le spectateur. Pour cela, utilisez le concept de « **juxtaposition** », de **contraste**, comme par exemple, celui qui existe entre l'ancien et le nouveau dans un paysage urbain ou encore celui de la lutte de la nature contre l'emprunte néfaste de l'homme. Cela permettra de **maintenir l'attention** de celui qui observe le cliché, **à la recherche d'une solution**.



⇒ **Utiliser le Symbolisme et la Métaphore :**

Utilisez des **objets** ou des **scénarios** comme **symboles** pour représenter **des idées plus larges**. Un arbre isolé dans un paysage aride peut ainsi évoquer la résilience ou une route sinueuse symboliser le voyage de la vie. Les **symboles** ajoutent des **couches de sens** à votre narration visuelle, incitant le spectateur **à approfondir**.

⇒ **Créer une atmosphère avec des détails :**

Chaque **détail** compte ! Utilisez des **descriptions sensorielles** pour faire **entrer le spectateur dans votre univers**, qu'il s'agisse de la lumière du matin filtrant à travers les feuilles, du bruit des vagues ou de l'odeur de la terre humide après la pluie ... Ces petites **nuances** créent une **atmosphère émotionnelle** qui, combinée à votre (vos) image(s), peut **transporter** votre public et **renforcer l'empreinte** de ces nuances **dans leur mémoire**. Ne sous-estimez pas non plus le **pouvoir des émotions**. Des mots **bien choisis** peuvent décrire l'**humeur** d'une scène, qu'il s'agisse de sérénité, de lutte, de joie, ou encore de mélancolie. En **reliant ces émotions à une image**, vous avez le pouvoir de **transformer un simple regard en une expérience immersive**.

⇒ **Soigner le « timing » :**

Tout comme une série de livres, une **séquence** de photographies peut évoquer une **progression** des événements. Il peut s'agir d'une **série d'images** qui, lorsqu'elles sont regardées **dans un certain ordre**, suggèrent un **changement** ou une **évolution**.

⇒ **Utiliser le « pouvoir » des couleurs :**

Ne sous-estimez pas l'**influence** de la couleur sur notre **perception** et notre **réaction émotionnelle**. Les teintes **vives et chaudes** peuvent susciter la **joie**, tandis qu'une palette de couleurs **plus sombres** peut évoquer de la **mélancolie**. Ces dynamiques sont **fondamentales** car elles peuvent transformer une simple photo en une **expérience mémorable**. En utilisant la couleur de manière stratégique, on peut non seulement établir une **ambiance**, mais aussi véhiculer **un message particulier**. Le **rouge** symbolisera ainsi la **passion** et le **pouvoir**, tandis que le **bleu** évoquera la **tranquillité** et la **sérénité**. En intégrant ces nuances dans nos images, il en découlera une **connexion émotionnelle plus forte** avec le spectateur. Il est également crucial de comprendre comment **amplifier** ou **modifier** certaines **teintes** pour **renforcer l'impact visuel**. Pour renforcer un sentiment de **chaleur** et de **convivialité**, vous pouvez opter pour les **couleurs chaudes** comme le **orange** ou le **jaune**. Pour renforcer un sentiment de **calme** ou de **réflexion**, préférez les nuances de **bleu** et de **vert**.

⇒ Toucher le « cœur » du spectateur :

Rappelez-vous à **chaque fois** que vous structurez votre **Storytelling** que l'**impact** d'une image commence **TOUJOURS AU MOMENT** où l'histoire va se mettre à **résonner avec les expériences de vie de votre audience**. **Partagez** donc vos joies, peines ou découvertes à **travers vos clichés** pour développer une **intimité** qui incitera le public à **s'identifier** à votre travail.



Enfin, pour vous **différencier des autres**, intégrez toujours ces **3 points** à votre réflexion d'ensemble :

⇒ Importance de l'originalité :

Nous sommes **des millions d'humains** à partager **chaque jour** des photos **en ligne**. C'est pourquoi, raconter des **histoires personnelles** vous permettra de vous **distinguer par leur originalité**. Partagez donc votre **vision** et votre **parcours** pour rendre ces histoires **attrayantes** et **mémorables**. Imprimez également **votre style personnel**, **votre ton** et **votre approche unique de la narration** pour transformer une simple image en une **histoire vibrante et inspirante** et attirer à la fois une **audience plus large** et un public qui aimera **votre « patte »** et **votre authenticité**.

⇒ Capitalisation sur les retours émotionnels :

Si vous réussissez à **captiver** un certain public, vous recevrez aussitôt des **retours significatifs**. Les spectateurs qui réagiront ainsi à votre travail en raison de l'**émotion ressentie**, seront plus enclins à **vous soutenir** et à **vous partager** ... Que ce soient des **likes**, des **commentaires**, des **partages** ou encore des **messages privés** ou autres interactions, à **chaque fois**, ces retours positifs témoigneront de l'**impact de votre Storytelling**.

*Vous n'aurez alors plus qu'à **persister** dans cette démarche pour **fidéliser votre audience** et **renforcer cet effet** sur celles et ceux qui découvriront votre approche !*

⇒ **Embarquement du Storytelling PENDANT les prises de vues :**

*À force d'intégration du **Storytelling** à votre **démarche photographique globale**, vous allez développer cette **capacité à imaginer et à raconter des histoires à travers vos prises de vues**, même celles que vous n'avez pas prévues ... Alors, laissez-vous porter par cet **inestimable pouvoir** de rendre **votre vision du monde** qui nous entoure, **si unique et si importante !***

h) Personal Branding et photographie

Il est temps maintenant d'aborder le **dernier sujet** de cette Formation, celui pour lequel vous avez souhaité apprendre les rudiments de la photographie afin de devenir **autonome dans sa gestion** : le **Personal Branding**. Et si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez déjà conscience de l'**importance de l'image que vous renvoyez** (ou allez renvoyer) lorsque l'on cherche votre Nom ou celui de votre Entreprise sous Google® ou sur les réseaux sociaux professionnels. Enfin, vos objectifs sont de **gagner en visibilité** et **en notoriété**, d'**être identifié** sur une **thématique spécifique** pour **accroître votre légitimité** et de **faire reconnaître votre expertise** pour attirer de **futurs nouveaux clients** pour votre business !

C'est là qu'intervient le rôle-clé de la **photographie** associée aux principes du **Personal Branding**, littéralement « **image de marque personnelle** », sorte de « **signature digitale** » sur le web, vous rendant **unique** et « **mémorable** » dans l'immensité sans fin d'Internet ...



Ok ... Mais pourquoi ? Eh bien pour **4 raisons majeures** :

- Ce sera la **première impression instantanée** que l'on aura de vous. Il faut donc que vos clichés transmettent **un message**, en un clin d'œil, afin de directement **créer un lien** avec votre audience,
- Elle **exprimera votre personnalité**, votre **style**, votre **confiance** et votre **professionnalisme** sans que vous n'ayez à ouvrir la bouche,
- Elle vous fera **sortir du lot** en **vous différenciant des autres** dans un monde visuel où tout le monde se ressemble,
- Elle **créera une connexion émotionnelle** avec votre audience. Les gens se souviennent toujours de ce qu'ils ont pu **ressentir de différent** par rapport à d'habitude.

Et parce qu'il faut, comme on dit, TOUJOURS commencer par le commencement, je vais tout de suite vous proposer **une méthode** issue de mon parcours professionnel et **ayant fait ses preuves** dans de nombreux domaines : LA **MÉTHODE QQQQCP** ... Ou l'art **de se questionner de manière exhaustive** en « **mode projet** » sur les interrogations suivantes, que nous allons adapter à notre sujet du **Personal Branding Photographique** :

- **Qui** ? quels sera(ont) le ou les acteur(s) de ma scène ? Et **Pourquoi** ?
- **Quoi** ? quelle(s) action(s) va (vont) se dérouler ? Et **Pourquoi** ?
- **Où** ? dans quel lieu ? Et **Pourquoi** ?
- **Quand** ? à quel(s) moment(s) ? Et **Pourquoi** ?
- **Comment** ? de quelle manière ? Et **Pourquoi** ?
- **Combien** ? quel nombre de scènes ? Et **Pourquoi** ?
- **Pourquoi** ? quel est l'objectif poursuivi ? Et **Pourquoi** ?

Et maintenant que vous avez répondu à ces questions, vous sentez-vous prêt(e) pour un « supplément » **introspection** ? Pour vous **guider** dans votre questionnement, voici **quelques pistes incontournables** que vous devez y explorer afin de construire de **manière complète** votre **Personal Branding** :

⇒ **Vos Valeurs et Convictions :**

Celles-ci vous aident à **vous différencier**, à **vous faire une place** sur le marché et à **utiliser un positionnement** « marqué », tout en créant de **solides connexions** avec votre audience. Quelle est la mission de votre Entreprise ? Quelle est votre valeur ajoutée par rapport à vos concurrents ? Qu'est-ce qui vous tient à cœur ? vous met en joie ? vous irrite ?

⇒ **Vos Rêves et Envies :**

Propres à votre **personnalité**, votre **parcours** et vos **aspirations**, elles indiquent ce qui vous fait vous lever le matin ainsi que votre **vision de l'avenir**, proche ou lointain. C'est aussi là que d'autres pourraient **se reconnaître** et éventuellement **partager votre vision** des choses. Quelles sont vos ambitions ? Quel est le sens de votre engagement au quotidien ? Où, quand et comment vous projetez-vous dans 1 an, 2 ans, ... ?

⇒ **Vos Comportements et Habitudes :**

C'est ce qui vous définit en tant que **Personne** (professionnelle), de façon **authentique**, et aussi, ce qui vous permettra d'établir des **connexions émotionnelles fortes** avec votre audience. Ils montrent votre **approche professionnelle**, votre **manière de travailler** et vos **actions du quotidien**. Comment se déroule votre journée-type ? Qu'est-ce que vous aimez faire dans votre travail ? Dans quelle ambiance ? Pourquoi ?

⇒ **Vos Points Forts :**

Ce sont vos **talents**, vos **compétences** et vos **connaissances**, ce qui vous rend **unique**. Ces éléments renforcent votre capacité à **vous différencier** en « sortant du lot » et démontrent votre **crédibilité dans votre domaine**. Ils soutiennent également une certaine **cohérence entre votre expertise et votre personnalité** tout en augmentant **votre confiance en vous** et en prouvant toute **votre passion** pour le sujet que vous défendez. Quelles sont vos compétences les plus développées ? Quel niveau avez-vous atteint dans votre domaine ? Que savez-vous faire le mieux ?

Enfin, pour finaliser toute cette démarche, définissez votre cible **encore plus précisément que vous ne l'avez jamais fait**. Imaginez ainsi votre « **client parfait** » pour cibler davantage l'image que vous voulez projeter :

- Qui est-il ?
- Où passe-t-il du temps ?
- Quel est son âge, son métier, son langage ?
- A-t-il des enfants ?
- Quels sont ses valeurs et aspirations ?



Utilisez également les **couleurs et symboles de votre Marque** car, rappelez-vous, **CHAQUE DÉTAIL** compte ! **Couleurs, Logo** ou encore **Icônes** de votre site web ... Comment pouvez-vous **intégrer** ces éléments dans votre **look** ou dans les **accessoires que vous utiliserez** afin d'**incarner** cette Marque **si unique** ?

Enfin, et nous concluons sur ce point, il ne vous reste plus qu'à **déterminer le type de photos** que vous souhaitez réaliser pour votre Personal Branding :

- Le **portrait Professionnel Classique**, toujours **simple à réaliser** et **efficace**, en vous montrant **sous votre meilleur jour**. Pensez **costume, tailleur**, bref, une **tenue « pro »**, avec un **sourire sincère** et un **regard confiant**,

- La **photo « en action »** vous mettant en scène en train de **travailler, discuter, créer**, pour raconter ce que vous faites et mettre en valeur votre dynamisme,
- Ou enfin, la **photo décontractée mais professionnelle** où vous apparaitrez **un café à la main, dans votre espace de travail**, en vous montrant **accessible, humain** et en **invitant à la conversation**.

Chacun de ces types de photos a son charme ... Il ne vous reste plus qu'à choisir celui qui **vous ressemblera le plus**, car le plus important sera de **vous montrer tel que vous êtes** et de **rester vous-même avant tout !**





CONCLUSION

Nous voici arrivés au terme de cette Formation et de cet Accompagnement pour un **Personal Branding Photographique autonome**. J'espère que vous aurez pu trouver (toutes) les réponses à vos questionnements sur le sujet. Mais tout reste encore à faire ... car vous allez devoir continuer à **vous approprier** les notions théoriques et pratiques que nous avons abordées en « faisant » **VOTRE** expérience. C'est sur cette base fondamentale que j'ai construit ce dispositif pédagogique, pour vous faire prendre conscience que c'est avec la **pratique répétitive** que vous allez BRILLER très vite. Belle et grande réussite à tou(te)s !

a) Règles de fonctionnement du Groupe WhatsApp

Pour vous aider à **progresser** encore et encore, tout en ayant la possibilité de trouver des **réponses rapides** à vos **points de blocage**, vous avez été intégré(e) au **Groupe WhatsApp** dédié à ce programme, **SANS LIMITATION DE DURÉE**. Alors construisons ensemble une Communauté pérenne d'échange, de partage et d'entraide au sein de laquelle vous pourrez **continuer à apprendre** au contact d'autres Entrepreneurs comme vous, avec les mêmes objectifs et ambitions, et à **ajuster votre pratique** pour devenir toujours meilleur(e) !

Je resterai également pleinement disponible pour **modérer** ce Groupe, **répondre à vos questions** et vous **proposer du contenu exclusif** en lien avec le sujet du **Personal Branding Photographique**.

Veillez par ailleurs à rester toujours **courtois** et **respectueux** dans vos **échanges** avec les autres membres de la Communauté pour que ce Groupe reste un espace **agréable** et **constructif**.

Je vous dis à très vite dans cette **Communauté WhatsApp** !

b) Mes autres Formations

Vous avez des **ambitions professionnelles** ou **personnelles** en lien avec la **Photographie** ? Vous voulez obtenir et suivre une **Formation COMPLÈTE**, des différents grands domaines spécifiques de la prise de vues jusqu'au processus de « retouche » de clichés ? N'hésitez pas à me demander plus d'informations sur mon **Programme Complet pour Photographes** ! Et sachez par ailleurs que **d'autres dispositifs pédagogiques** (par domaine spécifique, retouche, ...) sont en cours de finalisation pour une commercialisation imminente !

Pour toutes demandes d'informations, envoyez un mail à :

contact@vinlebcapture.fr

ou consultez le site web :

www.vinlebcapture.myportfolio.com

c) Affiliation

VinLeb Capture Photographie a choisi **systeme.io** pour la gestion centralisée de **l'ensemble de ses activités**. Et Cocorico, ce **leader du marché mondial** est Français ! Sachez par ailleurs qu'il propose un **programme d'affiliation pour les membres de la Plate-forme**. N'hésitez donc pas à **cliquer ci-dessous**, sans aucun engagement, pour **découvrir** tout ce que cette **solution professionnelle innovante** apporte aux Entrepreneurs comme vous et moi **au quotidien**, depuis déjà de nombreuses années :

[Je découvre Systeme.io sans aucun engagement !](#)

NOTES

